(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

DE MOOR/DESBERG
LA VACHE
C'EST TON DESTIN

COMES - FERRANDEZ
GARRIGUE - GELUCK
MANARA/PRATT
MARC-RENIER/WARNAUTS
PRADO
ROCHETTE/LEGRAND
SCHUITEN/PEETERS
VRANCKEN/DESBERG

M 1065 - 204 - 32,00 F

Pour passer un week-end spécial BD, vous pouvez y arriver par la nationale 10 ou plus directement par MCM.

A l'occasion du 22e Festival d'Angoulême du 26 au 29 janvier, MCM organise un week-end spécial BD.
News en direct, doc, rencontres... Tout le monde de la BD débarque chez vous.
Une bonne manière d'aller au Festival sans se tromper d'itinéraire.
Week-end spécial BD les 28 et 29 janvier sur MCM.

MCM

La Chaîne Musicale

(A SUIVRE) 204

N° 204

Mensuel - Janvier 1995
© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tel.: (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction : Laurence Madani.
Maquettiste : Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction : Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
Abonnements : Virginie Maillard : (1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4 200 000 F - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex : EDICAST 200 001F
Président-directeur général : Didier Platteau.
- Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau.
Service des ventes : Promevente - Michel Iatca : 11, rue de Wattignies, 75012 Paris.
Tél.: (1) 43 44 77 77
Fax.: (1) 43 44 82 14
Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris.
Tél.: (1) 40 39 13 13
Directeur de la publicité : Bernard Margerie.
Diffusion France : N.M.P.P. -
Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs noires, 7500 Tournai
Tél. : (069) 88 32 11
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas : Casterman Nederland De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht.
Diffusion Suisse : Servidis S.A. rue des Chaudronniers,5 Case postale 796 - 1211 Genève 3.
Diffusion Canada : Dimedia 539 bd Lebeau,Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2.
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2104.
Dépôt légal : Janvier1995.
Tirage 55 000 ex.
Photogravure : Clichés-Union.
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 DE MOOR/DESBERG
LA VACHE
C'EST TON DESTIN
Quand un crapaud veut se faire aussi gros qu'un bœuf, il tombe amoureux d'une vache... forcément !

27 LITTLE NEMO FAIT SON CINÉMA
La bande dessinée de Winsor McCay adaptée au cinéma, d'après un scénario de Mœbius.

31 COMÈS
LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES
Chapitre 5 : Le temps des cauchemars

37 INFOS (A SUIVRE)

38 VRANCKEN/DESBERG
SUR LA ROUTE DE SURABAHIA

53 FERRANDEZ
CARNETS D'ORIENT
LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES
Chapitre 4 : Le tremblement de terre
Les carnets de Joseph Constant ont brûlé, le tableau qu'il avait peint a été détruit dans un tremblement de terre. Il ne reste plus de trace du peintre que Marianne cherchait à comprendre.

65 INFOS (A SUIVRE)

68 PRADO
QUOTIDIEN DÉLIRANT
UN NÖEL D'ENFER
Un joyeux Noël à la manière de Prado, auquel s'associe toute l'équipe de (A SUIVRE).

71 ROCHETTE/LEGRAND
L'OR ET L'ESPRIT
LE TRIBUT
Chapitre 2 : Vert

PRADO

GARRIGUE

84 MUSIQUES (A SUIVRE)
Changez vos pochettes de disques moroses, et remplacez-les par celles – somptueuses – des dessinateurs du magazine.

86 GARRIGUE
LA VILLE SANS FOND
Pour tout savoir sur le dur métier de chercheur de sol...

97 MANARA/PRATT
EL GAUCHO
Chapitre 9 : Un vrai cauchemar
La suite des aventures de Tom le tambour, prisonnier dans une hacienda au moment du débarquement anglais en Argentine.

107 CINÉMA (A SUIVRE)

109 SCHUITEN/PEETERS
LES CITÉS OBSCURES,
L'ENFANT PENCHÉE
Chapitre 12 : Mylos 17 août 750, 18 h 20

112 GELUCK
CE MOIS-CI LE CHAT

115 MARC-RÉNIER/WARNAUTS
OMBRES ET DÉSIRS
Chapitre 3 : L'instinct de survie

141 LIVRES (A SUIVRE)

COMPLÉTEZ VOTRE COLLEC'

- ❏ (A SUIVRE) 5 ...... 10 F
- ❏ (A SUIVRE) 21 .... 12 F
- ❏ (A SUIVRE) 23 .... 12 F
- ❏ (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- ❏ (A SUIVRE) 28 .... 12 F
- ❏ (A SUIVRE) 29 .... 12 F
- ❏ (A SUIVRE) 30 .... 12 F
- ❏ (A SUIVRE) 35 .... 12 F
- ❏ (A SUIVRE) 41 .... 14 F
- ❏ (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- ❏ (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- ❏ (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- ❏ (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- ❏ (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 53 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 54 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- ❏ (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- ❏ (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- ❏ (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- ❏ (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- ❏ (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- ❏ (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- ❏ (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- ❏ (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- ❏ (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- ❏ (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- ❏ (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- ❏ (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- ❏ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- ❏ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- ❏ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- ❏ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- ❏ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- ❏ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- ❏ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
- ❏ (A SUIVRE) 175 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 176 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 177 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 178 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 179 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 180 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 181 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 182 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 183 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 184 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 185 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 186 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 187 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 188 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 189 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 190 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 191 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 192 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 193 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 194 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 195 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 196 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 197 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 198 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 199 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 200 .. 40 F
- ❏ (A SUIVRE) 201 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 202 .. 32 F
- ❏ (A SUIVRE) 203 .. 32 F
- ❏ Spécial Lennon .... 20 F
- ❏ Spécial Polar .... 20 F
- ❏ Spécial Hergé ...... 25 F
- ❏ Spécial Archi .... 28 F
- ❏ Rythm'n bulles .... 30 F
- ❏ Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions Casterman,
66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code postal __________ **Localité** __________

Je joins le montant, soit _____+ 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE DE GIARDINO

NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 320 F AU LIEU DE 384 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 64 F
360 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 376 F

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : __________ **PRÉNOM :** __________

ADRESSE : ______________________

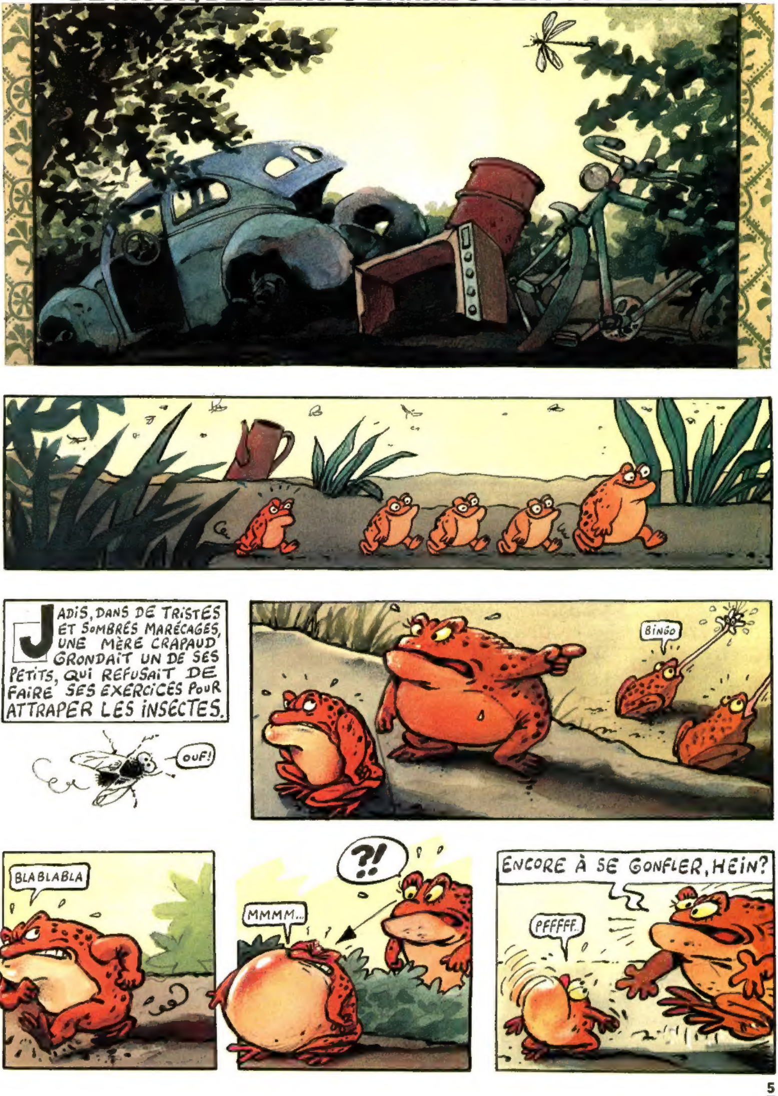
CODE POSTAL : ______ **VILLE :** __________

PAYS : ______ **TEL :** __________

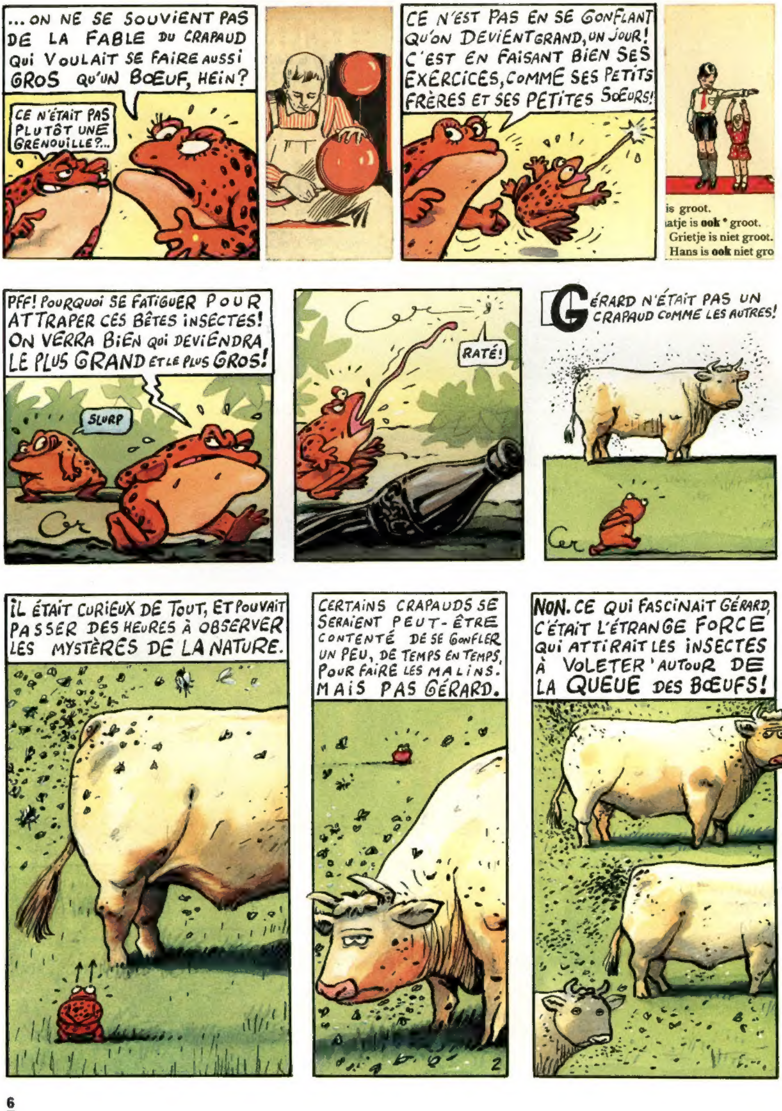
SIGNATURE : ______________________

Je suis déjà abonné sous la référence

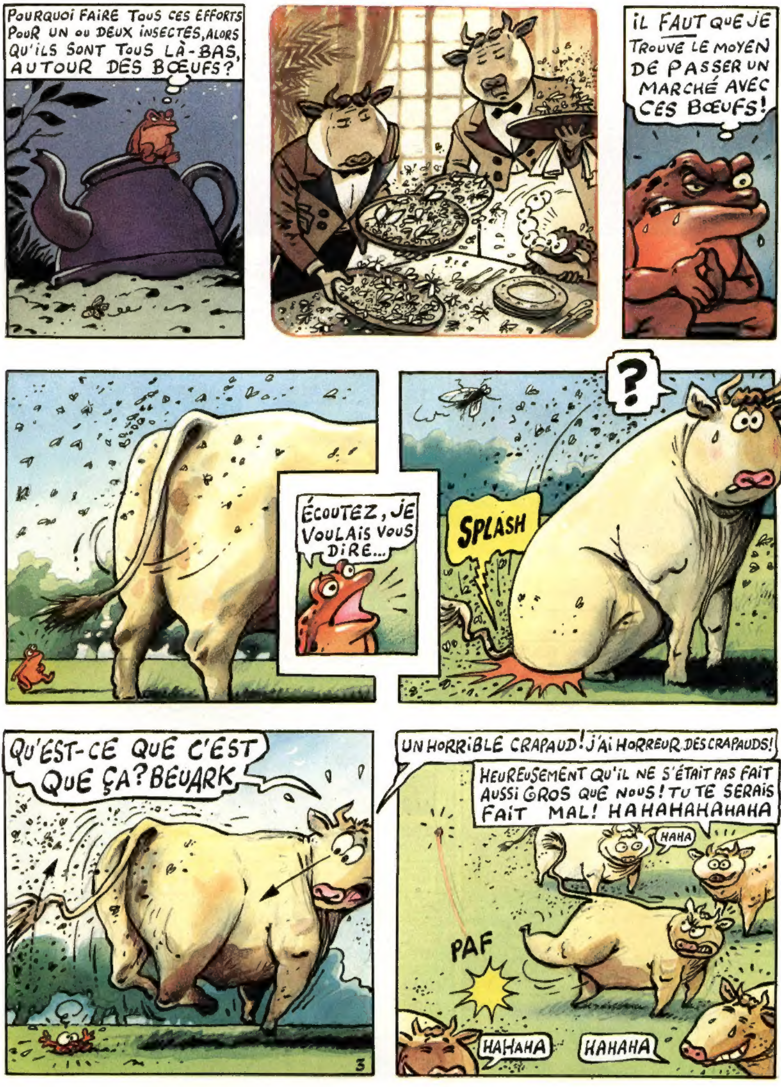
N°: ______________________

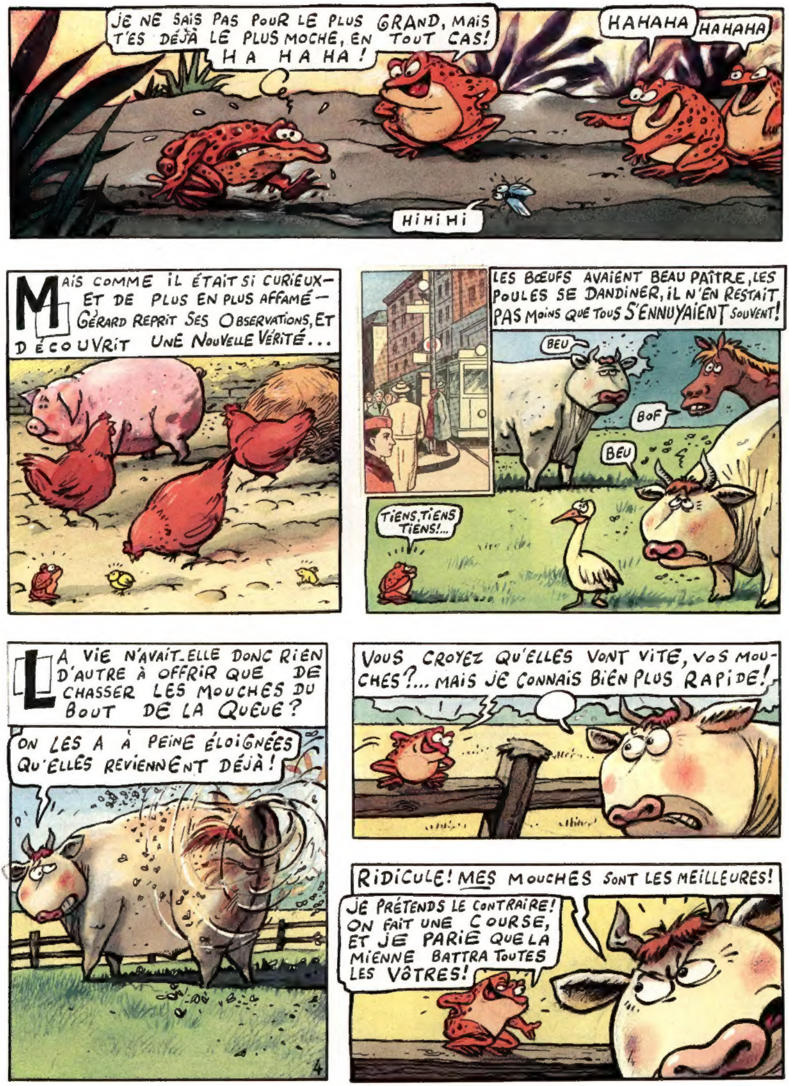


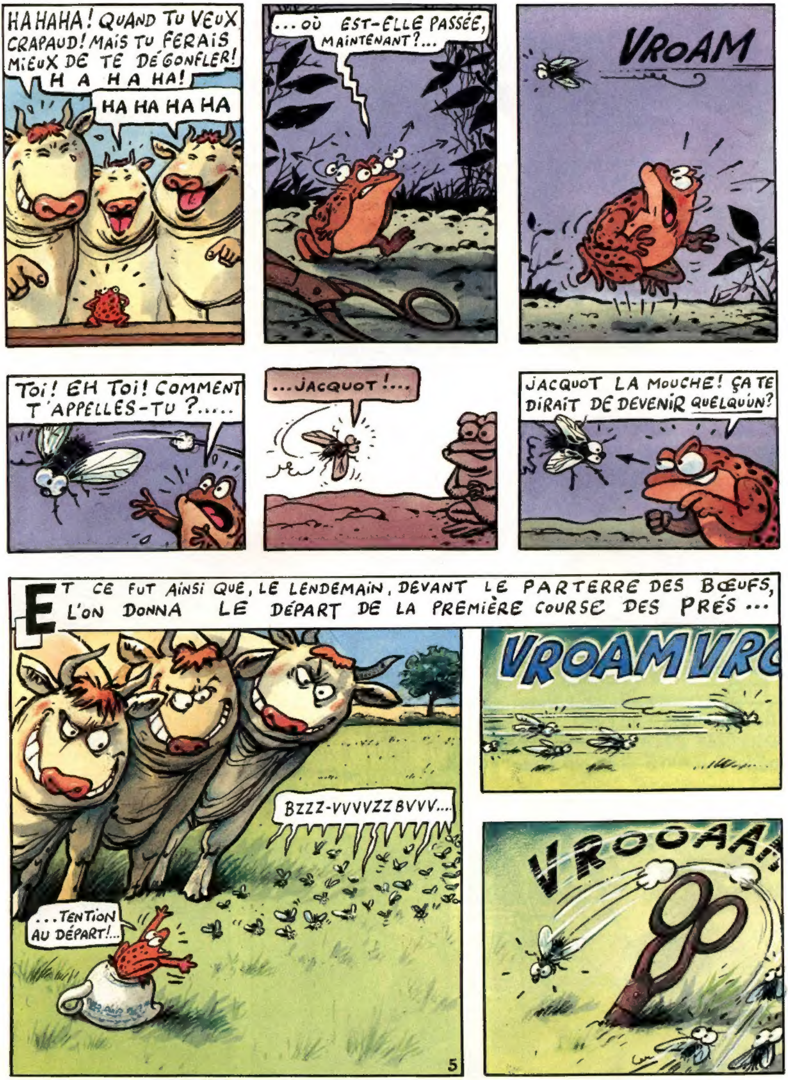
JADIS, DANS DE TRISTES ET SOMBRES MARÉCAGES, UNE MÈRE CRAPAUD GRONDAIT UN DE SES PETITS, QUI REFUSAIT DE FAIRE SES EXERCICES POUR ATTRAPER LES INSECTES.
OUF!
BINGO
BLABLABLA
?!
MMMM...
ENCORE À SE GONFLER, HEIN?
PFFFFF.

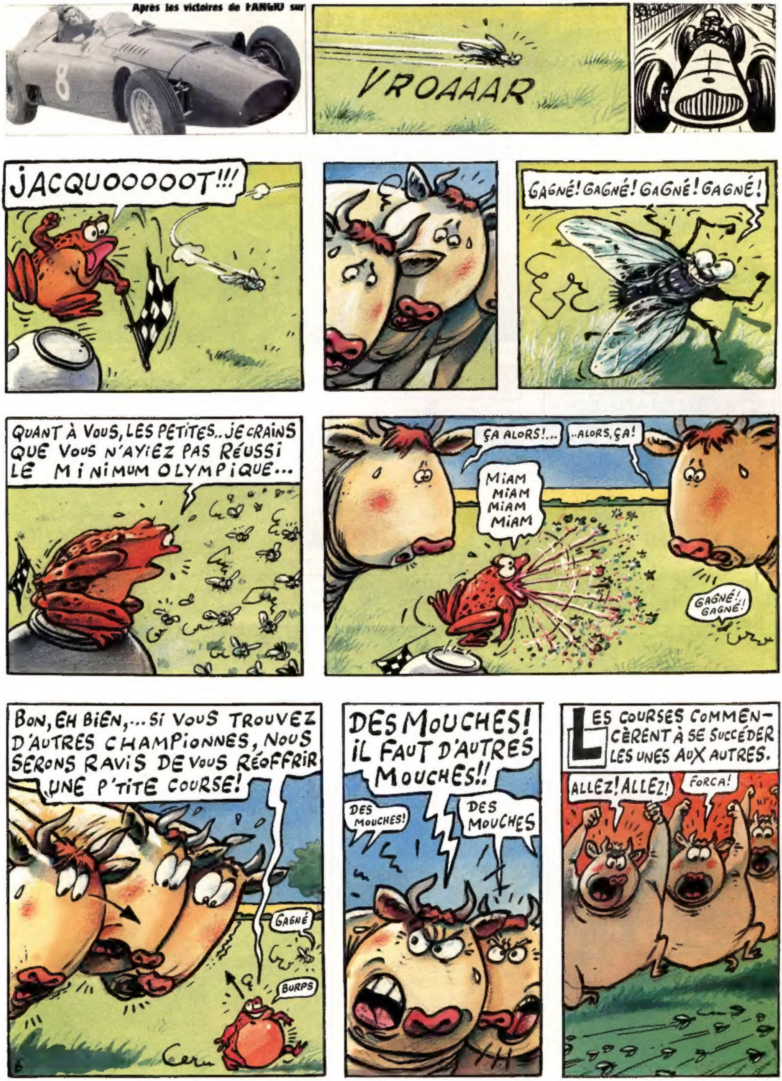


...ON NE SE SOUVIENT PAS DE LA FABLE DU CRAPAUD QUI VOULAIT SE FAIRE AUSSI GROS QU'UN BOEUF, HEIN?
CE N'ÉTAIT PAS PLUTÔT UNE GRENOUILLE?...
CE N'EST PAS EN SE GONFLANT QU'ON DEVIENT GRAND, UN JOUR! C'EST EN FAISANT BIEN SES EXERCICES, COMME SES PETITS FRÈRES ET SES PETITES SOEURS!
is groot.
atje is ook * groot.
Grietje is niet groot.
Hans is ook niet gro
PFF! POURQUOI SE FATIGUER POUR ATTRAPER CES BÊTES INSECTES! ON VERRA BIEN QUI DEVIENDRA LE PLUS GRAND ET LE PLUS GROS!
SLURP
RATÉ!
GÉRARD N'ÉTAIT PAS UN CRAPAUD COMME LES AUTRES!
IL ÉTAIT CURIEUX DE TOUT, ET POUVAIT PASSER DES HEURES À OBSERVER LES MYSTÈRES DE LA NATURE.
CERTAINS CRAPAUDS SE SERAIENT PEUT-ÊTRE CONTENTÉ DE SE GONFLER UN PEU, DE TEMPS EN TEMPS, POUR FAIRE LES MALINS. MAIS PAS GÉRARD.
NON. CE QUI FASCINAIT GÉRARD, C'ÉTAIT L'ÉTRANGE FORCE QUI ATTIRAIT LES INSECTES À VOLETER AUTOUR DE LA QUEUE DES BŒUFS!

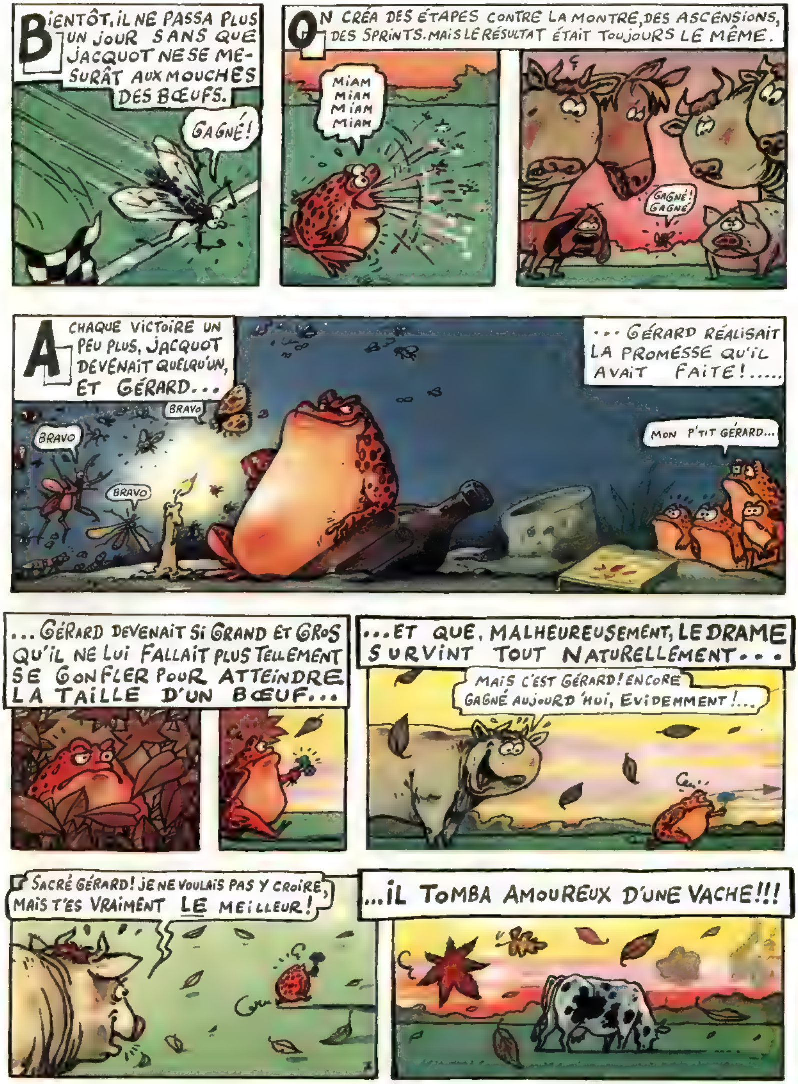

POURQUOI FAIRE TOUS CES EFFORTS POUR UN OU DEUX INSECTES, ALORS QU'ILS SONT TOUS LÀ-BAS, AUTOUR DES BŒUFS?
IL FAUT QUE JE TROUVE LE MOYEN DE PASSER UN MARCHÉ AVEC CES BŒUFS!
ÉCOUTEZ, JE VOULAIS VOUS DIRE...
?
SPLASH
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA? BEUARK
UN HORRIBLE CRAPAUD! J'AI HORREUR DES CRAPAUDS!
HEUREUSEMENT QU'IL NE S'ÉTAIT PAS FAIT AUSSI GROS QUE NOUS! TU TE SERAIS FAIT MAL! HAHAHAHAHAHA
HAHA
PAF
HAHAHA
HAHAHA


JE NE SAIS PAS POUR LE PLUS GRAND, MAIS T'ES DÉJÀ LE PLUS MOCHE, EN TOUT CAS! HA HA HA!
HAHAHA
HAHAHA
HIHIHI
MAIS COMME IL ÉTAIT SI CURIEUX — ET DE PLUS EN PLUS AFFAMÉ — GÉRARD REPRIT SES OBSERVATIONS, ET DÉCOUVRIT UNE NOUVELLE VÉRITÉ...
LES BŒUFS AVAIENT BEAU PAÎTRE, LES POULES SE DANDINER, IL N'EN RESTAIT PAS MOINS QUE TOUS S'ENNUYAIENT SOUVENT!
BEU
BOF
BEU
TIENS, TIENS TIENS!...
LA VIE N'AVAIT-ELLE DONC RIEN D'AUTRE À OFFRIR QUE DE CHASSER LES MOUCHES DU BOUT DE LA QUEUE?
ON LES A À PEINE ÉLOIGNÉES QU'ELLES REVIENNENT DÉJÀ!
VOUS CROYEZ QU'ELLES VONT VITE, VOS MOUCHES?... MAIS JE CONNAIS BIEN PLUS RAPIDE!
RIDICULE! MES MOUCHES SONT LES MEILLEURES!
JE PRÉTENDS LE CONTRAIRE! ON FAIT UNE COURSE, ET JE PARIE QUE LA MIENNE BATTRA TOUTES LES VÔTRES!

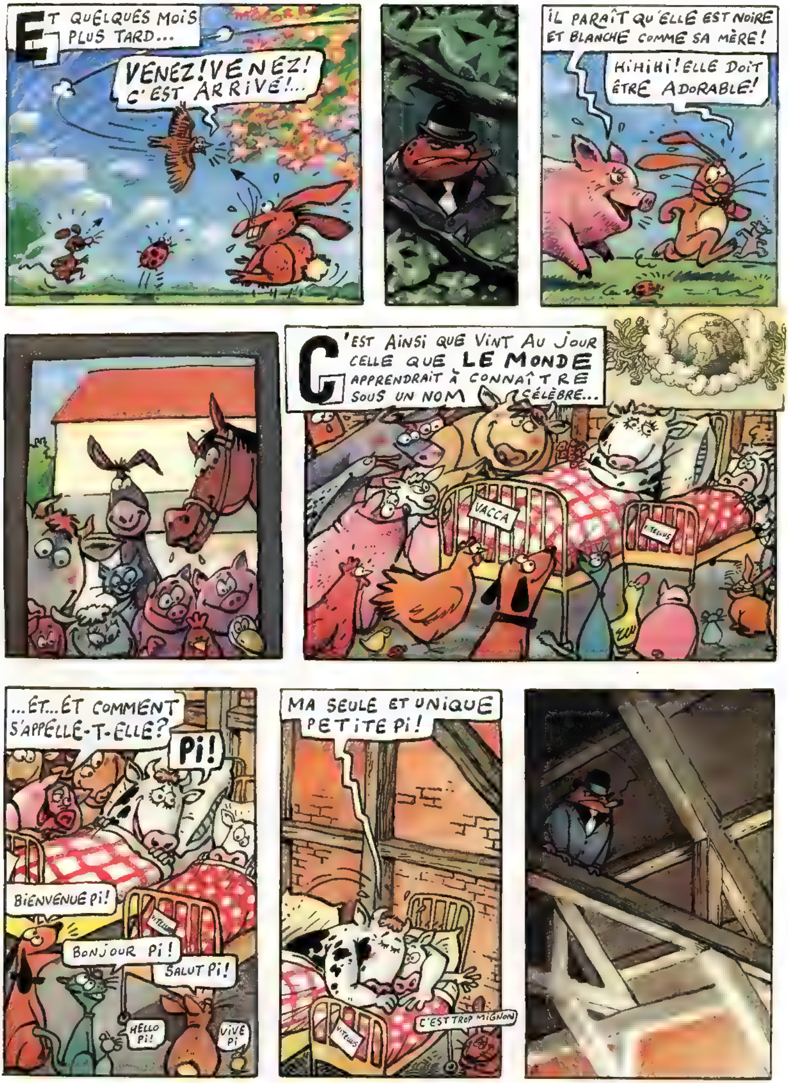

HAHAHA! QUAND TU VEUX CRAPAUD! MAIS TU FERAIS MIEUX DE TE DÉGONFLER! H A H A HA!
HA HA HA HA
...OÙ EST-ELLE PASSÉE, MAINTENANT?...
VROAM
TOI! EH TOI! COMMENT T'APPELLES-TU ?.....
...JACQUOT!...
JACQUOT LA MOUCHE! ÇA TE DIRAIT DE DEVENIR QUELQU'UN?
ET CE FUT AINSI QUE, LE LENDEMAIN, DEVANT LE PARTERRE DES BŒUFS, L'ON DONNA LE DÉPART DE LA PREMIÈRE COURSE DES PRÉS...
BZZZ-VVVVZZ BVVV....
...TENTION AU DÉPART!...
VROAMVR
VROOAA



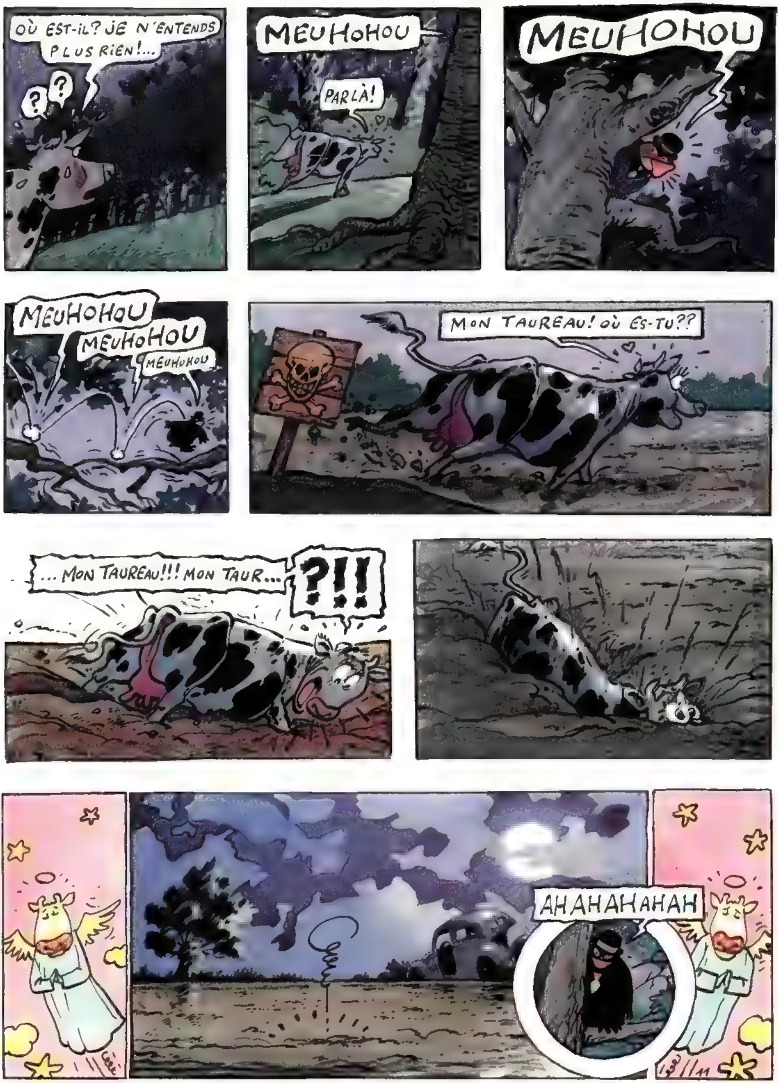
Après les victoires de FANGIO sur
VROAAAR
JACQUOOOOOT!!!
GAGNÉ! GAGNÉ! GAGNÉ! GAGNÉ!
QUANT À VOUS, LES PETITES.. JE CRAINS QUE VOUS N'AYIEZ PAS RÉUSSI LE MINIMUM OLYMPIQUE...
ÇA ALORS!...
..ALORS, ÇA!
MIAM MIAM MIAM MIAM
GAGNÉ! GAGNÉ!
BON, EH BIEN,... SI VOUS TROUVEZ D'AUTRES CHAMPIONNES, NOUS SERONS RAVIS DE VOUS RÉOFFRIR UNE P'TITE COURSE!
GAGNÉ
BURPS
DES MOUCHES! IL FAUT D'AUTRES MOUCHES!!
DES MOUCHES!
DES MOUCHES
LES COURSES COMMENCÈRENT À SE SUCCÉDER LES UNES AUX AUTRES.
ALLEZ! ALLEZ!
FORCA!

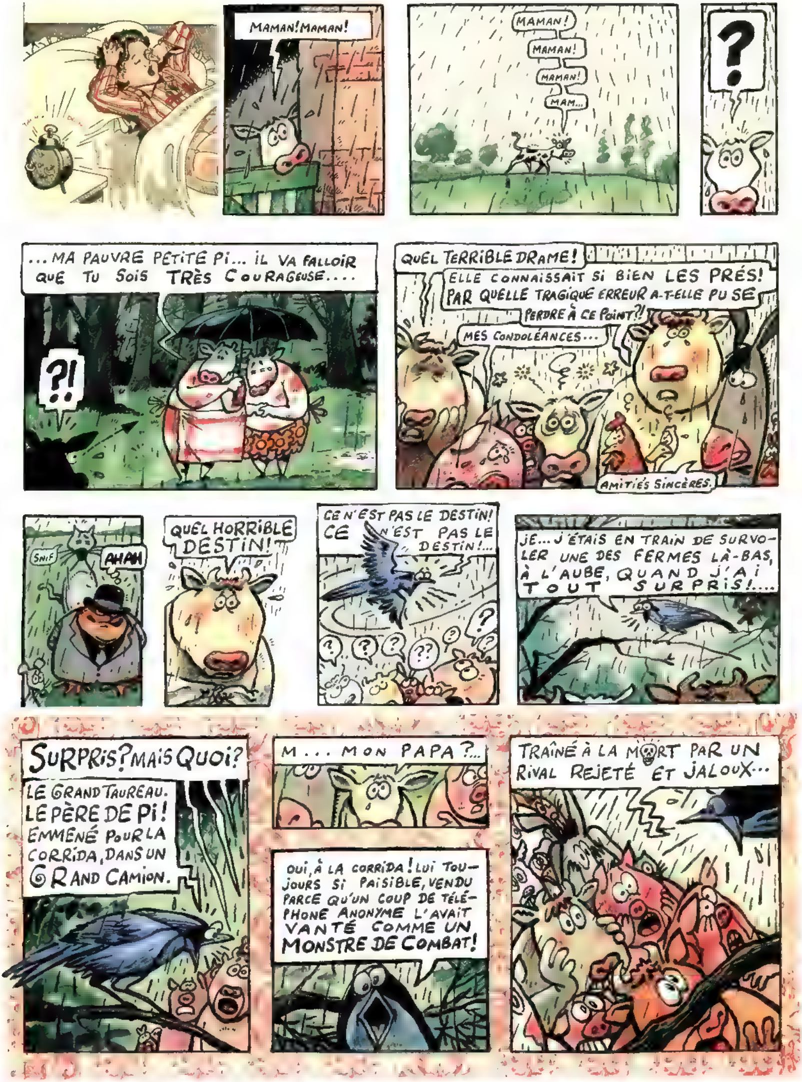

BIENTÔT, IL NE PASSA PLUS UN JOUR SANS QUE JACQUOT NE SE MESURÂT AUX MOUCHES DES BŒUFS.
GAGNÉ!
ON CRÉA DES ÉTAPES CONTRE LA MONTRE, DES ASCENSIONS, DES SPRINTS. MAIS LE RÉSULTAT ÉTAIT TOUJOURS LE MÊME.
MIAM MIAM MIAM MIAM
GAGNÉ! GAGNÉ
A CHAQUE VICTOIRE UN PEU PLUS, JACQUOT DEVENAIT QUELQU'UN, ET GÉRARD...
BRAVO
BRAVO
BRAVO
... GÉRARD RÉALISAIT LA PROMESSE QU'IL AVAIT FAITE!.....
MON P'TIT GÉRARD...
...GÉRARD DEVENAIT SI GRAND ET GROS QU'IL NE LUI FALLAIT PLUS TELLEMENT SE GONFLER POUR ATTEINDRE LA TAILLE D'UN BŒUF...
...ET QUE, MALHEUREUSEMENT, LE DRAME SURVINT TOUT NATURELLEMENT...
MAIS C'EST GÉRARD! ENCORE GAGNÉ AUJOURD'HUI, EVIDEMMENT!...
SACRÉ GÉRARD! JE NE VOULAIS PAS Y CROIRE, MAIS T'ES VRAIMENT LE MEILLEUR!
...IL TOMBA AMOUREUX D'UNE VACHE!!!

MAIS QUE DIRE DE CETTE VACHE, SINON QUE SON COEUR ÉTAIT DÉJÀ PRIS...
???
???
UN JOUR, À UNE FOIRE AUX BESTIAUX, ELLE AVAIT RENCONTRÉ UN TAUREAU, PRIMÉ DE SURCROÎT, ET L'IDYLLE AVAIT ÉTÉ IMMÉDIATE.
MEUHOHOU


ET QUELQUES MOIS PLUS TARD...
VENEZ! VENEZ! C'EST ARRIVÉ!...
IL PARAÎT QU'ELLE EST NOIRE ET BLANCHE COMME SA MÈRE!
HIHIHI! ELLE DOIT ÊTRE ADORABLE!
C'EST AINSI QUE VINT AU JOUR CELLE QUE LE MONDE APPRENDRAIT À CONNAÎTRE SOUS UN NOM CÉLÈBRE...
VACCA
...ET...ET COMMENT S'APPELLE-T-ELLE?
Pi!
BIENVENUE Pi!
BONJOUR Pi!
SALUT Pi!
HELLO Pi!
VIVE Pi
MA SEULE ET UNIQUE PETITE Pi!
C'EST TROP MIGNON!

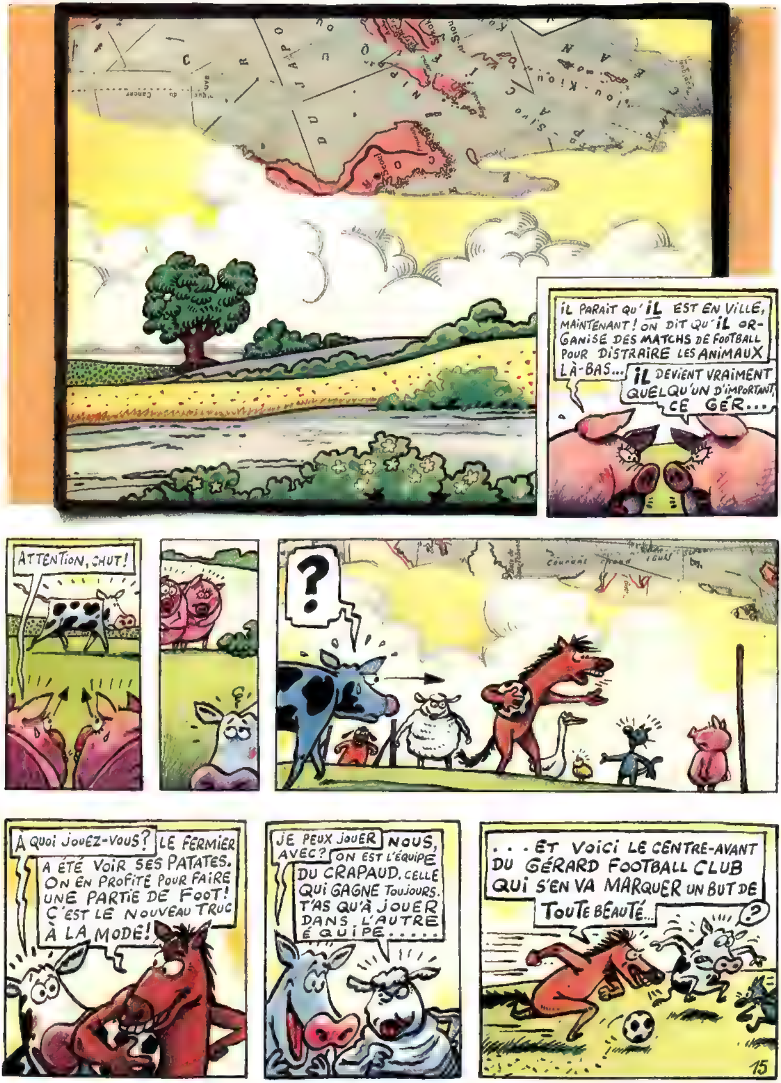
Pi
ENCHANTAIT LES ANIMAUX DE LA FERME, ET TOUS SE RÉJOUISSAIENT DE SON CARACTÈRE SI JOYEUX.
...9.10.12.13..15.16..19..
.59.70 71
?..?!?......
72 75 76.
OH! P... PARDON! M'SIEUR. JE VOUS AVAIS PAS VU...
CAR VRAIMENT, UNE AUSSI GENTILLE PETITE NE POUVAIT ÊTRE QUE LE FRUIT D'UN GRAND ET BEL AMOUR!
AH AH AHAH
AU REVOIR, Pi
À D'MAIN, Pi!
DORS BIEN, MA PETITE Pi...
BONNE NUIT, M'MAN!
MEUHOHOU
?!!
RRR
MEUHOHOU
C'EST LUI!?... C'EST BIEN LUI QUI M'APPELLE!
MON TAUREAU! MON GRAND ET BEAU TAUREAU!
10


OÙ EST-IL? JE N'ENTENDS PLUS RIEN!...
MEUHOHOU
PAR LÀ!
MEUHOHOU
MEUHOHOU
MEUHOHOU
MEUHOHOU
MON TAUREAU! OÙ ES-TU??
... MON TAUREAU!!! MON TAUR...
?!!
AHAHAHAHAH


MAMAN! MAMAN!
MAMAN!
MAMAN!
MAMAN!
MAM...
?
... MA PAUVRE PETITE PI... IL VA FALLOIR QUE TU SOIS TRÈS COURAGEUSE....
?!
QUEL TERRIBLE DRAME!
ELLE CONNAISSAIT SI BIEN LES PRÉS! PAR QUELLE TRAGIQUE ERREUR A-T-ELLE PU SE PERDRE À CE POINT?!
MES CONDOLÉANCES...
AMITIÉS SINCÈRES.
SNIF
AH AH
QUEL HORRIBLE DESTIN!
CE N'EST PAS LE DESTIN! CE N'EST PAS LE DESTIN!...
JE... J'ÉTAIS EN TRAIN DE SURVOLER UNE DES FERMES LÀ-BAS, À L'AUBE, QUAND J'AI TOUT SURPRIS!...
SURPRIS? MAIS QUOI?
LE GRAND TAUREAU. LE PÈRE DE PI! EMMENÉ POUR LA CORRIDA, DANS UN GRAND CAMION.
M... MON PAPA?...
OUI, À LA CORRIDA! LUI TOUJOURS SI PAISIBLE, VENDU PARCE QU'UN COUP DE TÉLÉPHONE ANONYME L'AVAIT VANTÉ COMME UN MONSTRE DE COMBAT!
TRAÎNÉ À LA MORT PAR UN RIVAL REJETÉ ET JALOUX...

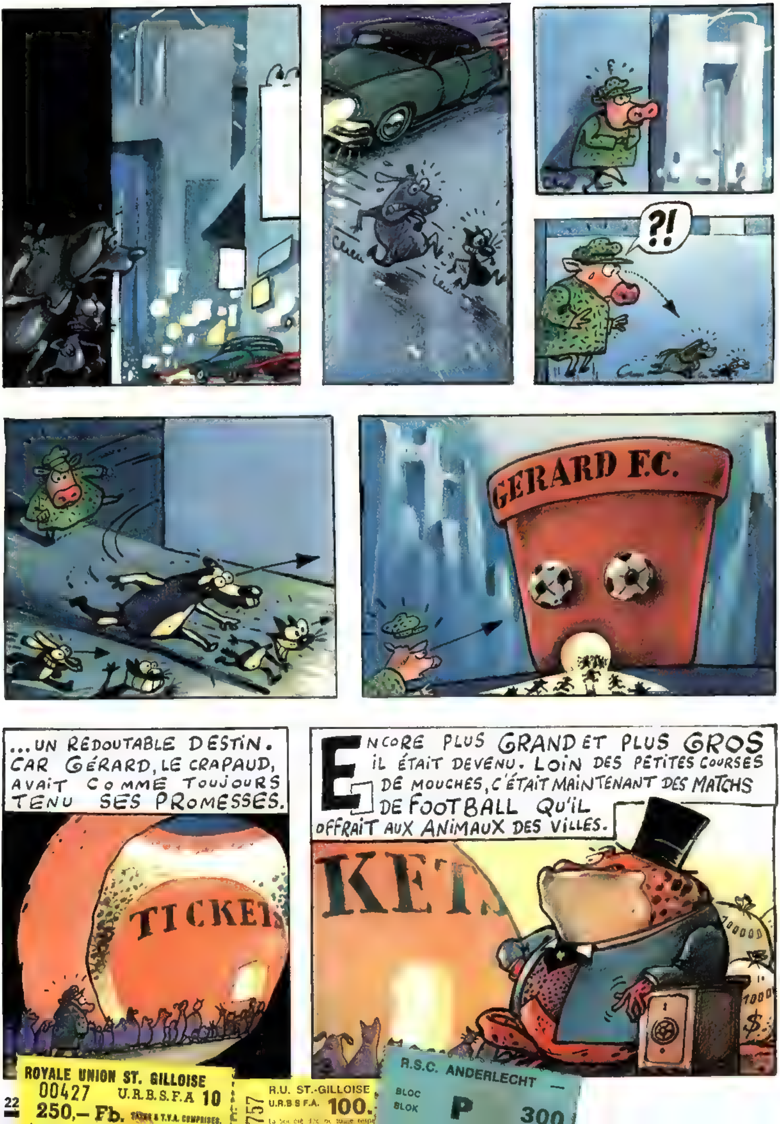
JUSQUE DANS LE CAMION, IL CRIAIT SON NOM : GÉRARD !
GÉRAAARD !
LE CRAPAUD !
ASSASSIN !
TRAÎTRE
CRIMINEL !
MEURTRIER
VOYOU !
STUPIDES ANIMAUX ! EST-CE QUE JE ME MÊLE DE VOS HISTOIRES DE COEUR, MOI ?
RATÉ.
VOUS N'ÊTES QUE DES MINABLES DE TOUTE FAÇON ! VOUS VERREZ, JE DEVIENDRAI ENCORE PLUS GRAND ET PLUS GROS QUE VOUS TOUS !
AH AH AH AH AH AH

NOMBREUX FURENT CEUX QUI CRURENT QUE LA PETITE Pi NE SE REMETTRAIT JAMAIS.
MAIS IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE EN ELLE QUI LA POUSSAIT À NE PAS SE LAISSER DISTRAIRE PAR L'HERBE PLUS VERTE DU PRÉ D'À CÔTÉ.
LES VACHES POUVAIENT BIEN REGARDER LES TRAINS PASSER, MAIS PAS Pi ; CAR ELLE SAVAIT QU'IL Y AVAIT BEAUCOUP À APPRENDRE, ET PEU DE TEMPS...
ma
pa
mama
papa
papa
mama
...JUSQU'AU JOUR OÙ ELLE POURRAIT ENFIN VENGER SES PARENTS !
?
!!!
my linens
y as well
vhite !"
MAMA
REGARDEZ ! Pi A TROUVÉ UNE AIGUILLE DANS UNE MEULE DE FOIN !
CETTE Pi ! ELLE N'EST PAS NÉE DE LA DERNIÈRE PLUIE, CELLE-LÀ !
ÇA, ON PEUT DIRE QU'ELLE EN A VU D'AUTRES !
GARDE-LA. ON PRÉTEND QUE ÇA PORTE BONHEUR...


IL PARAIT QU'IL EST EN VILLE, MAINTENANT ! ON DIT QU'IL ORGANISE DES MATCHS DE FOOTBALL POUR DISTRAIRE LES ANIMAUX LÀ-BAS...
IL DEVIENT VRAIMENT QUELQU'UN D'IMPORTANT, CE GÉR...
ATTENTION, CHUT !
?
A QUOI JOUEZ-VOUS ?
LE FERMIER A ÉTÉ VOIR SES PATATES. ON EN PROFITE POUR FAIRE UNE PARTIE DE FOOT ! C'EST LE NOUVEAU TRUC À LA MODE !
JE PEUX JOUER AVEC ?
NOUS, ON EST L'ÉQUIPE DU CRAPAUD. CELLE QUI GAGNE TOUJOURS. T'AS QU'À JOUER DANS L'AUTRE ÉQUIPE.....
. . . ET VOICI LE CENTRE-AVANT DU GÉRARD FOOTBALL CLUB QUI S'EN VA MARQUER UN BUT DE TOUTE BEAUTÉ...
?
15

... SERA-CE UN TIR À RAS DU POTEAU OU EN PLEINE LUCARNE?...
T'ES BÊTE OU QUOI? T'AS RIEN COMPRIS!?
TU LE FAIS EXPRÈS! ON EST LE GÉRARD F.C! C'EST NOUS QUI DEVONS GAGNER!
C'EST ARRANGÉ COMME ÇA!
SI TU NE PEUX PAS PIGER ÇA, IL NE FAUT PAS JOUER AU FOOT, HEIN?...

LORSQU'ENFIN, À L'AUTOMNE...
OÙ EST PI?
PARTIE À LA VILLE. CHERCHER QUI TU SAIS. NUL NE POUVAIT IGNORER QUE C'ÉTAIT SON DESTIN!

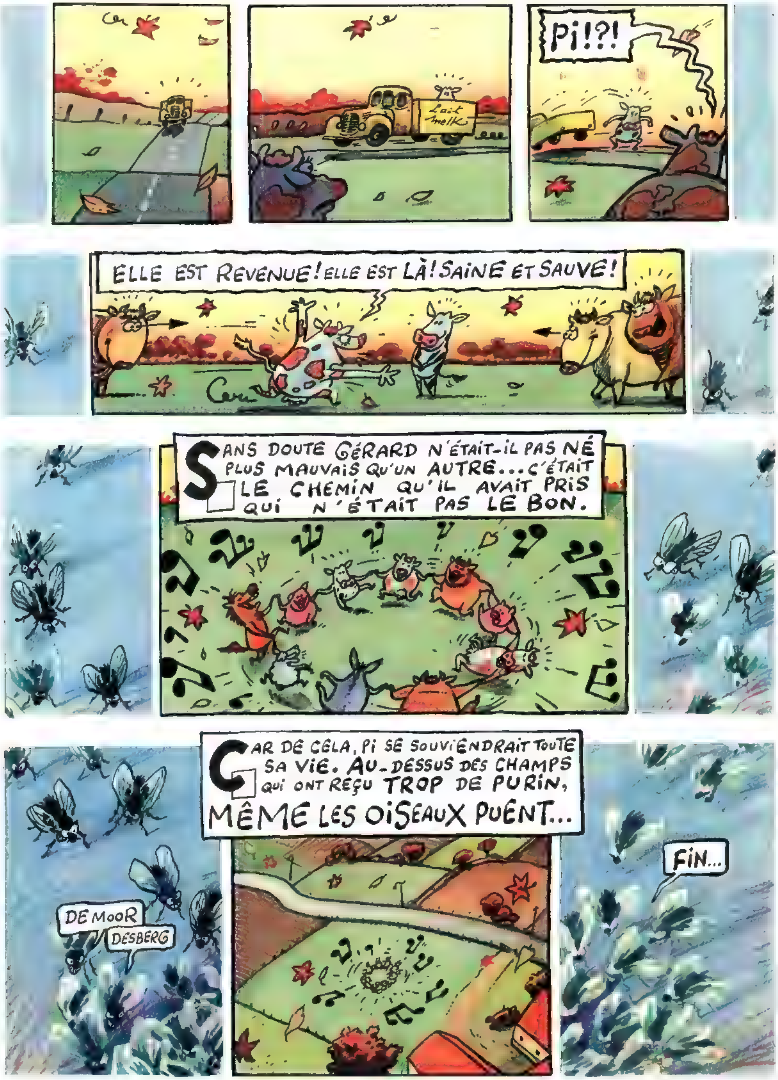


?!
GERARD F.C.
...UN REDOUTABLE DESTIN. CAR GÉRARD, LE CRAPAUD, AVAIT COMME TOUJOURS TENU SES PROMESSES.
ENCORE PLUS GRAND ET PLUS GROS IL ÉTAIT DEVENU. LOIN DES PETITES COURSES DE MOUCHES, C'ÉTAIT MAINTENANT DES MATCHS DE FOOTBALL QU'IL OFFRAIT AUX ANIMAUX DES VILLES.
TICKET
KET
ROYALE UNION ST. GILLOISE
00427 U.R.B.S.F.A 10
250,– Fb. TAXES & T.V.A. COMPRISES.
757
R.U. ST.-GILLOISE
U.R.B.S F.A. 100.-
R.S.C. ANDERLECHT —
BLOC
BLOK
P
300

DÈS QUE LES HOMMES S'ENDORMAIENT DANS LEURS MAISONS, DES COMPÉTITIONS EFFRÉNÉES DÉBUTAIENT, LES PARIS SE CUMULAIENT ; ET GÉRARD TRIOMPHAIT.
ET MÊME SI L'ON CHUCHOTAIT QUE CERTAINS MATCHS ÉTAIENT ARRANGÉS, NE POUVAIT-ON AVANCER SANS RISQUE DE SE TROMPER QU'UN DESTIN NATIONAL ATTENDAIT DÉSORMAIS CE CRAPAUD ?
GOAL
YÉÉÉ ! YÉÉÉ
GÉ-RARD-FOOTBALL CLUB !
GÉ-RARD-FOOTBALL CLUB !
GERARD

QUI POUVAIT SAVOIR JUSQU'OÙ IL IRAIT?
MÊME UN PEU EN AVANCE SUR L'HORAIRE, CE PREMIER BUT! ILS VONT EN AVOIR POUR LEUR ARGENT, CE SOIR, MON CHER PUBLIC. ILS VONT ENCORE PLUS M'ADORER!
OFFICE
Pi?!
...POUR MON PAPA ET MAMAMAN..
AH AH AH AH
HUMPF!
ALLEZ! ALLEZ-ALLEZ
ALLEZ
TU VAS ME PAYER ÇA, IDIOTE DE Pi!

AH AH AH AH AH
BIEN LE BONJOUR À LA PETITE FAMILLE!
ON PRÉTEND QUE ÇA PORTE BONHEUR..
OH?!
PAF
.......OUAIS, DES PÉTARDS! LANCEZ LES PÉTARDS!!
ALLEZ! ALLEZ! ALLEZ!
PAF
CAUTION-EXPLOSIVE
DO NOT HOLD IN HAND
ALLEZ! ALLEZ! ALLEZ
PAF
PAF
PAF
PAF
HUM! HUM!
PAF
?
VOICI MON ADRESSE AU ZOO MUNICIPAL. VENEZ ME VOIR UN JOUR. JE CROIS QUE NOUS POURRIONS FAIRE QUELQUE CHOSE DE VOUS...
PAF
PAF
PAF
PAF
PAF
TOP SECRET
ELEPHANT
DIRECTOR OF THE
ANIMAL
INTELLIGENCE SERVICE
ZOO

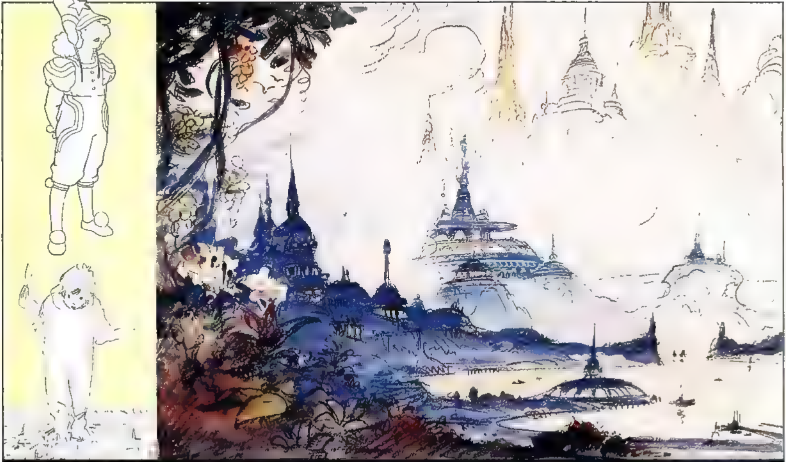

Pi!?!
ELLE EST REVENUE! ELLE EST LÀ! SAINE ET SAUVE!
SANS DOUTE GÉRARD N'ÉTAIT-IL PAS NÉ PLUS MAUVAIS QU'UN AUTRE... C'ÉTAIT LE CHEMIN QU'IL AVAIT PRIS QUI N'ÉTAIT PAS LE BON.
CAR DE CELA, PI SE SOUVIENDRAIT TOUTE SA VIE. AU-DESSUS DES CHAMPS QUI ONT REÇU TROP DE PURIN, MÊME LES OISEAUX PUENT...
DE MOOR
DESBERG
FIN...

LITTLE NEMO FAIT SON CINÉMA

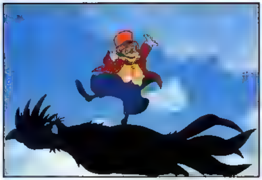
Quatre-vingt dix ans après sa naissance dans les pages du *New York Herald*, *Little Nemo*, sublime rêverie en images de Winsor McCay et mythe fondateur d'une bonne partie de la bande dessinée moderne, devient un film. À voir toutes affaires cessantes.

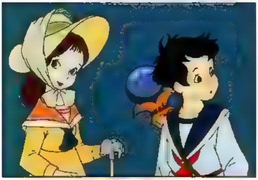
Grosse production nippo-américaine, conçu d'emblée pour une carrière internationale, *Little Nemo* a bien failli ne jamais voir le jour. Dix bonnes années de projets, de préparation, de conflits, de revirements et autres péripéties avant que le film, enfin bouclé, ne débarque finalement sur les écrans. À l'origine de toute l'histoire, la passion d'un homme pour le récit de Winsor McCay : Yutaka Fujioka, mogull du dessin animé télévisé au Japon, artisan majeur de la déferlante planétaire de ce que les persifleurs appelleraient, ici, les japoniaiseries. Bref, un personnage de poids : ce que M. Fujioka veut...

Et justement, Fujioka veut autre chose que ce qu'il est accoutumé à produire : un long métrage haut de gamme, qui soit au dessin animé ce que la création de Winsor McCay est à la bande dessinée, c'est-à-dire une référence, un classique. D'où un premier casting interna-



Dessins préparatoires de Mœbius effectué lors de son séjour au Japon en 1985 représentant le château de Slumberland.





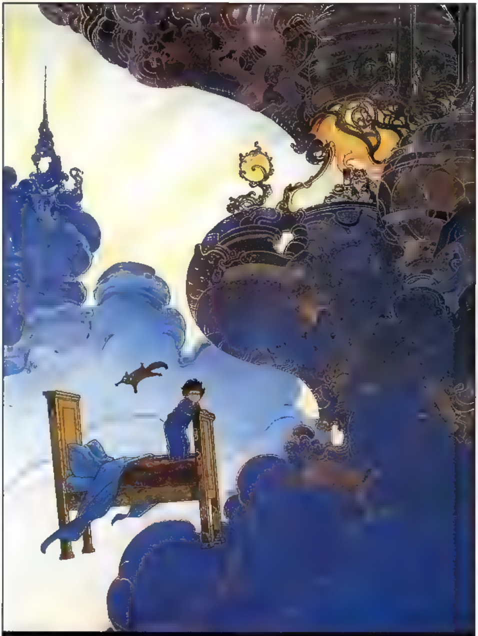
tional couleur prestige, destiné à positionner l'entreprise comme un projet de luxe à la hauteur de ses ambitions. Parmi ses premiers collaborateurs, Fujioka engage comme "responsable de l'adaptation cinématographique" Ray Bradbury, vieux maître de la science-fiction et solide caution pour le marché américain... et Mœbius, clé d'une percée européenne, dont il a repéré la production graphique et cinématographique.

"Le projet m'a tout de suite séduit, se souvient Mœbius. *Little Nemo* faisait aussi partie de mon imaginaire depuis toujours, et je n'ai eu aucun problème pour rentrer dans le rêve de Fujioka." Recruté pour diriger l'unité de "production design" – "J'étais, en fait, l'équivalent d'une sorte de chef décorateur" –, Mœbius commence à baliser l'univers de *Little Nemo* : il conçoit décors, costumes, accessoires, paysages, bref s'attache à donner un visage à Slumberland, le Pays du Sommeil. Mais, bien que la production ne ménage ni ses efforts ni ses moyens, le rêve s'empêtre dans des problèmes de récit. Les scénaristes se succèdent, sans que Yutaka Fujioka soit satisfait par les diverses versions de l'histoire après laquelle il court. "Les aventures de *Little Nemo* telles que les avait racontées McCay n'étaient pas directement transposables au cinéma, explique Mœbius, et les conflits étaient continuels entre les désirs des scénaristes et ceux de la pro-

Réalisation : Masami Hata et William T. Hurtz. Histoire : Mœbius et Yutaka Fujioka. Durée : 1 h 25.

duction. Alors, bien que je n'aie pas été engagé comme auteur, je suis allé proposer une "mission de bons offices" à Fujioka, en lui proposant de faire la synthèse entre ses idées et les miennes. Je me suis mis au travail... et le récit que j'ai proposé a été accepté. C'est ce qui a permis au projet de redémarrer." La contribution de Mœbius à *Little Nemo* s'arrêtera là. Par la suite, son histoire servira de matériau de base à d'autres scénaristes, notamment Chris Columbus (*Maman, j'ai raté l'avion*, *Madame Doubtfire*), qui en enrichiront personnages, détails et dialogues. Mœbius, quant à lui, donnera ultérieurement un prolongement inattendu à son travail de scénariste : *le Bon roi*, album réalisé en collaboration avec Bruno Marchand et publié par Casterman il y a un an, transposition "papier" des tribulations de Little Nemo telles qu'il les avait imaginées pour le cinéma.

Dans sa version finale, le film n'est évidemment pas une copie *stricto sensu* de l'œuvre de Winsor McCay. À l'original, il emprunte sa trame, quelques-uns de ses personnages-clés, la féerie de ses ambiances et de ses décors, tout en développant une intrigue originale propre à séduire le spectateur des années 90 : la lutte de Little Nemo pour sauver Slumberland de l'emprise du roi des cauchemars, dont il a malencontreusement contribué à libérer les hordes malfaisantes. On pouvait tout craindre d'une telle relecture de la légende, à près d'un siècle de distance, *via* les méthodes souvent réductrices de la fiction japonaise. Ce qui rend d'autant plus agréable la découverte de *Little Nemo* version grand écran : l'esprit de McCay, sinon sa lettre,



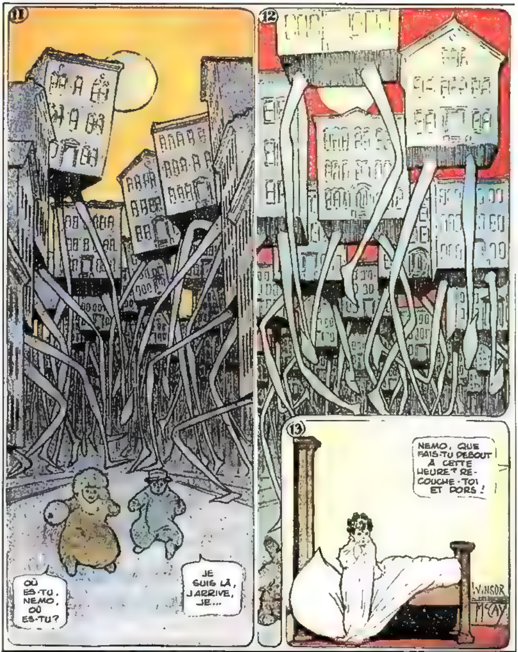
Little Nemo, ou comment un petit garçon qui dort se retrouve dans d'invraisemblables situations (dessin Mœbius).

Séduit par le projet du film, Mœbius s'est impliqué jusqu'à dessiner une partie du story-board.

Winsor McCay (1867-1934). Dès sa parution, en 1905, *Little Nemo* connaît un succès foudroyant, jamais démenti depuis.

est joliment respecté. Si le dessin animé n'échappe pas, ça et là, à quelques tentations graphiques un rien conventionnelles et simplificatrices, il ménage en revanche, notamment dans le portrait attachant des mœurs de Slumberland, une place de choix à l'onirisme, à l'enchantement, à la poésie, bref à tout ce qui fait le prix, justement, de la bande dessinée originelle et de sa charge d'imaginaire. Une heure trente de plongée dans l'ailleurs, jubilation assurée tous publics confondus. Les sceptiques – il y en aura – pourront toujours oublier leur dépit en se reportant au modèle authentique : à l'occasion de la sortie du film, les éditions Pierre Horay, responsables il y a vingt-cinq ans de la première publication de *Little Nemo* en France, diffusent en librairie un nouveau tirage du chef-d'œuvre de Winsor McCay. Un bonheur, évidemment. A noter également une intégrale *Little Nemo* aux éditions Zenda.

Nicolas FINET



Little Nemo de Winsor McCay, *The New York Herald*, 21 mars 1909.

Après *le Bon roi*, tome I du *Little Nemo* dessiné par Bruno Marchand, d'après un scénario de Mœbius, parution en avril prochain de la suite des aventures du petit garçon dans *le Mauvais roi* (Ed. Casterman).

COMÈS

LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

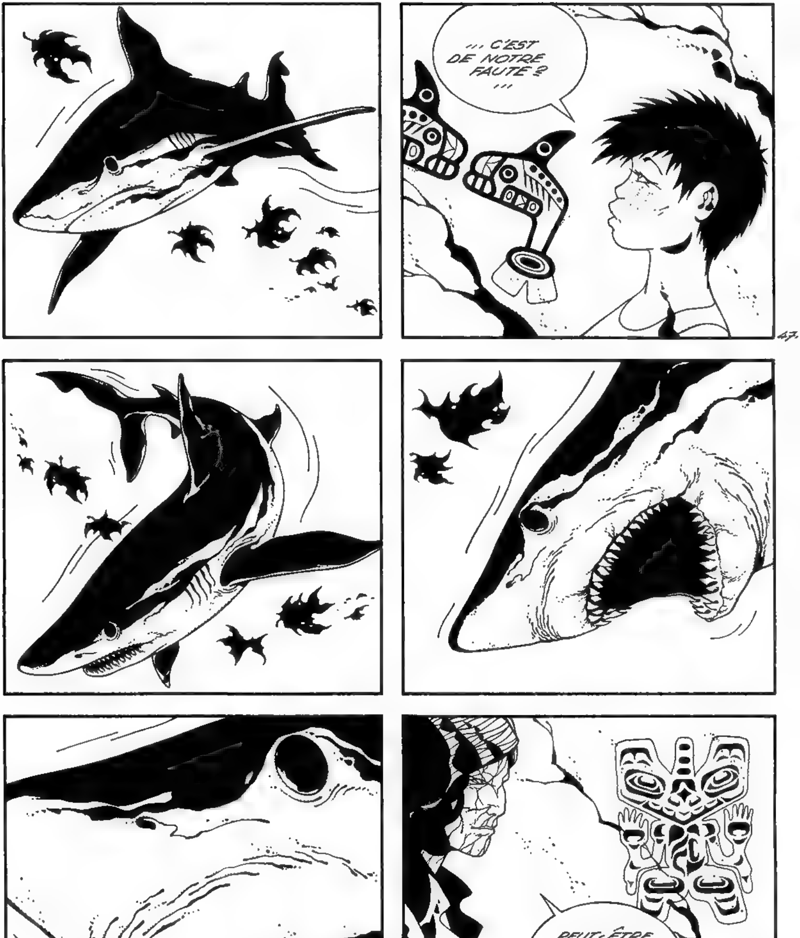
5

LE TEMPS DES CAUCHEMARS

Cybèle fait la connaissance de l'homme vert, pendant que sa grand-mère s'entretient avec les arbres maîtres. Ceux-ci lui apprennent que les arbres ne font plus de rêves, mais seulement des cauchemars, et que la forêt est devenue dangereuse pour les deux femmes qui feraient mieux de partir vivre ailleurs.

ME VOÏCÏ REDEVENU JARDÏN !...
(CLAUDE NOUGARO)
TU CROÏS QU'ÏLS VONT FAÏRE CE QU'ÏLS ONT DÏT ?
JE LE CRAÏNS... ET ÏLS N'ÉPARGNERONT PERSONNE !

MÊME PAS CEUX QUI LES AIMENT ?
46.
ILS SONT AU-DELÀ DE L'AMOUR OU DE LA HAINE... IL NE LEUR RESTE QUE LE DÉSESPOIR...
46.


... C'EST DE NOTRE FAUTE ? ...
PEUT-ÊTRE N'AVONS-NOUS PAS ASSEZ AIMÉ !?...

LA MÉMOIRE DES ARBRES EST COLLECTIVE... QUI SAIT LES CRÉATURES MONSTRUEUSES QUE LEURS CAUCHEMARS PEUVENT ENGENDRER ?...
IMAGINE CE QUI POURRAIT ARRIVER SI TOUT CE QUI EST FAIT À PARTIR DE L'ARBRE REJETTE L'ÊTRE HUMAIN !...

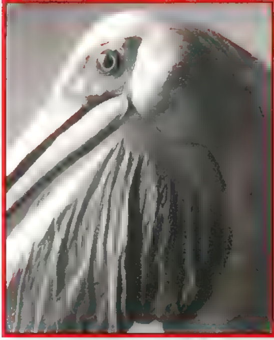
... LES PLANCHERS, LES TOITS, LES CHARPENTES, LES MAISONS, LES PONTS S'ÉCROULERONT! ... ON NE POURRA PLUS FAIRE CONFIANCE AU MOINDRE OBJET FABRIQUÉ AVEC DU BOIS! ...
... MAIS LE PIRE SERA LA MÉMOIRE DU BOIS : LE PAPIER SE DÉTRUIRA, MÊME LES LIVRES REJETTERONT LEUR CONTENU ... TEXTES, IMAGES ... L'ENCRE S'ÉCOULERA LAISSANT DES PAGES VIERGES! ...
... LORSQUE L'ARBRE SE SÉPARERA DE L'ÊTRE HUMAIN, COMME IL SE SÉPARE DE SES FEUILLES MORTES : ALORS, CE SERA LA FIN DE NOTRE CIVILISATION!
MAMMY ... CE ... C'EST EFFRAYANT! ... MAIS, TU NE CROIS PAS QUE TU EXAGÈRES ?
NON MALHEUREUSEMENT! ... JE LES CONNAIS BIEN ... JE FAIS PARTIE D'EUX : JE SUIS MOI-MÊME UN RÊVE-D'ARBRE!

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

Animaux, avez-vous donc une âme ?

Étrange projet que cette galerie de portraits vraiment pas comme les autres : une douzai
ne d'années durant, Bettina Rheims a régulièrement photographié des animaux empaillé
– chien, chat, singe, oiseau, ours, toutes sortes d'animaux –, exactement comme s'i
agissait de personnages vivants. Et ce sont cinquante-sept de ces images qu'elle publi



aujourd'hui en album, précédée d'une remarquable préface de Serg Bramly. Surprenante confrontation pour le lecteur, que ces regards e ces attitudes qui copient si bien l vraie vie, même lorsque la photographe ne cherche à masquer ni le bricolages du taxidermiste ni le outrages infligés par le temps à ce dépouilles à poils et à plumes, qu'o croirait, même figées pour toujours habitées d'une dernière étincelle d conscience. Un travail dérangeant e plein d'humanité tout à la fois, qu peut évidemment se lire comme un métaphore sans pitié de la photographie elle-même. Au fond, les tou premiers clichés qu'ont capturé le tout premiers photographes n'é taient-ils pas ce qu'on appelle de natures mortes ?

● *Animal* de Bettina Rheims, 290 F, éditions Gina Kehayoff.

Sedan à l'heure de Canardo

Planches originales, sérigraphies, peintures, affiches, Benoît Sokal expose toutes les facettes de son travail à Sedan (Ardennes), avec bien sûr, en guest star, l'inénarrable Canardo. Ça se passe à la médiathèque municipale (Corne de Soissons, 08200 Sedan, Tél. : (16) 24 27 73 00, et c'est jusqu'au 7 janvier

Mœbius coffré !

Pour les inconditionnels et tous les autres, un bel objet griffé Mœbius : *Rumba*, un coffret se composant de treize dessins couleur inédits et de cinq planches de poèmes, le tout tiré à cinq cents exemplaires signés.

● 570 F, Stardom Gallery, 2, rue Voltaire, 75011 Paris, Tél. : 43.56.60.89.

Quatre siècles d'images pour la jeunesse

Familière et presque banale du fait même de son succès, l'illustration pour la jeunesse semblait jusqu'alors n'avoir pas d'histoire, faute d'étude qui lui ait été spécifiquement consacrée. L'oubli est désormais réparé avec ces *Images d'enfance*, premier essai de rétrospective historique de l'imagerie destinée aux enfants. Une promenade illustrée qui nous ramène jusqu'à 400 ans en arrière, à l'époque où de petits opuscules bon marché enrichis de quelques mauvaises gravures commencent à être diffusés par les colporteurs. Mais ce n'est réellement qu'au XVIIIe siècle que l'enfant est identifié comme un lecteur spécifique, et qu'à partir du XIXe que l'illustration pour la jeunesse se développe de façon significative. Jean-Paul Gourevitch, spécialiste de l'imagerie, nous invite ainsi à revisiter bon nombre des hauts lieux de ce magnifique patrimoine iconographique, des *Voyages de Gulliver* aux fabuleuses éditions Hetzel, de Gustave Doré à Benjamin Rabier, de *Bécassine* à Nicole Claveloux.

● *Images d'enfance* de Jean-Paul Gourevitch, 130 F- 270 F, Éditions Alternatives.

Corto Maltese en Suisse

Le superbe portfolio reproduisant les aquarelles de Hugo Pratt et représentant en 25 tableaux le voyage de Corto Maltese à travers les cantons suisses est encore disponible.

Le format du portfolio est de 30 x 40 cm. Il a été tiré à 899 exemplaires numérotés avec une planche signée par l'artiste. Un tirage de luxe existe (100 exemplaires), chaque planche étant signée par l'auteur.

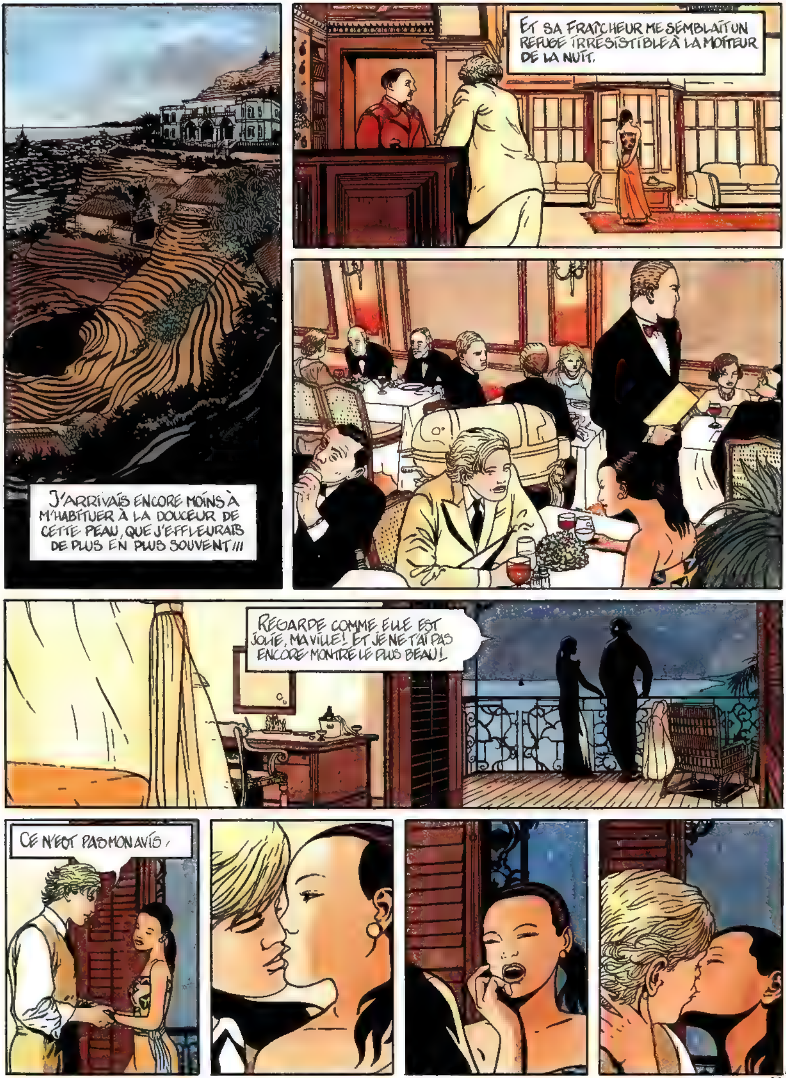
Pour votre commande :
Portfolio Ed. normale : 200 FS.
Portfolio Ed. de luxe : 1000 FS.

CONG SA, Case postale 1150
1001 Lausanne.

QUAND J'AVAIS VINGT ANS, IL Y A DÉJÀ BIEN LONGTEMPS, J'AI UN JOUR ACHETÉ UNE ESCLAVE.
MON BATEAU AVAIT FAIT ESCALE POUR QUELQUES JOURS, SUR LA ROUTE DE SURABAYA, ET JE ME SOUVIENS D'UNE CHALEUR AUSSI LOURDE QUE LES HEURES QUI TRAÎNAIENT.
SUR LA PLACE, UN HOMME CRIAIT ET BATTAIT UNE FEMME. JE M'ÉTAIS APPROCHÉ, PARCE QUE J'AVAIS PEINE À CROIRE QU'IL PUISSE FAIRE ÇA EN PLEIN SOLEIL!

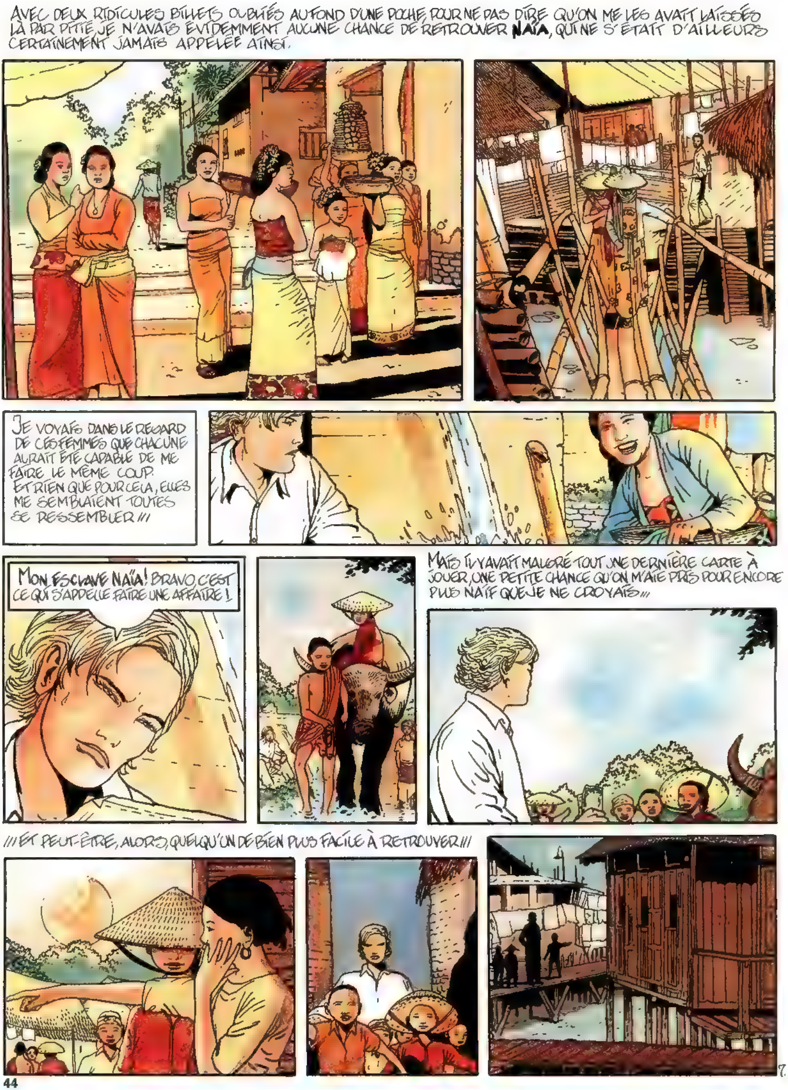
LÂCHE-MOI! TU N'ES QU'UN SALE PORC!
JE TE FERAI D'ABORD APPRENDRE À OBÉIR!
JAMAIS! AU!!! AU SECOURS! !!!
ASSEZ!
NE LE LAISSE PAS FAIRE, SEIGNEUR! IL VA ENCORE ME FRAPPER JUSQU'AU SANG!
ALORS? QUI M'EN EMPÊCHERA? UN HOMME FAIT CE QU'IL VEUT DE SON ESCLAVE. SURTOUT S'IL A EU LE MALHEUR DE PAYER VINGT ROUPIES POUR AUTANT DE PARESSE!
VOILÀ AU MOINS AUTANT D'ARGENT! ÇA TE VA COMME ÇA, MAINTENANT, SI ELLE NE T'APPARTIENT PLUS?
ÇA ME VA PARFAITEMENT BIEN. JE T'OFFRE MÊME VOLONTIERS LE BÂTON AVEC LE TITRE DE PROPRIÉTÉ!
MA MÈRE AURAIT ÉTÉ FIÈRE DE SON FILS. EN TOUT CAS, JUSQUE LÀ.

SEIGNEUR, JE NE SAURAI JAMAIS ASSEZ TE REMERCIER
NE T'INQUIÈTE PAS DE ÇA. TU ES LIBRE, MAINTENANT.
OH SEIGNEUR, SI TU ME RENDS DÉJÀ MA LIBERTÉ, LES GENS VONT CROIRE QUE J'AI UNE MALADIE... OU PIRE ENCORE, QUE JE NE TE PLAIS PAS!
GARDE-MOI AU MOINS UN TOUT PETIT PEU.
D'ACCORD! ALORS DISONS PEUT-ÊTRE QUE JE T'AI PRISE POUR ME FAIRE VISITER LA VILLE!
NAÏA, MON ADORABLE ESCLAVE, SEMBLA DONNER SOUDAIN À CETTE VILLE TOUT CE QUE JE N'Y AVAIS PAS VU AU PREMIER COUP D'OEIL.
LA LUMIÈRE, LE PARFUM, LA BEAUTÉ.
P... PARDONNE-MOI, SEIGNEUR! TA PEAU EST SI EXTRAORDINAIREMENT BLANCHE! JE N'ARRIVE PAS À M'HABITUER.
3.


J'ARRIVAIS ENCORE MOINS À M'HABITUER À LA DOUCEUR DE CETTE PEAU, QUE J'EFFLEURAIS DE PLUS EN PLUS SOUVENT///
ET SA FRAÎCHEUR ME SEMBLAIT UN REFUGE IRRÉSISTIBLE À LA MOITEUR DE LA NUIT.
REGARDE COMME ELLE EST JOLIE, MA VILLE! ET JE NE T'AI PAS ENCORE MONTRÉ LE PLUS BEAU!
CE N'EST PAS MON AVIS.

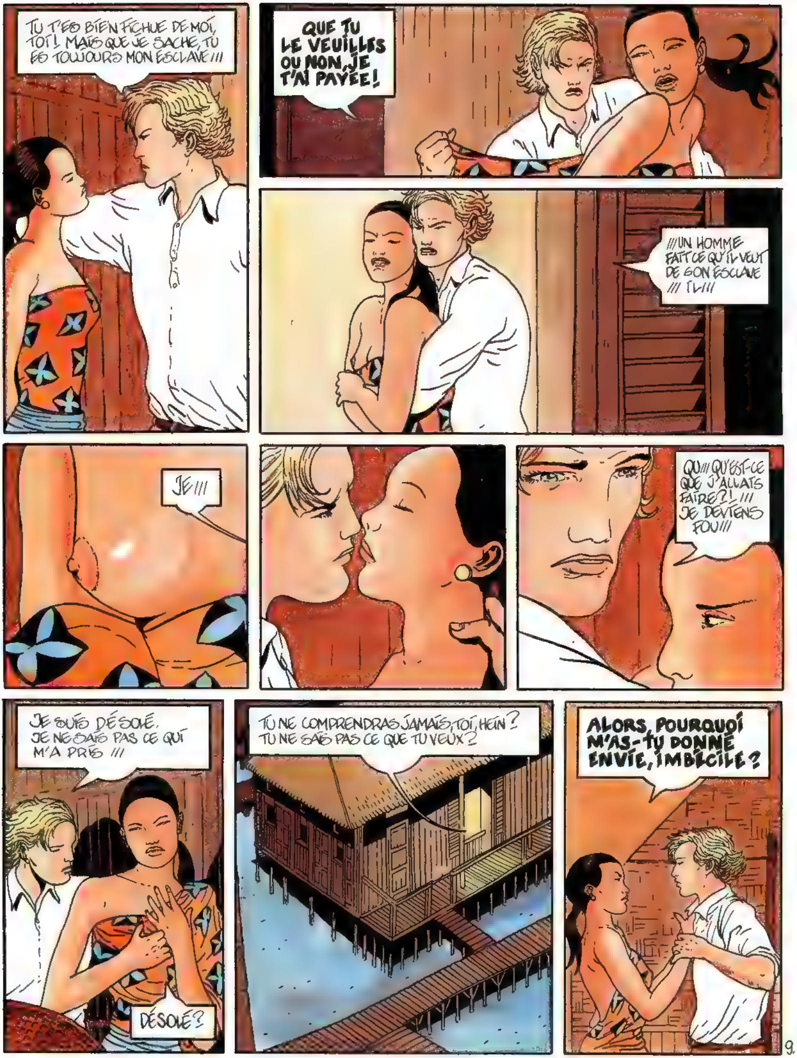
LAISSE-MOI ... LAISSE-MOI UN PEU DE TEMPS ... POUR RÉALISER TOUT CE BONHEUR ! JE VEUX ENCORE TE REGARDER, TE TOUCHER, AVANT DE TOUT TE DONNER !
NAÏA ...
TOUT A ÉTÉ SI VITE ! ET MAINTENANT JE NE VOIS PLUS QUE TOI ! JE NE DÉSIRE PLUS QUE T'OUVRIR MON CORPS !
LAISSE-MOI DORMIR À TES PIEDS ... JUSTE CETTE NUIT !
COMMENT POUVAIS-JE LUI REFUSER CETTE DÉLICIEUSE PUDEUR ET LA VALEUR QUE MON RESPECT SEMBLAIT LUI CONFÉRER ...
... SI JE PARVENAIS À M'ENDORMIR, MALGRÉ LA CARESSE DE SA RESPIRATION DANS LE SILENCE DE LA NUIT ...
MAIS JE M'ENDORMIS.

NAÏA ?
NAÏA ? OÙ ES-TU ?
MON ARGENT, MES PAPIERS ! TOUT EST PARTI !
NON, MONSIEUR, JE NE L'AI PAS VUE SORTIR. MAIS CERTAINEMENT, ELLE NE PEUT AVOIR PRIS GRAND'CHOSE À MONSIEUR. MONSIEUR SAVAIT À QUI IL AVAIT À FAIRE, BIEN ENTENDU ?
NAÏA !
NAÏA !!! MONTRE-TOI ! JE T'EN SUPPLIE ! DIS-MOI QUE CE N'EST PAS VRAI ! !!!

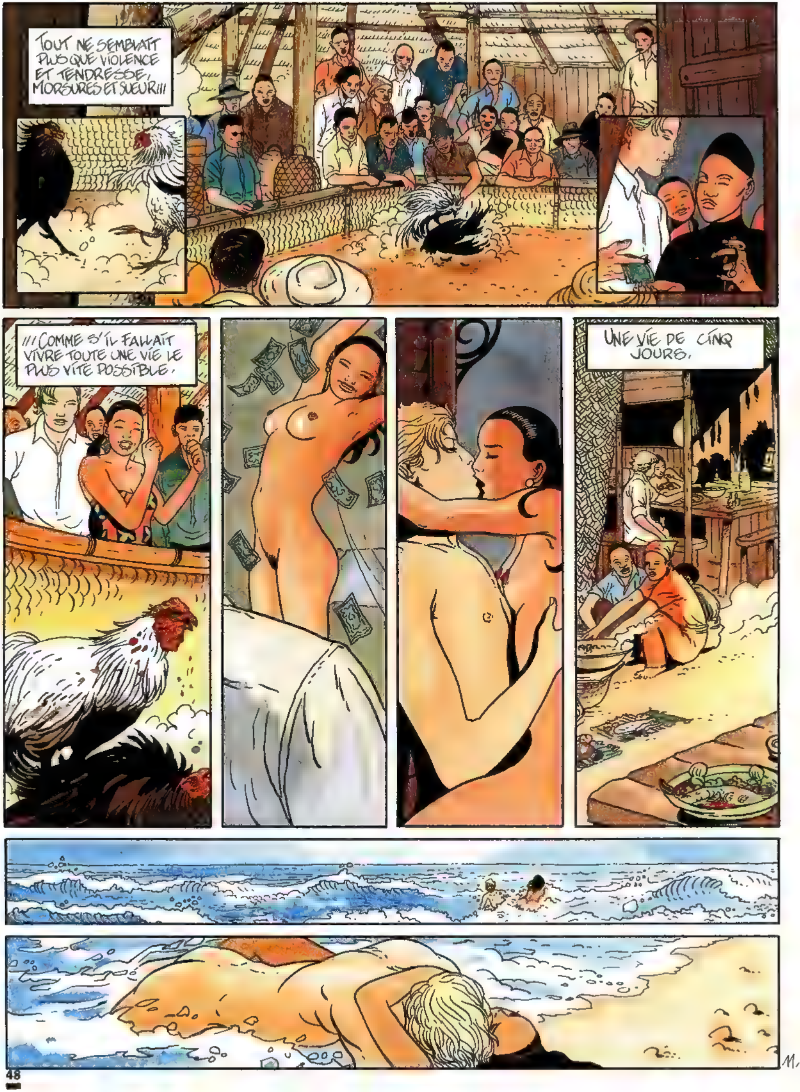

AVEC DEUX RIDICULES BILLETS OUBLIÉS AU FOND D'UNE POCHE, POUR NE PAS DIRE QU'ON ME LES AVAIT LAISSÉS LÀ PAR PITIÉ, JE N'AVAIS ÉVIDEMMENT AUCUNE CHANCE DE RETROUVER NAÏA, QUI NE S'ÉTAIT D'AILLEURS CERTAINEMENT JAMAIS APPELÉE AINSI.
JE VOYAIS DANS LE REGARD DE CES FEMMES QUE CHACUNE AURAIT ÉTÉ CAPABLE DE ME FAIRE LE MÊME COUP. ET RIEN QUE POUR CELA, ELLES ME SEMBLAIENT TOUTES SE RESSEMBLER ///
MON ESCLAVE NAÏA! BRAVO, C'EST CE QUI S'APPELLE FAIRE UNE AFFAIRE !
MAIS IL Y AVAIT MALGRÉ TOUT UNE DERNIÈRE CARTE À JOUER, UNE PETITE CHANCE QU'ON M'AIE PRIS POUR ENCORE PLUS NAÏF QUE JE NE CROYAIS ///
/// ET PEUT-ÊTRE, ALORS, QUELQU'UN DE BIEN PLUS FACILE À RETROUVER ///

L'ANGLAIS!?
EXCÉDÉ D'AVOIR ÉTÉ SI PARFAITEMENT L'IMBÉCILE NAÏF DE LEUR PETITE FARCE, JE NE PENSAIS MÊME PLUS À CE QUE J'ÉTAIS EN TRAIN DE FAIRE.
MAIS APRÈS AVOIR RAMASSÉ CE QUI RESTAIT DE MON ARGENT, JE M'ÉTAIS RETOURNÉ VERS /// MON ESCLAVE ///
/// LAISSE-MOI ENCORE UN PEU DE TEMPS, C'EST ÇA? JE VEUX ENCORE TE REGARDER, TE TOUCHER, HEIN?

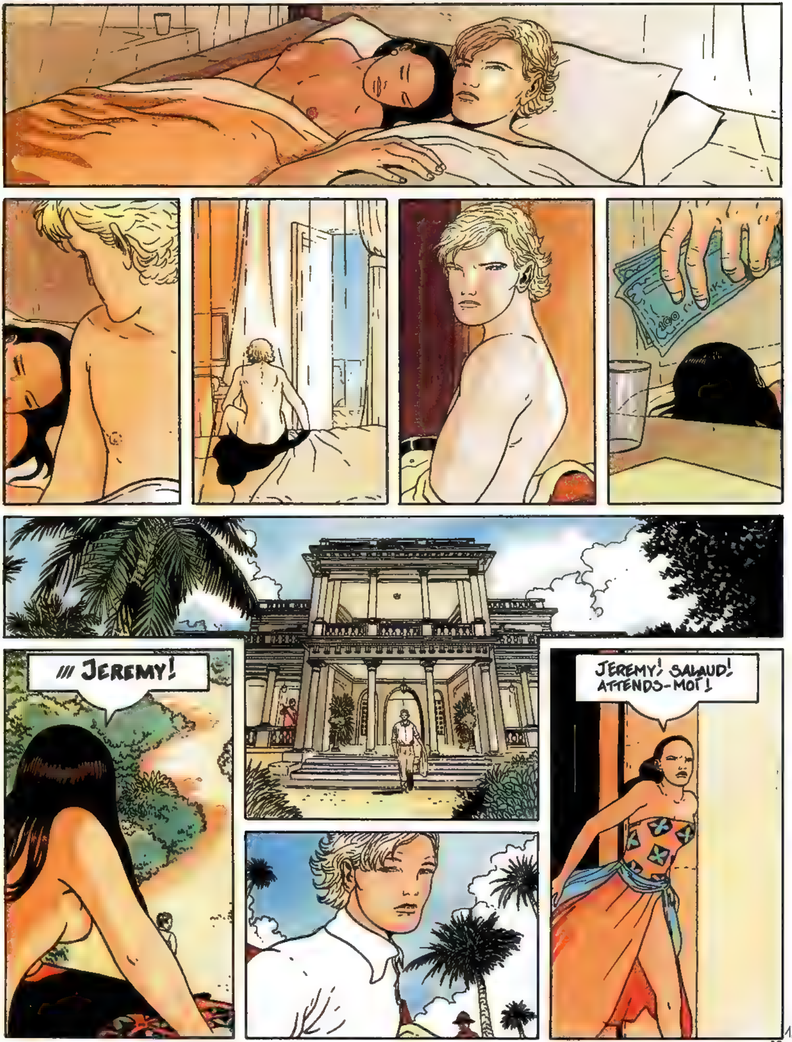
8.


TU T'ES BIEN FICHUE DE MOI, TOI! MAIS QUE JE SACHE, TU ES TOUJOURS MON ESCLAVE///
QUE TU LE VEUILLES OU NON, JE T'AI PAYÉE!
///UN HOMME FAIT CE QU'IL VEUT DE SON ESCLAVE /// IL///
JE///
QU/// QU'EST-CE QUE J'ALLAIS FAIRE?! /// JE DEVIENS FOU///
JE SUIS DÉSOLÉ. JE NE SAIS PAS CE QUI M'A PRIS ///
DÉSOLÉ?
TU NE COMPRENDRAS JAMAIS, TOI, HEIN? TU NE SAIS PAS CE QUE TU VEUX?
ALORS, POURQUOI M'AS-TU DONNÉ ENVIE, IMBÉCILE?
9.

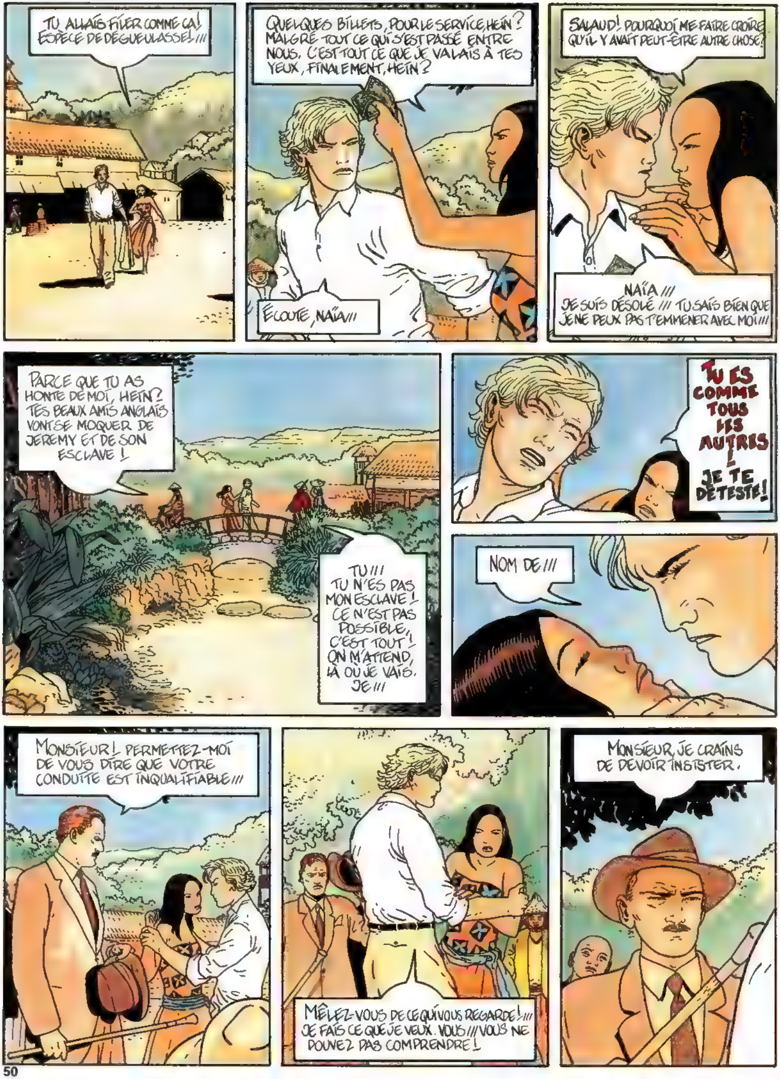
LES BLANCS, VOUS ÊTES TOUS LES MÊMES ! RIEN QUE DES IMPUISSANTS///
D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE, NOUS VENIONS DE FRANCHIR UNE ÉTRANGE BARRIÈRE, CELLE QU'ON APPELLE LA DISTANCE ///
/// AU-DELÀ DE LAQUELLE TOUT REDEVIENT NEUF ET POSSIBLE.


TOUT NE SEMBLAIT PLUS QUE VIOLENCE ET TENDRESSE, MORSURES ET SUEUR...
...COMME S'IL FALLAIT VIVRE TOUTE UNE VIE LE PLUS VITE POSSIBLE.
UNE VIE DE CINQ JOURS.

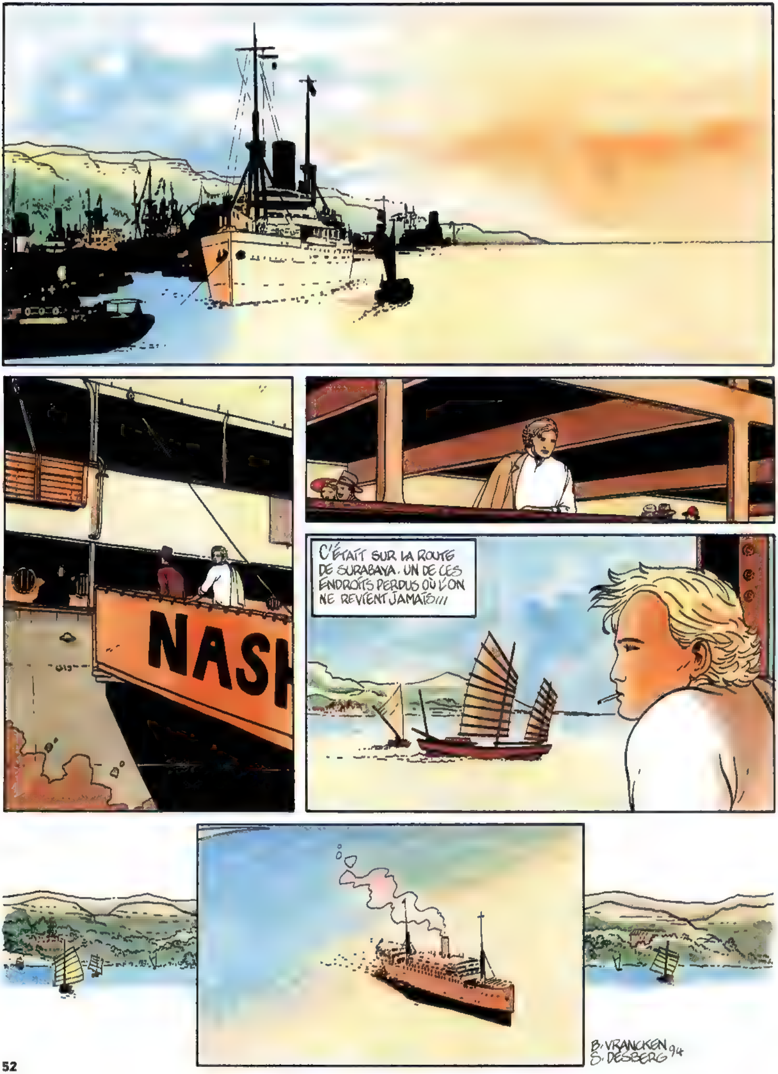
ET SOUDAIN, CETTE VIE S'ÉTAIT DÉJÀ ÉCOULÉE. IL NE RESTAIT PLUS QU'UNE LENTE AGONIE JUSQU'À L'HEURE DE DÉPART DE MON BATEAU.



12.


TU ALLAIS FILER COMME ÇA! ESPÈCE DE DÉGUEULASSE!///
QUELQUES BILLETS, POUR LE SERVICE, HEIN? MALGRÉ TOUT CE QUI S'EST PASSÉ ENTRE NOUS, C'EST TOUT CE QUE JE VALAIS À TES YEUX, FINALEMENT, HEIN?
ÉCOUTE, NAÏA///
SALAUD! POURQUOI ME FAIRE CROIRE QU'IL Y AVAIT PEUT-ÊTRE AUTRE CHOSE?
NAÏA/// JE SUIS DÉSOLÉ /// TU SAIS BIEN QUE JE NE PEUX PAS T'EMMENER AVEC MOI///
PARCE QUE TU AS HONTE DE MOI, HEIN? TES BEAUX AMIS ANGLAIS VONT SE MOQUER DE JEREMY ET DE SON ESCLAVE!
TU/// TU N'ES PAS MON ESCLAVE! CE N'EST PAS POSSIBLE, C'EST TOUT! ON M'ATTEND, LÀ OÙ JE VAIS. JE///
TU ES COMME TOUS LES AUTRES! JE TE DÉTESTE!
NOM DE///
MONSIEUR! PERMETTEZ-MOI DE VOUS DIRE QUE VOTRE CONDUITE EST INQUALIFIABLE///
MÊLEZ-VOUS DE CE QUI VOUS REGARDE!/// JE FAIS CE QUE JE VEUX. VOUS/// VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE!
MONSIEUR, JE CRAINS DE DEVOIR INSISTER.

TRÈS BIEN. MAIS JE DOIS, À MON TOUR, VOUS INFORMER QUE CETTE FILLE M'APPARTIENT!
JE VOIS. SI C'EST UNE QUESTION D'ARGENT...
VEUILLEZ AVOIR L'OBLIGEANCE DE FIXER VOTRE PRIX.
VOICI ...


NASH
C'ÉTAIT SUR LA ROUTE DE SURABAYA. UN DE CES ENDROITS PERDUS OÙ L'ON NE REVIENT JAMAIS...
B. VRANCKEN S. DESBERG 94

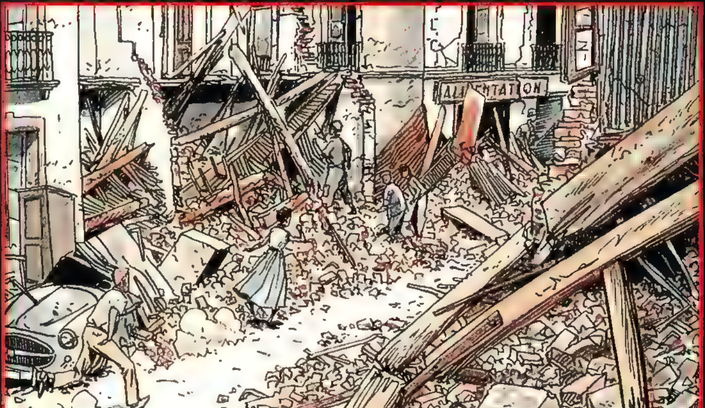
FERRANDEZ

CARNETS D'ORIENT

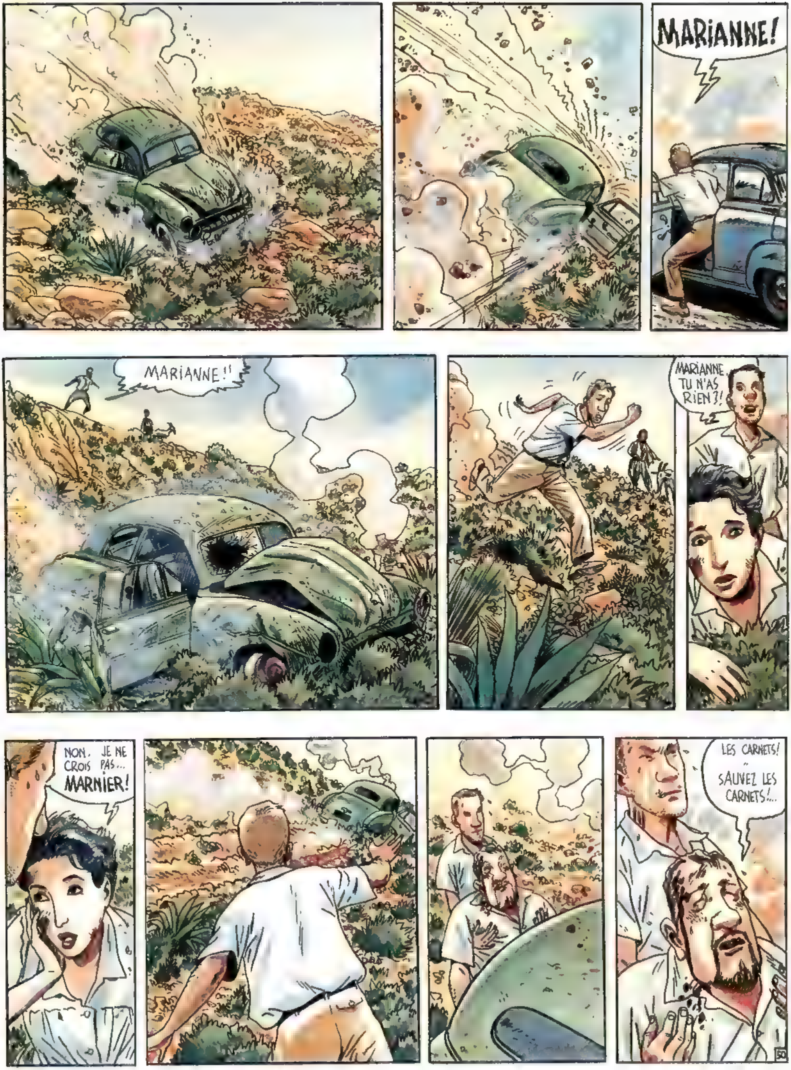
LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES

- 4 -

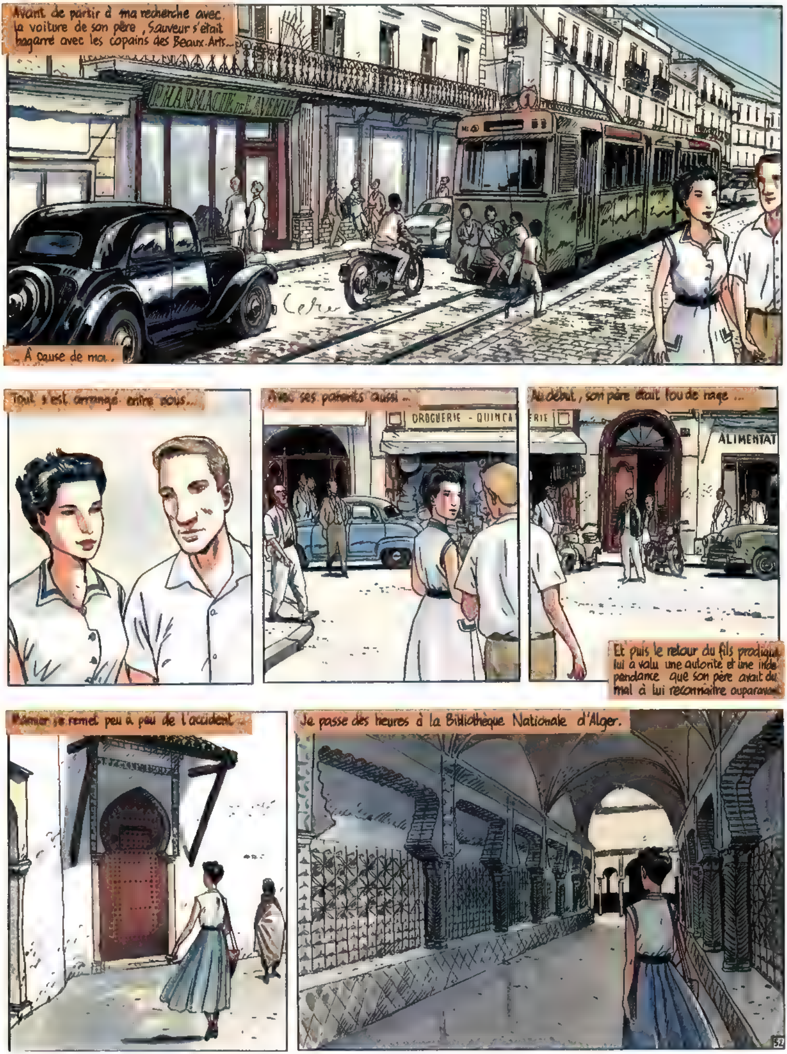
LE TREMBLEMENT DE TERRE



Adrien se comporte de plus en plus comme un père à l'égard de Marianne. Continuant leur voyage, ils sont poursuivis par Sauveur, fou de jalousie. Un accident de voiture met fin à leur périple, mais relance l'histoire d'amour entre les jeunes gens. En rentrant à Alger, ils décident de s'unir pour percer le mystère de Joseph Constant et de ses carnets de peintre.


MARIANNE!
MARIANNE!!
MARIANNE. TU N'AS RIEN ?!
NON. JE NE CROIS PAS... MARNIER!
LES CARNETS! .. SAUVEZ LES CARNETS!...
50

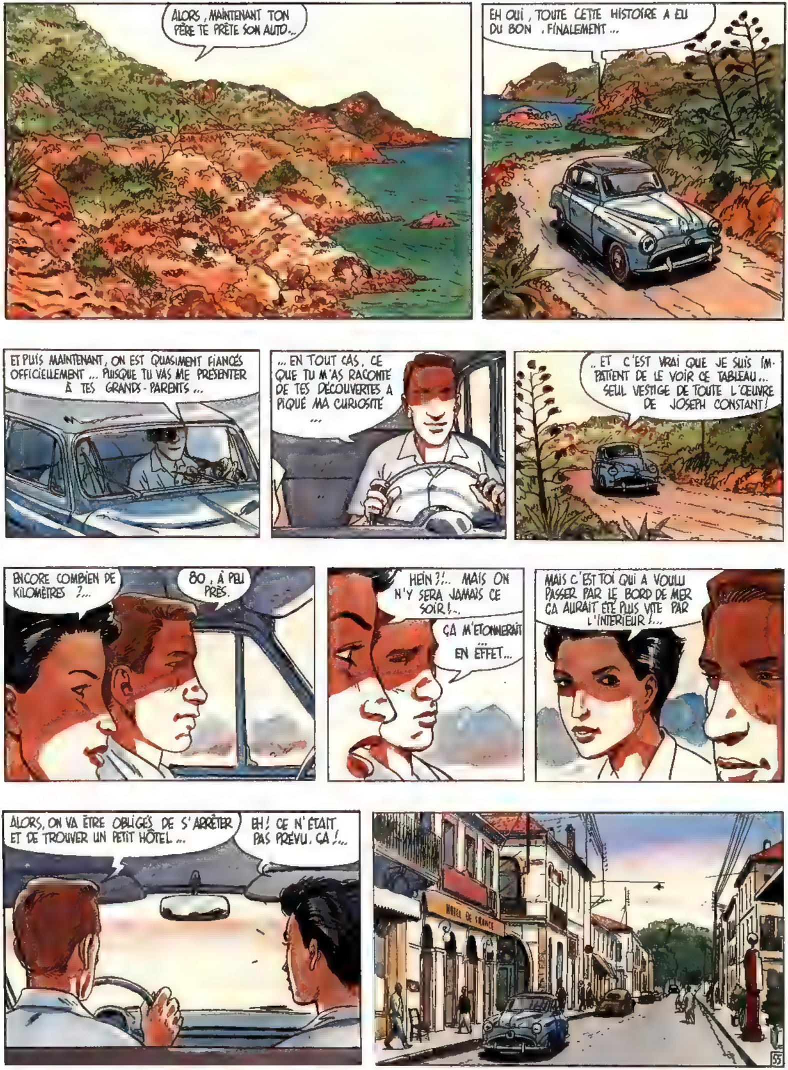
LES CARNETS!! DANS LA BOITE À GANTS!!..
RESTEZ LÀ!! VOUS ÊTES FOU!
LES CARNETS!!
BAOOOM
LES CARNETS ...
JUSTE AU MOMENT OÙ JE TE RETROUVE, C'EST POUR SAUVER TON AMANT!... DE QUOI J'AI L'AIR, MOI ?!...
MARNIER N'EST PAS MON AMANT! TU ES BORNÉ OU QUOI ?!... AU CONTRAIRE, IL A ÉTÉ COMME UN PÈRE!!..
J'AURAIS TELLEMENT VOULU ALLER JUSQU'AU BOUT DE CE VOYAGE AVEC VOUS, MARIANNE ...
POUR SAVOIR CE QU'EST DEVENU JOSEPH CONSTANT, ALLEZ À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ...
REGARDEZ LE FICHIER À PUZZO, L'AMI ITALIEN DE JOSEPH. IL Y A LA CORRESPONDANCE QU'ILS ONT ÉCHANGÉE. ELLE VOUS DONNERA LA SUITE DES CARNETS!...
TENEZ, PRENEZ ÇA! VOUS COMPRENDREZ PLUS TARD...
IL FAUT L'EMMENER À L'HOPITAL!...
Mon portrait dans un médaillon



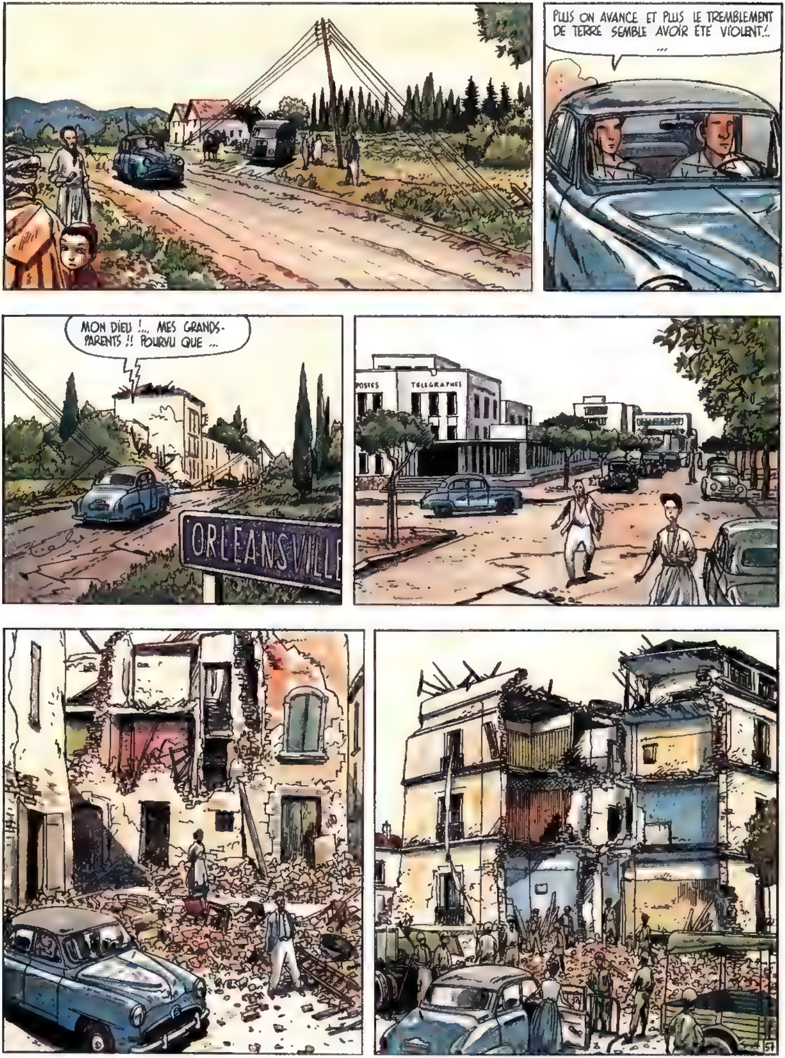
Avant de partir à ma recherche avec la voiture de son père, Sauveur s'était bagarré avec les copains des Beaux-Arts...
PHARMACIE DE L'AVENIR
... À cause de moi...
Tout s'est arrangé entre nous...
Avec ses parents aussi...
DROGUERIE - QUINCAILLERIE
Au début, son père était fou de rage...
ALIMENTAT
Et puis le retour du fils prodigue lui a valu une autorité et une indépendance que son père avait du mal à lui reconnaître auparavant.
se remet peu à peu de l'accident...
Je passe des heures à la Bibliothèque Nationale d'Alger.

Je vais de découverte en découverte.
Ainsi, Djemilah est vivante ! Ta dernière lettre m'a plongé dans un bonheur indicible !
SALLE de LECTURE
Qu'après toutes ces années elle ait continué de m'attendre alors qu'on lui avait dit que j'étais mort... C'est une force que je n'ai pas eue, puisque la croyant disparue, j'ai très rapidement décidé d'entrer en peinture comme on rentre en religion...
Elle fut une source d'inspiration inépuisable... Maintenant que je sais qu'elle est vivante et qu'elle m'attend, ma peinture m'apparaît vaine et inutile...
Je n'ai pas vendu beaucoup de tableaux dans toute ma carrière de peintre... J'ai décidé de détruire tout ce qui se trouve dans mon atelier.
Je vais revenir à Alger vivre enfin une vie débarrassée des imaginations orientales. Je ne garde que les Carnets qui sont le témoignage authentique de la période passée en Algérie et qui ont nourri toute ma peinture.
Mais quand je vois aujourd'hui mes toiles, je mesure à quel point l'œuvre finie est loin de l'impression première.
Ainsi, je n'aurai pas existé comme peintre. Maintenant que je sais Djemilah vivante, je vais exister avec elle.
La peinture a été un refuge, tout cela est fini.
AINSI, VOUS ÊTES ARRIVÉE AU BOUT DU VOYAGE...
55

MOMO!! ...
VOUS CONNAISSIEZ DONC TOUTE L'HISTOIRE DE JOSEPH CONSTANT ?
.. ALORS, DJEMILAH N'EST PAS MORTE AU SIÈGE D'AÏN MAHDI ?!..
EH NON! .. MARIO QUI A CONTINUÉ À CORRESPONDRE AVEC SON AMI JOSEPH REÇOIT UN JOUR LA VISITE D'UNE FEMME TRÈS BELLE ... IL RECONNAIT DJEMILAH, LA PETITE DJEMILAH QUI 25 ANS PLUS TÔT AVAIT ÉTÉ À L'ORIGINE DE L'AVENTURE DE JOSEPH EN ALGÉRIE! ELLE EST VIVANTE!
LA SERVANTE AÏCHA QUI SERVAIT D'INTERMÉDIAIRE ENTRE ELLE ET JOSEPH AVAIT SUR LA PRESSION DU MARI JALOUX DE DJEMILAH ANNONCÉ À JOSEPH LA MORT DE CELLE-CI, ET ELLE AVAIT FAIT DE MÊME POUR DJEMILAH EN LUI DISANT QU'ELLE AVAIT VU LE PEINTRE FRANÇAIS MORT, TERRASSÉ PAR LES FIÈVRES...
MAIS CE QUE NE DISENT PAS CES LETTRES, C'EST CE QUI EST ADVENU DE JOSEPH QUAND IL EST RENTRÉ À ALGER...
VOUS VOUS SOUVENEZ DU JOUR OÙ JE VOUS AI MONTRÉ LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES ?...
JOSEPH RETROUVE SA PRINCESSE ET ILS FINISSENT LEUR VIE ENSEMBLE .. ON DIT QU'ILS ONT ÉTÉ ENTERRÉS TOUS LES DEUX ICI ...
CE TOMBEAU COMPORTE UN MÉDAILLON À MOITIÉ EFFACÉ ... REGARDEZ ...
C'EST UN PORTRAIT QU'IL AVAIT FAIT D'ELLE AU DÉBUT... LORSQU'IL LA VISITAIT CLANDESTINEMENT .. ELLE L'A GARDÉ AVEC ELLE TOUTE SA VIE. ILS ONT SOUHAITÉ ÊTRE ENTERRÉS ENSEMBLE AVEC CE MÉDAILLON.
POURQUOI NE PAS M'EN AVOIR PARLÉ L'AUTRE FOIS ?...
IL ÉTAIT TROP TÔT ... IL VOUS FALLAIT TROUVER PAR VOUS-MÊME ... VOUS ÉTIEZ SUR LA VOIE...


ALORS, MAINTENANT TON PÈRE TE PRÊTE SON AUTO...
EH OUI, TOUTE CETTE HISTOIRE A EU DU BON, FINALEMENT ...
ET PUIS MAINTENANT, ON EST QUASIMENT FIANCÉS OFFICIELLEMENT ... PUISQUE TU VAS ME PRÉSENTER À TES GRANDS-PARENTS ...
... EN TOUT CAS, CE QUE TU M'AS RACONTÉ DE TES DÉCOUVERTES A PIQUÉ MA CURIOSITÉ ...
... ET C'EST VRAI QUE JE SUIS IMPATIENT DE LE VOIR CE TABLEAU... SEUL VESTIGE DE TOUTE L'ŒUVRE DE JOSEPH CONSTANT!
ENCORE COMBIEN DE KILOMÈTRES ?...
80, À PEU PRÈS.
HEIN ?!.. MAIS ON N'Y SERA JAMAIS CE SOIR !...
ÇA M'ÉTONNERAIT ... EN EFFET...
MAIS C'EST TOI QUI A VOULU PASSER PAR LE BORD DE MER ÇA AURAIT ÉTÉ PLUS VITE PAR L'INTÉRIEUR !...
ALORS, ON VA ÊTRE OBLIGÉS DE S'ARRÊTER ET DE TROUVER UN PETIT HÔTEL ...
EH! CE N'ÉTAIT PAS PRÉVU, ÇA !...
HOTEL DE FRANCE

Il fallait fêter nos retrouvailles et nos fiançailles ...
EH BIEN, SAUVEUR, DEPUIS CETTE ESCAPADE, JE TROUVE QUE TU AS PRIS BEAUCOUP D'ASSURANCE ...
ALORS LAISSE-TOI FAIRE ...
SAUVEUR, TU ES UN POLISSON ...
Quelle chaleur ...
Eh!... Qu'est-ce qui se passe!!...
UN TREMBLEMENT DE TERRE!
Ça a duré ... Combien de temps?
56
C'est fini ... la nuit est rouge


PLUS ON AVANCE ET PLUS LE TREMBLEMENT DE TERRE SEMBLE AVOIR ÉTÉ VIOLENT !..
...
MON DIEU !... MES GRANDS-PARENTS !! POURVU QUE ...
ORLEANSVILL
POSTES
TELEGRAPHES

HÉ LÀ ! VOUS NE POUVEZ PAS APPROCHER !!...
MES GRANDS-PARENTS HABITENT LÀ !... ET MON AMI EST MÉDECIN !...
C' EST VRAI !
C'EST BON, PASSEZ !...
ALIMENTATION
GRAND-PÈRE !! GRAND-MÈRE !!
58

MA PETITE FILLE... QUEL MALHEUR !..
VOUS ÊTES VIVANTS ! C'EST ÇA QUI COMPTE !!...
TU TE RENDS COMPTE ?!.. TOUTE UNE VIE RÉDUITE À ÇA...
LA MAISON S'EST ÉCROULÉE PENDANT QU'ON ÉTAIT SORTIS PRENDRE L'AIR... IL FAISAIT TELLEMENT CHAUD, CETTE NUIT...
C'EST UN VRAI MIRACLE MAIS...
LE TABLEAU !
SAUVEUR, RESTE AVEC EUX !...
J'AURAIS TELLEMENT VOULU ALLER JUSQU'AU BOUT DE CE VOYAGE AVEC VOUS, MARIANNE...

Après les carnets, le tableau... Il ne reste plus rien de Joseph Constant...
60

FIN

INFOS A SUIVRE

Les bandes dessinées de janvier

DUPUIS

HIETTRE/AILLERY

Le grand fleuve

Tome IV - Hussards en galerne

Nantes, 1820. Après la défaite de Waterloo, des hussards et des lanciers dont les régiments ont été dissous, veulent s'emparer d'un bateau pour charger un trésor de guerre. Ce trésor doit leur servir à préparer le retour de l'Empereur. Jean Tambour va s'employer à les combattre.

DODIER

Jérôme K. Jérôme Bloche

Tome X - Un bébé en cavale

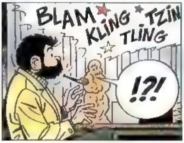
Jérôme se retrouve avec un bébé sur les bras. Véritable épreuve pour ce célibataire endurci qui ne sait ni langer, ni bercer. D'autant qu'il est poursuivi par une bande de tueurs qui en veulent au moutard. Quel cauchemar !

SIKORSKI/LAPIERE

Tif et Tondu

Tome XXXXII - L'assassin des trois villes sœurs

Dans un petit village de la côte normande, des habitants sont cruellement assassinés et jetés du haut d'une falaise. Tif et Tondu mènent l'enquête qui les rapproche d'un ancien groupe de rock, *Trois villes sœurs*, qui connut un certain succès dans les années 70. Ils découvrent ainsi qu'à cette époque une jeune fille de seize ans a été retrouvée morte droguée et qu'il s'agit peut-être d'une vengeance.

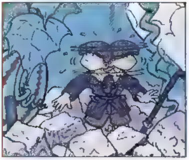


BEKER

Louison Cresson

Tome V - Le rock de la pastèque

Monsieur Douille est loin de se douter, en ramenant de Sibérie des graines de pastèque, de la tempête qu'il va déchaîner. Les plantes se mettent à pousser de façon démesurée, atteignant leur maturité en quelques heures, produisant des fruits explosifs qui sèment de nouvelles graines. Et tout ça près du château où demeure Louison Cresson.



DELCOURT

MAIORANA/AYROLES

Garulfo

Tome I - De mares en châteaux

Garulfo est une grenouille qui supporte mal son état de batracien. Rencontrant un beau matin une sorcière, la grenouille pourra accéder au statut de prince, à la condition d'embrasser une princesse. C'est ainsi que le conte commence...

MAZAN

Hiver d'un monde

Tome III - Ville-Basse

En tuant accidentellement une jeune prostituée, le coureur automobile Adémar Nault met fin à sa carrière, accablé de remords. Le jour de l'enterrement, il rencontre la sœur de la victime et en tombe amoureux. Mais le clan des souteneurs veut obliger la jeune fille à prendre la place de sa sœur.

LAMY/VATINE/CAILLETEAU/DUVAL

500 fusils - Tome I

Quand une journaliste recherche un chef de guerre mexicain quand un colonel français récite du Victor Hugo, quand un cow-boy veut comprendre la mort de son meilleur ami, tous les éléments sont réunis pour un western moderne, avec humour noir, érotisme et violence.

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

DURAND/JODOROWSKY

Inspiré par le polar américain, Gilles Hamesh est un privé presque comme tous les autres. Sa différence : les situations les plus noires et les plus sordides dans lesquelles il évolue avec talent et désinvolture, mâtinées de fantastique et de spiritualité... à la Jodorowsky.

GAUCKLER/SMOLDEREN

Les aventures de Karen Springwell

Tome IV - Le ciel de convoi

A la fin du précédent volume, le système sur Terre vacillait sur ses bases, et les rebelles des premières colonies commençaient leur révolte. Dans *le Ciel de convoi*, qui clôt la série, nous retrouvons les jumeaux indisciplinés et les pièces du puzzle se mettent en place.

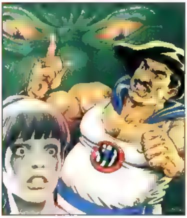
FLUIDE GLACIAL

LOB/GOTLIB/SOLÉ/ALEXIS

Superdupont

Tome V - Les âmes noires

On ne présente plus Superdupont, héros mythique de toute une génération. Avec la réédition de toute la collection – dont cet épisode est le dernier – *Fluide Glacial* était sûr de faire du bien à un grand nombre de lecteurs friands d'humour. A noter, cet album est en grande partie composé d'histoires inédites. Qu'on se le dise !



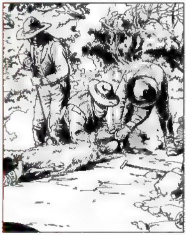
DARGAUD

BLANC-DUMONT/HARLÉ

Cartland

Tome X - Les repères du diable

Au pied des Monts du Diable, Violante Moralès, enfermée dans son hacienda a peur. Les forces du mal semblent la poursuivre de leur malédiction. Dans un pays déchiré par la guerre de Sécession, Cartland aura fort à faire pour dénouer les fils de cette histoire... de superstition, d'amour et de mort.



INFOS A SUIVRE

DE LA FUENTE/CHARLIER/VIDAL
Les gringos
Tome V - Viva Nez Cassé
Cinquième volume de la série, cet album recèle une surprise de taille. La présence d'un certain Mike Steve Donovan, plus connu sous le nom de... Blueberry, à l'âge vénérable de 70 ans. Le célèbre lieutenant commande la Légion étrangère de Pancho Villa, et croise sur son chemin les Gringos. Une idée originale de Guy Vidal qui a repris le flambeau laissé par la disparition de Jean-Michel Charlier en 1989.

ROUGE/GREG
Comanche
Tome III - Le carnaval sauvage
En donnant une série de représentation près de son ranch, un cirque replonge Comanche dans son passé. Elle revoit tout le drame : le massacre des Comanches qui l'avaient recueillie par un certain Mac Bannister... à l'affiche du cirque.

PALACIOS/GOURMELEN
Mac Coy
Tome XIX - La lettre de Hualco
Retour d'Alexis Mac Coy dans de nouvelles aventures au Mexique. Chargé par le Président des Etats-Unis de retrouver une lettre enfermée dans le coffre d'une banque de Hualco, petite ville du Sonora en pleine insurrection, sa mission n'est pas de tout repos. Face à une bande prête à tout, il devra faire preuve d'une grande habileté pour mener sa mission à bien.

BOURGNE
Etre libre
Tome III - Les voleurs de chevaux
Flo et Andy ont quitté les décors glacés de l'Alaska pour passer des vacances dans le ranch de leur oncle au Texas. De mystérieux rôdeurs qui s'introduisent de nuit sur les terres du ranch pour voler des chevaux vont transformer leur séjour tranquille en enquête déroutante aux multiples rebondissements.

BONNET/VAN CAUWELAERT
Vanity Benz
Tome I - Cuba cola
Grand reporter à *Paris-Scoop*, Vanity Benz écrit des articles tellement dérangeants, qu'ils finissent toujours au panier. Jugez-en : le rôle du frigo dans la démocratie cubaine, la victoire écrasante des ultrasons dans le combat contre la cellulite ou encore la magie vaudou qui s'attaque au coca-cola !

LE LOMBARD

PESCH/ROBITAILLIE
Sylvain et Sylvette
Tome XXV - La malle à malices
En trouvant une malle égarée en pleine forêt par des baladins en tournée, les compères décident de faire peur à Sylvain et Sylvette afin de s'approprier leurs provisions...

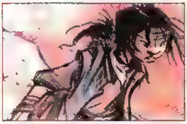
TENG/VOLKOFF
Alexandre Newski
Au début du XIIIe siècle, le royaume de Russie est convoité de partout. Par le conquérant mongol Gengis Khan d'abord , puis par les Suédois et aussi les chevaliers teutoniques. Le jeune roi de Novgorod, Alexandre Jaroslavitsj dit Alexandre Newski a la lourde tâche de diriger son pays et d'empêcher les envahisseurs de s'en emparer.

ROSINSKI/VAN HAMME
Thorgal
Tome XX - La marque des bannis
Une expédition de Vikings a été décimée par le pirate Shaïgan-Sans-Merci. Un des survivants a reconnu en lui Thorgal Aegirsson. Immédiatement Aaricia, Jolan et Louve, sont bannis de leur village où ils attendaient le retour de Thorgal. Ils deviennent des bannis que personne ne doit aider.

FERRY
Les chroniques de Panchrysia
Tome I - L'envol
Lima se retrouve serviteur de Joseph Black, ancien professeur d'alchimie dans un drôle de château. On en dit beaucoup de choses de ce Joseph Black : qu'il est fou, qu'il possède un livre qui tue celui qui l'ouvre, qu'il s'adonne à l'opium, et qu'il a plus de cent ans.

VENTS D'OUEST

QWAK
Le soleil des loups
Tome III - Sonji
Sonji n'est qu'un enfant quand il s'enfuit dans les montagnes où il vagabonde pendant trois ans. Il n'a qu'un rêve en tête : guider les loups vers une terre de légende, car ainsi la guerre pourra cesser. Sartana, mère de toutes le magies l'a choisi pour être le Khan réunificateur de tous les clans.



PELLOS
Les Pieds Nickelés
Les Pieds Nickelés à l'ORTF
Les éditions Vents d'Ouest continuent leur opération réédition de la série *les Pieds Nickelés*. Elles offrent un album inédit des personnages indémodables créés par Pellos pour tout achat de deux volumes de la collection intégrale.

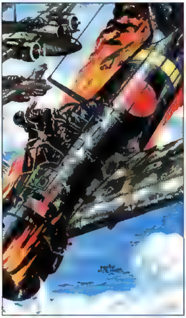
SOLEIL PRODUCTIONS

CARRERE/ARLESTON
Leo Loden - Un privé à Marseille
Tome VI - Pizza aux pruneaux
Une juge italienne spécialisée dans la lutte anti-mafia vient dans le Sud de la France enquêter sur les ramifications de l'organisation criminelle. Pour assurer sa protection, Léo, Tonton et Marlène entrent en piste.

INFOS A SUIVRE

BEC/ROCCA
Princesse Rouge
Tome I - Retour à Saint Francis
En pleine révolution américaine, le capitaine Jim Gordon est chargé de prendre contact avec les indiens Abenakis afin d'obtenir leur aide. Mission difficile pour celui qui a vu sa famille massacrée par ces mêmes Abenakis quand il n'était encore qu'un enfant.

MOLINARI/NOLANE
Les Tigres volants
Tome II - Mission à Singapour
Avis aux amateurs d'aviation ! Cette série conte les exploits – réels ou fictifs – d'une centaine d'aviateurs américains qui en 1941/42 ont, sous les couleurs nationalistes chinoises, combattu l'envahisseur japonais en Chine et en Birmanie. C'est à cause de leurs chasseurs, décorés d'une gueule de requin, qu'ils sont entrés dans la légende sous le nom de Tigres volants.



ALBIN MICHEL

CABU/REYMOND
Paroles de Tapie !
Vous l'avez compris, c'est de Nanard dont il est question ici. Cabu a croqué toutes les étapes et les aléas de son parcours, pendant que Reymond s'est penché sur ses déclarations en les confrontant aux faits. Résultat : un portrait croustillant, hilarant, et criant de vérité.

AUTHEMAN
Mais qu'est-ce qu'elles ont les filles ?
Comprendre, saisir, approcher l'âme féminine. Tel est le but d'Autheman dans cet album qui nous mitonne les femmes aux petits oignons. Résultat : des petites tranches de vie tendres, drôles et sexy...

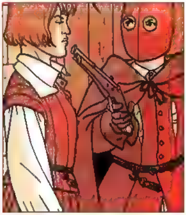
GLENAT

ROCCO/MAKYO
Le jeu de pourpre
Tome II - Le corps dispersé
Le jeune Angha est devenu l'ami du prince Karaksan. Mais il n'est qu'un paysan de la caste du Grand Nombre, quand le prince fait partie de la caste du Petit Nombre. Pourchassé par le père de Karaksan, Antharak, Angha est obligé de se terrer dans les souterrains creusés sous la forteresse qui abrite les seigneurs. Il découvrira alors de redoutables secrets, qu'il dévoilera à son ami.

PENDANX/LE TENDRE/DIETER
Labyrinthes
Tome II - La mort qui marche
Le professeur Ariane espérait bien profiter de ses vacances en Grèce pour déclarer son amour à la comtesse d'Adamoff. Las ! En participant à une expérience – ressusciter un mort – tout bascule pour lui. Son meilleur ami, le professeur Vassilikos disparaît, et Ariane se doit de mener l'enquête pour le retrouver.

JAMAR/DUFAUX
Les voleurs d'empires
Tome II - Fleurs de peau
Septembre 1870. Les Prussiens envahissent la France, pendant qu'à Paris la République est proclamée. Le collège de Moussy-en-Josas, dirigé par madame Froidecœur est réquisitionné par l'ennemi. Elle décide alors de retrouver la bague à tête de mort qui a scellé son union avec la mort pour chasser l'occupant. Mais des complications surviennent.

VENANZI/COTHIAS
Masquerouge
Tome VI - Le nid des étourneaux
La secte de l'Araignée a décidé de se débarrasser du roi Louis XIII, ami d'Ariane de Troil plus connu sous le nom de Masquerouge. Pour combattre ses ennemi, le justicier masqué fera appel au jeune d'Artagnan, âgé de quinze ans.



TORIYAMA
Dragon Ball
Tome XII - Les forces du mal
La fête qui devait suivre la fin du championnat du monde n'aura pas lieu. Le démon Piccolo ressurgit du passé et une lutte à mort s'engage entre son clan et celui de Sangoku. Piccolo veut s'approprier les Dragon Balls, et exterminer tous les experts en arts martiaux.

KISHIRO
Gunnm - Tome I
Au départ conçue à des fins guerrières, la petite cyborg Alita a été abandonnée par ses créateurs dans une décharge publique où la découvrira un passionné de cybernétique. Devenue amnésique, Alita part en quête de son identité.

TRADUCTION: FRANCK REICHERT – LETTRAGE: POMME VERTE

TU VOIS UN TRUC MIEUX ?
MIEUX ? SÛREMENT PAS !
ALORS BOUCLE-LA !
POUR MON PÈRE, J'AVAIS PENSÉ À UN MINI TÉLÉVISEUR AVEC MAGNÉTOSCOPE, LES PRIX ONT BEAUCOUP BAISSÉ, POUR QU'IL ARRÊTE DE BASSINER MAMAN AVEC LE FOOT ET TOUTES CES CONNERIES.
LA TÉLÉ LUI SUFFIRAIT PAS ?
ET COMMENT IL ENREGISTRE LES BUTS ?
ET POUR MA MÈRE, J'HÉSITE ENTRE UN MANTEAU DE FOURRURE JE SAIS QU'ELLE EN A TRÈS ENVIE, ET CES JOLIS PENDENTIFS QUE JE T'AI MONTRÉ L'AUTRE JOUR ... À TON AVIS ?
CEUX À 90.000 PATATES ?
NON, VIEUX ! LES AUTRES JOLIS À 80 000.
MAIS T'ES MALADE !
J'LE PRENDS COMME ÇA PARCE QUE C'EST MA MÈRE, ET T'AURAIS L'AIR D'UN HYPOCRITE, ÉTANT DONNÉ CE QU'ELLE PENSE DE TOI !
ELLE ME GOBE PAS PRÉCISÉMENT !
TU FAIS PAS LE MOINDRE EFFORT TU PEUX PAS LA BLAIRER, TOI NON PLUS.

C'EST BIEN POUR ÇA QUE TU REFUSES DE LUI FAIRE UN CADEAU CONVENABLE !
SÛREMENT PAS LE MANTEAU DE FOURRURE ! RÊVE PAS !
ALORS, C'EST DÉCIDÉ : LES PENDENTIFS !
RESTE PLUS QUE TES PARENTS... TU AS UNE IDÉE.
EUH NON..
SI TU NE VEUX PAS TROP TE RUINER, ON POURRAIT LEUR FAIRE UN CADEAU COMMUN.. UN TRUC QU'ILS SE PARTAGERAIENT... UN AGENDA...
L'AUTRE JOUR J'AI VU UNE CRAVATE DIVINE POUR TON PÈRE ..ET POUR TA MÈRE, UNE ÉCHARPE BIEN CHAUDE, COMME ÇA, ON S'EN TIRERAIT À PEU DE FRAIS...
JAMAIS DE LA VIE...
À MON PÈRE ON LUI OFFRIRA
UN CAMESCOPE VOILÀ !
MAIS ÇA L'A JAMAIS INTÉRESSÉ..
C'EST ÉGAL ! ET À MA MÈRE... CETTE SÉRIE DE MINIATURES PERSANES AUTHENTIFIÉES.
D'ACCORD, VIEUX, D'ACCORD ! ET DIRE QUE ÇA NE VOULAIT PAS **TROP** SE RUINER !..

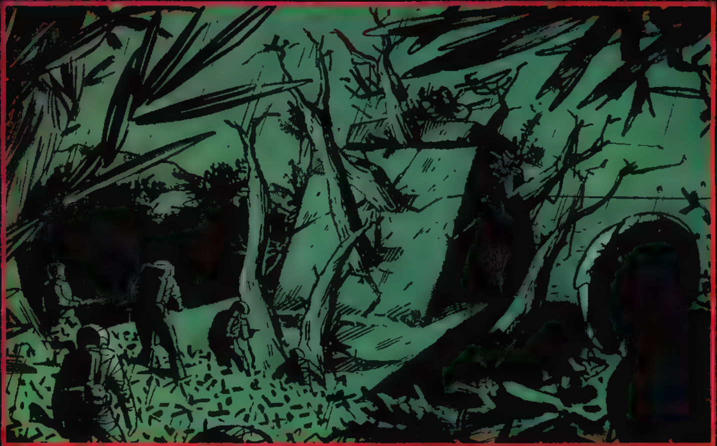
ROCHETTE/LEGRAND

L'OR ET L'ESPRIT

LE TRIBUT

2

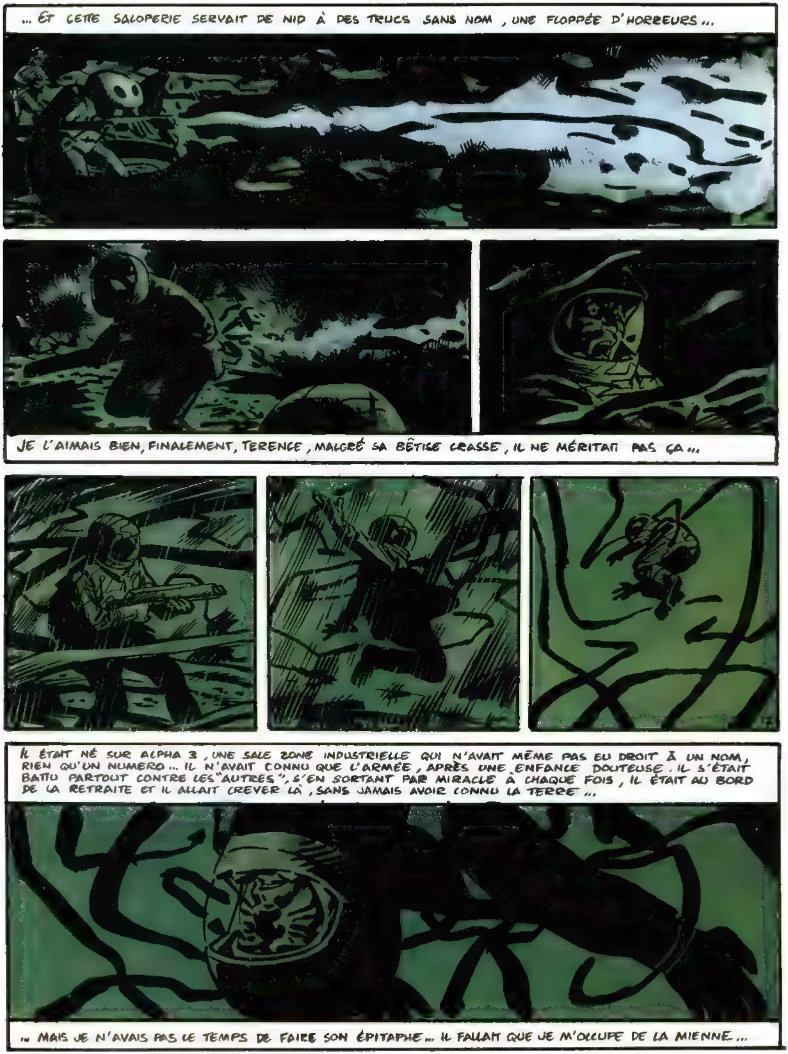
VERT

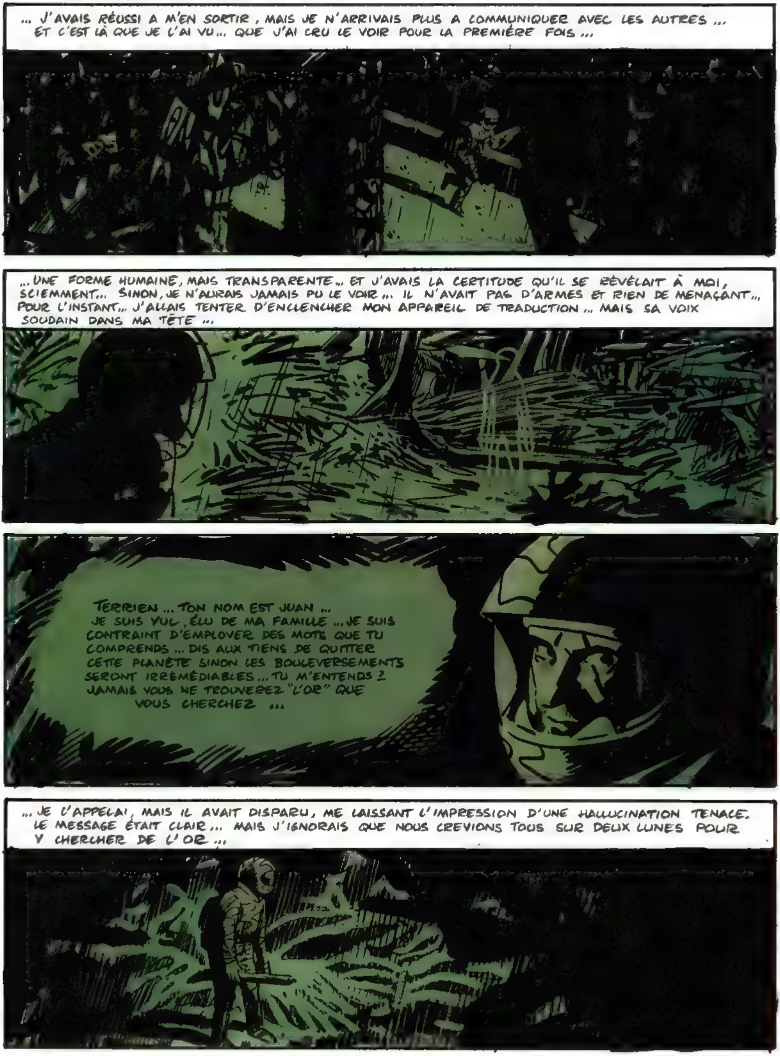


Sur Deux Lunes, le lieutenant Juan Gavirio regarde ses hommes mourir avec désespoir. Appliquant sans les comprendre les ordres du gouvernement terrien, ils combattent les habitants de la planète qui possèdent des armes terrifiantes. En compagnie du professeur Gilda Beaver, spatio-écologiste, Gavirio et son équipe se retrouvent après un accident de transporteur en plein centre des forces ennemies.

LA PLUIE RECOMMENÇAIT SON MARTELLEMENT INCESSANT. JE NE SAIS PLUS QUOI PENSER ... DEPUIS QUE NOUS AVANCIONS, J'AVAIS LA SENSATION DÉSAGRÉABLE D'ÊTRE OBSERVÉ EN PERMANENCE ... MAIS OÙ AURAIENT BIEN PU SE DISSIMULER LES HABITANTS DANS CE DÉSERT CALCINÉ ? ...
ON DIRAIT UNE NOUVELLE SAISON ... APPAREMMENT TOUTES LES ANALYSES SUR CETTE PLANÈTE ÉTAIENT FAUSSES ...
C'EST NOTRE PRÉSENCE QUI A BOULEVERSÉ DEUX LUNES ...
C'EST COMPLÈTEMENT CON CE QUE VOUS DITES ! TOUT EST NORMAL, À PART LA COULEUR ...
OUAIS, VERT, POURRI ET DÉGUEULASSE, MAIS NORMAL ...
LE SOL DEVIENT DE PLUS EN PLUS SPONGIEUX ... ET TOUT REPOUSSE, COMME EN ACCÉLÉRÉ ...
FAUDRAIT SONGER À VOUS SECOUER ! SI VOUS VOULEZ ATTEINDRE VOTRE ZONE INACCESSIBLE ... LES DÉTECTEURS SIGNALENT QU'ELLE SE DIFFUSE !
ESSAVEZ DE CONTACTER KIRK, AU CONSEIL SCIENTIFIQUE ...
15

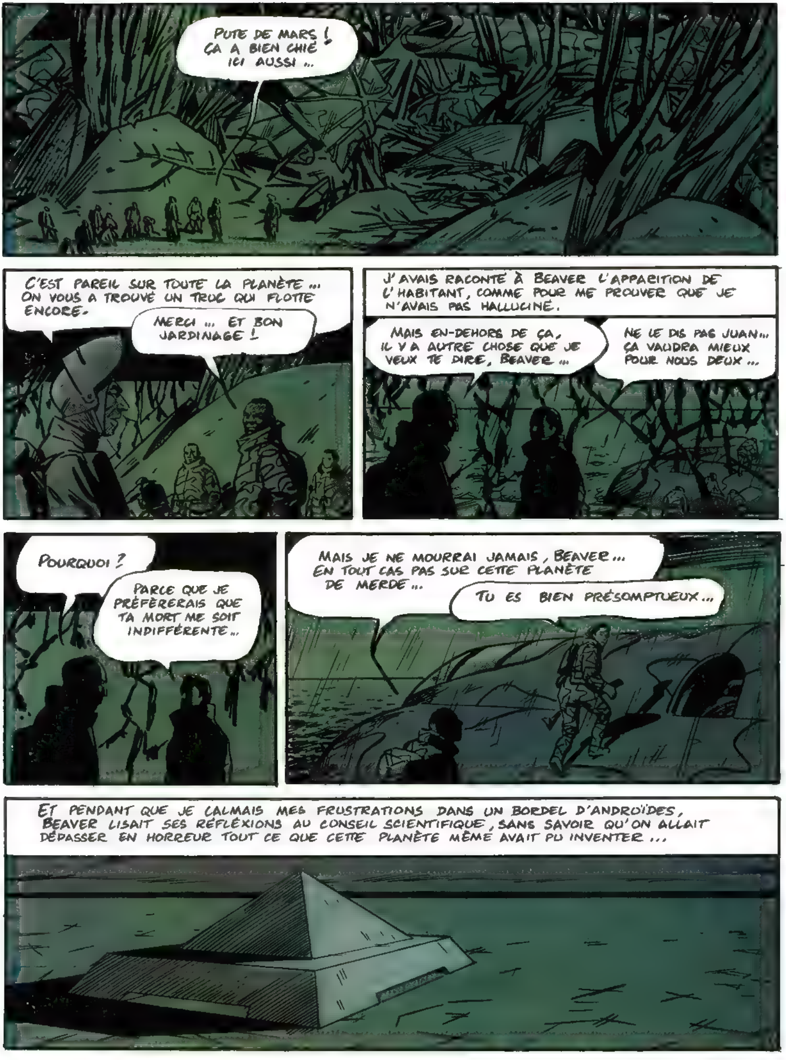
TOUTES LES SALOPERIES MORTELLES RESSORTAIENT DU SOL... ET TOUJOURS LES YEUX QUE JE SENTAIS POSÉS SUR MOI...
VOUS N'AVEZ PAS L'IMPRESSION QUE L'ON VOUS REGARDE, VOUS ?...
CE SONT LES HABITANTS. LE CONSEIL SCIENTIFIQUE A ÉMIS PLUSIEURS THÉORIES LÀ-DESSUS...
OUAIS, ON SAIT... ILS SONT INVISIBLES, OU ALORS C'EST DES NAINS MINUSCULES PLANQUÉS DANS LES HERBES, ET POURQUOI PAS AUSSI ... MAIS QU'EST-CE QUI SE PASSE ?...
DÉGAGEZ-VOUS DE LÀ ! C'EST UN ARBRACABLE !
SOUS CETTE APPELLATION PEU SCIENTIFIQUE SE CACHAIT UNE DES MONSTRUOSITÉS QU'ON CRAIGNAIT LE PLUS. SEULS LES LANCE-FLAMMES POUVAIENT LE DÉTRUIRE.


... ET CETTE SALOPERIE SERVAIT DE NID À DES TRUCS SANS NOM, UNE FLOPPÉE D'HORREURS...
JE L'AIMAIS BIEN, FINALEMENT, TERENCE, MALGRÉ SA BÊTISE CRASSE, IL NE MÉRITAIT PAS ÇA...
IL ÉTAIT NÉ SUR ALPHA 3, UNE SALE ZONE INDUSTRIELLE QUI N'AVAIT MÊME PAS EU DROIT À UN NOM, RIEN QU'UN NUMERO... IL N'AVAIT CONNU QUE L'ARMÉE, APRÈS UNE ENFANCE DOUTEUSE. IL S'ÉTAIT BATTU PARTOUT CONTRE LES "AUTRES", S'EN SORTANT PAR MIRACLE À CHAQUE FOIS, IL ÉTAIT AU BORD DE LA RETRAITE ET IL ALLAIT CREVER LÀ, SANS JAMAIS AVOIR CONNU LA TERRE...
... MAIS JE N'AVAIS PAS LE TEMPS DE FAIRE SON ÉPITAPHE... IL FALLAIT QUE JE M'OCCUPE DE LA MIENNE...


... J'AVAIS RÉUSSI A M'EN SORTIR, MAIS JE N'ARRIVAIS PLUS A COMMUNIQUER AVEC LES AUTRES ... ET C'EST LA QUE JE L'AI VU... QUE J'AI CRU LE VOIR POUR LA PREMIÈRE FOIS ...
... UNE FORME HUMAINE, MAIS TRANSPARENTE... ET J'AVAIS LA CERTITUDE QU'IL SE RÉVÉLAIT À MOI, SCIEMMENT... SINON, JE N'AURAIS JAMAIS PU LE VOIR... IL N'AVAIT PAS D'ARMES ET RIEN DE MENAÇANT... POUR L'INSTANT... J'ALLAIS TENTER D'ENCLENCHER MON APPAREIL DE TRADUCTION... MAIS SA VOIX SOUDAIN DANS MA TÊTE ...
TERRIEN ... TON NOM EST JUAN ... JE SUIS YUL, ÉLU DE MA FAMILLE ... JE SUIS CONTRAINT D'EMPLOYER DES MOTS QUE TU COMPRENDS ... DIS AUX TIENS DE QUITTER CETTE PLANÈTE SINON LES BOULEVERSEMENTS SERONT IRRÉMÉDIABLES ... TU M'ENTENDS ? JAMAIS VOUS NE TROUVEREZ "L'OR" QUE VOUS CHERCHEZ ...
... JE L'APPELAI, MAIS IL AVAIT DISPARU, ME LAISSANT L'IMPRESSION D'UNE HALLUCINATION TENACE. LE MESSAGE ÉTAIT CLAIR ... MAIS J'IGNORAIS QUE NOUS CREVIONS TOUS SUR DEUX LUNES POUR Y CHERCHER DE L'OR ...

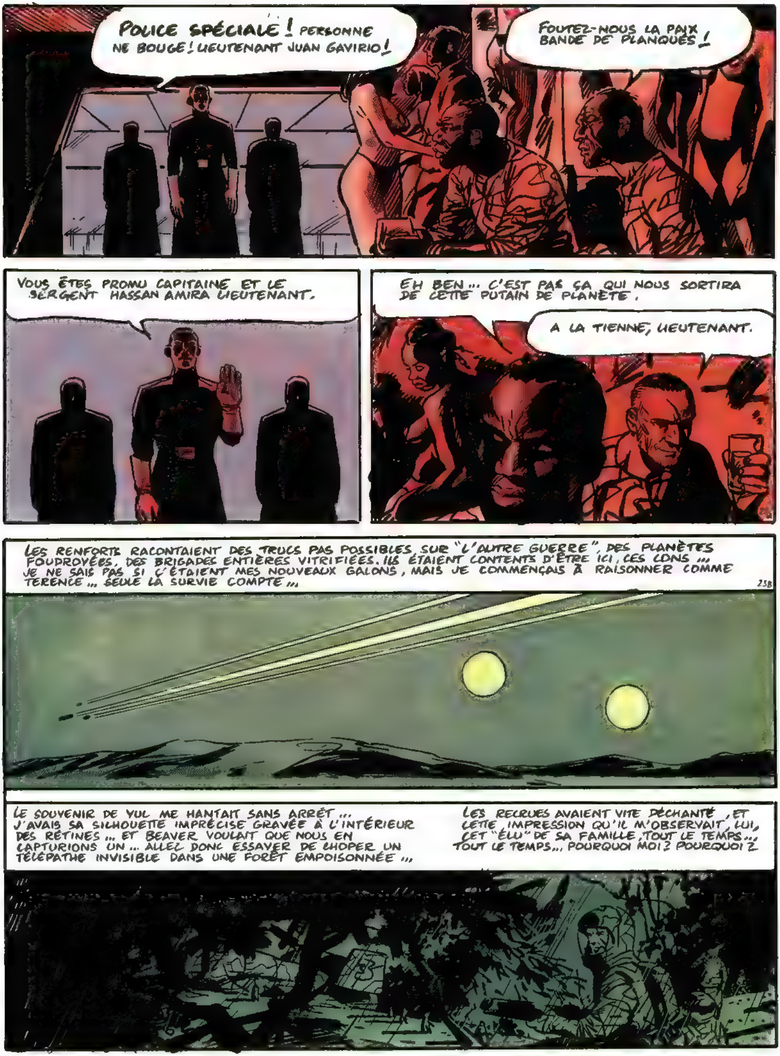
JE TE CROYAIS MORT!
JE ME SUIS PAUMÉ ET MON COMMUNICATEUR EST FOUTU... BON JE PRENDS LE COMMANDEMENT. QUE LES ROBOTS RAMASSENT LES BLESSÉS... DOUBLE DOSE DE CALMANTS POUR TOUT LE MONDE...
ÇA SECOUE, HEIN... TENEZ, PRENEZ ÇA...
QUE DÉCIDEZ-VOUS ?
IL FAUT REVENIR VERS LA CÔTE ET RAPATRIER LES BLESSÉS, ICI, PAS BESOIN D'ENTERRER LES MORTS, LA PLANÈTE S'EN CHARGE.

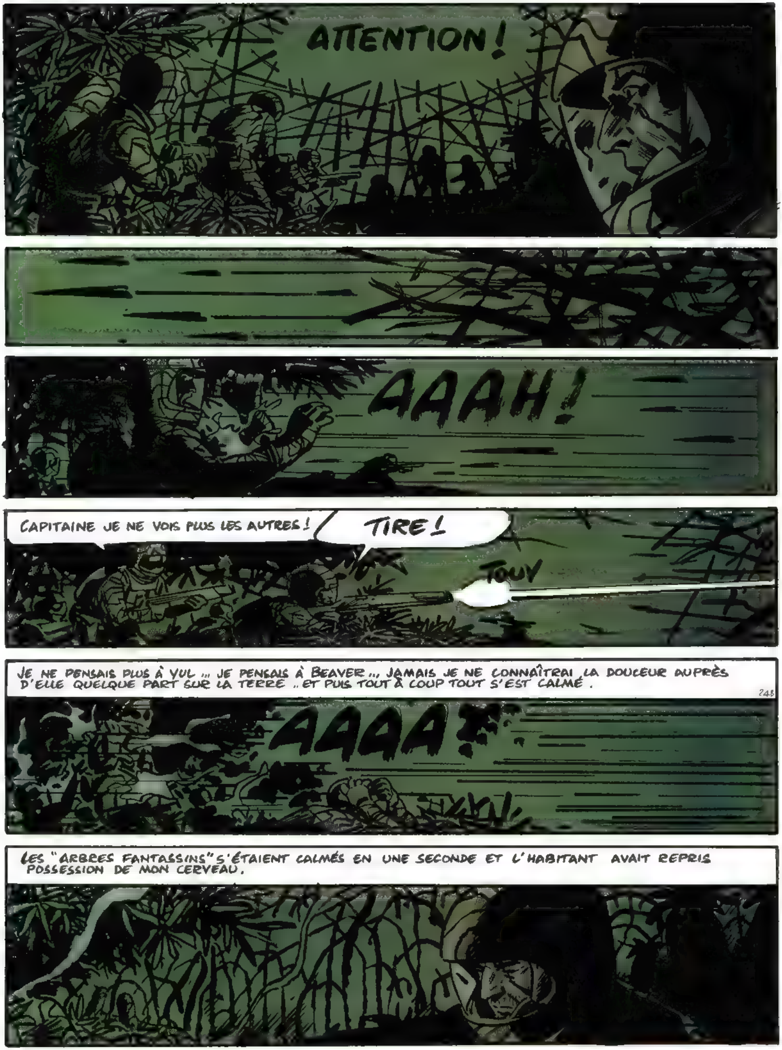
DÉSOLÉ BEAVER MAIS JE CROIS QU'ON NE FAIT PAS LE POIDS...
JE COMPRENDS...
PAS MOI... D'AILLEURS IL FAUT QUE JE TE PARLE...
... IL NOUS AVAIT FALLU UN TEMPS INFINI POUR REGAGNER CE QU'IL RESTAIT DU QG DE CAMPAGNE.

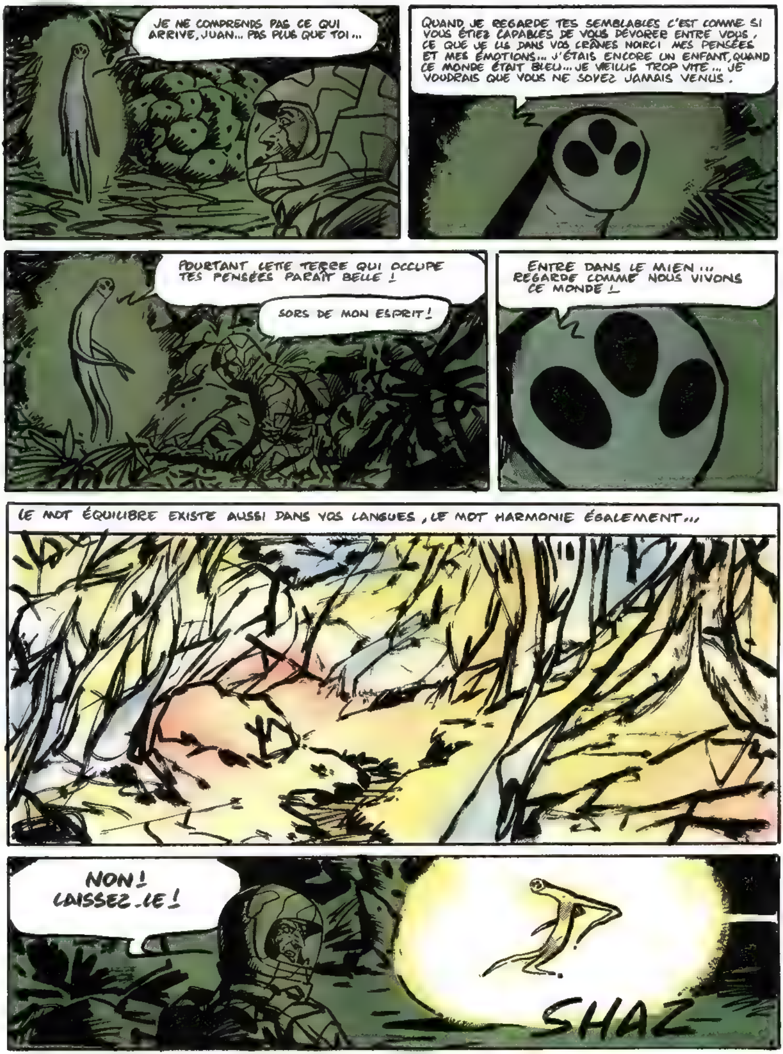


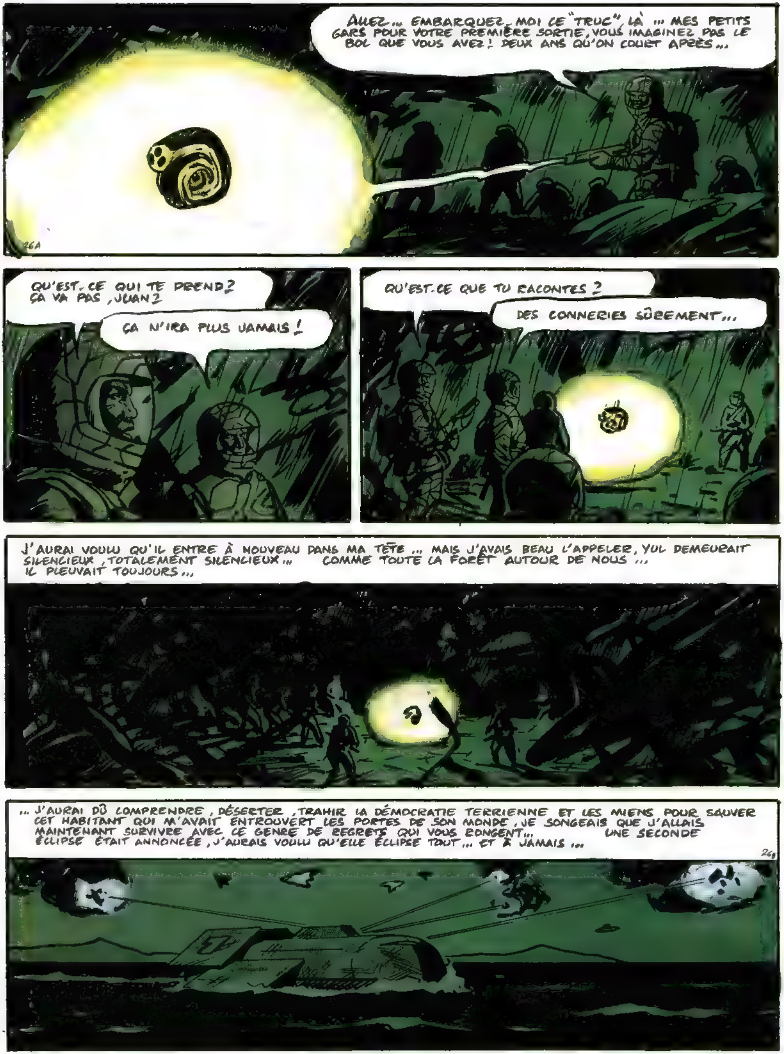
PUTE DE MARS ! ÇA A BIEN CHIÉ ICI AUSSI ...
C'EST PAREIL SUR TOUTE LA PLANÈTE ... ON VOUS A TROUVÉ UN TRUC QUI FLOTTE ENCORE.
MERCI ... ET BON JARDINAGE !
J'AVAIS RACONTÉ À BEAVER L'APPARITION DE L'HABITANT, COMME POUR ME PROUVER QUE JE N'AVAIS PAS HALLUCINÉ.
MAIS EN-DEHORS DE ÇA, IL Y A AUTRE CHOSE QUE JE VEUX TE DIRE, BEAVER ...
NE LE DIS PAS JUAN... ÇA VAUDRA MIEUX POUR NOUS DEUX ...
POURQUOI ?
PARCE QUE JE PRÉFÈRERAIS QUE TA MORT ME SOIT INDIFFÉRENTE...
MAIS JE NE MOURRAI JAMAIS, BEAVER... EN TOUT CAS PAS SUR CETTE PLANÈTE DE MERDE...
TU ES BIEN PRÉSOMPTUEUX...
ET PENDANT QUE JE CALMAIS MES FRUSTRATIONS DANS UN BORDEL D'ANDROÏDES, BEAVER LISAIT SES RÉFLEXIONS AU CONSEIL SCIENTIFIQUE, SANS SAVOIR QU'ON ALLAIT DÉPASSER EN HORREUR TOUT CE QUE CETTE PLANÈTE MÊME AVAIT PU INVENTER ...

...ET GRÂCE À CE TÉMOIGNAGE, QU'IL NE FAUT PAS PRENDRE À LA LÉGÈRE JE SUIS À MÊME DE CONCLURE QUE C'EST DANS LES HABITANTS EUX-MÊMES QUE SE CACHE CETTE FAMEUSE SOURCE D'ÉNERGIE QUE VOUS RECHERCHEZ DÉSESPÉRÉMENT.
ASSEZ D'EMPHASE, BEAVER ! CE QUE VOUS A RACONTÉ LE LIEUTENANT ... JUAN GAVIRIO, CE N'ÉTAIT PAS DES HALLUCINATIONS ?
NON... LE SIMPLE FAIT QU'IL N'AIT PAS MENTIONNÉ CETTE RENCONTRE DANS SON RAPPORT LE PROUVE, IL FAUT DONC AMENER LES HABITANTS À COOPÉRER ET À NOUS ENSEIGNER COMMENT UTILISER L'ENERGIE FABULEUSE QU'ILS POSSÈDENT...
QUELLE SERAIT DONC LA MARCHE À SUIVRE SELON VOUS ?
C'EST UNE CHANCE INOUÏE ! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE NOUS RENCONTRONS AUTRE CHOSE QUE DES PARAMÉCIES SUR UNE DE NOS COLONIES...
ON NE VOUS DEMANDE PAS UN COURS D'HISTOIRE, ON VOUS DEMANDE CE QUE VOUS PROPOSEZ !
JE SUIS CERTAINE QUE VOS ESPRITS TORTUEUX ENVISAGENT DÉJÀ QUELQUES SOLUTIONS...
À LA SANTÉE DE TERENCE C'ÉTAIT UN VRAI ENCULÉ MAIS IL AVAIT DES COUILLES...
T'AURAIS DÛ GRAVER ÇA SUR L'ARBRACABLE QUI L'A BOUFFÉ... TIENS JE NE SAVAIS PAS QUE CES CONNARDS APPRÉCIENT CE GENRE D'ENDROIT !


POLICE SPÉCIALE ! PERSONNE NE BOUGE ! LIEUTENANT JUAN GAVIRIO !
FOUTEZ-NOUS LA PAIX BANDE DE PLANQUÉS !
VOUS ÊTES PROMU CAPITAINE ET LE SERGENT HASSAN AMIRA LIEUTENANT.
EH BEN... C'EST PAS ÇA QUI NOUS SORTIRA DE CETTE PUTAIN DE PLANÈTE.
À LA TIENNE, LIEUTENANT.
LES RENFORTS RACONTAIENT DES TRUCS PAS POSSIBLES SUR "L'AUTRE GUERRE", DES PLANÈTES FOUDROYÉES, DES BRIGADES ENTIÈRES VITRIFIÉES. ILS ÉTAIENT CONTENTS D'ÊTRE ICI, CES CONS... JE NE SAIS PAS SI C'ÉTAIENT MES NOUVEAUX GALONS, MAIS JE COMMENÇAIS À RAISONNER COMME TERENCE... SEULE LA SURVIE COMPTE...
238
LE SOUVENIR DE YUL ME HANTAIT SANS ARRÊT... J'AVAIS SA SILHOUETTE IMPRÉCISE GRAVÉE À L'INTÉRIEUR DES RÉTINES... ET BEAVER VOULAIT QUE NOUS EN CAPTURIONS UN... ALLEZ DONC ESSAYER DE CHOPER UN TÉLÉPATHE INVISIBLE DANS UNE FORÊT EMPOISONNÉE...
LES RECRUES AVAIENT VITE DÉCHANTÉ, ET CETTE IMPRESSION QU'IL M'OBSERVAIT, LUI, CET "ÉLU" DE SA FAMILLE, TOUT LE TEMPS... TOUT LE TEMPS... POURQUOI MOI ? POURQUOI ?

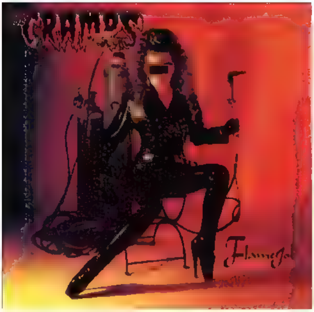

ATTENTION !
AAAH !
CAPITAINE JE NE VOIS PLUS LES AUTRES !
TIRE !
TOUY
JE NE PENSAIS PLUS À YUL ... JE PENSAIS À BEAVER ... JAMAIS JE NE CONNAÎTRAI LA DOUCEUR AUPRÈS D'ELLE QUELQUE PART SUR LA TERRE .. ET PUIS TOUT À COUP TOUT S'EST CALMÉ .
248
AAAA !
LES "ARBRES FANTASSINS" S'ÉTAIENT CALMÉS EN UNE SECONDE ET L'HABITANT AVAIT REPRIS POSSESSION DE MON CERVEAU.


JE NE COMPRENDS PAS CE QUI ARRIVE, JUAN... PAS PLUS QUE TOI...
QUAND JE REGARDE TES SEMBLABLES C'EST COMME SI VOUS ÉTIEZ CAPABLES DE VOUS DÉVORER ENTRE VOUS, CE QUE JE LIS DANS VOS CRÂNES NOIRCI MES PENSÉES ET MES ÉMOTIONS... J'ÉTAIS ENCORE UN ENFANT, QUAND CE MONDE ÉTAIT BLEU... JE VIEILLIS TROP VITE... JE VOUDRAIS QUE VOUS NE SOYEZ JAMAIS VENUS.
POURTANT CETTE TERRE QUI OCCUPE TES PENSÉES PARAÎT BELLE !
SORS DE MON ESPRIT !
ENTRE DANS LE MIEN... REGARDE COMME NOUS VIVONS CE MONDE !
LE MOT ÉQUILIBRE EXISTE AUSSI DANS VOS LANGUES, LE MOT HARMONIE ÉGALEMENT...
NON ! LAISSEZ-LE !
SHAZ


ALLEZ... EMBARQUEZ MOI CE "TRUC" LÀ ... MES PETITS GARS POUR VOTRE PREMIÈRE SORTIE, VOUS IMAGINEZ PAS LE BOL QUE VOUS AVEZ ! DEUX ANS QU'ON COURT APRÈS...
QU'EST-CE QUI TE PREND ? ÇA VA PAS, JUAN ?
ÇA N'IRA PLUS JAMAIS !
QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?
DES CONNERIES SÛREMENT...
J'AURAI VOULU QU'IL ENTRE À NOUVEAU DANS MA TÊTE ... MAIS J'AVAIS BEAU L'APPELER, YUL DEMEURAIT SILENCIEUX, TOTALEMENT SILENCIEUX... COMME TOUTE LA FORÊT AUTOUR DE NOUS ... IL PLEUVAIT TOUJOURS...
... J'AURAI DÛ COMPRENDRE, DÉSERTER, TRAHIR LA DÉMOCRATIE TERRIENNE ET LES MIENS POUR SAUVER CET HABITANT QUI M'AVAIT ENTROUVERT LES PORTES DE SON MONDE, JE SONGEAIS QUE J'ALLAIS MAINTENANT SURVIVRE AVEC CE GENRE DE REGRETS QUI VOUS RONGENT... UNE SECONDE ÉCLIPSE ÉTAIT ANNONCÉE, J'AURAIS VOULU QU'ELLE ÉCLIPSE TOUT... ET À JAMAIS ...

(A SUIVRE)

MUSIQUES A SUIVRE



THE CRAMPS
FLAME JOB
SQUATT/SONY

Rock'n'roll décharné, élégance de l'excès, sexualité décalée et rigolarde sont toujours au menu de la tambouille Cramps. Il faut leur reconnaître une incontestable excellence dans cet exercice périlleux de réinterprétation des sombres fulgurances du rock de jadis. **CHAUZY**

CALVIN BROADUS
MURDER WAS THE CASE
INTERSCOPE

La première ne tient pas en place. La seconde a un sourire qui lui remonte au bord des lèvres dès qu'elle bouge. Elle me parle de son ami GI, beau comme un Dieu, qui vit à L.A. où les boîtes sont géniales et les raps plus soul... En attendant nous dansons ensemble, chacun pour soi... **WARNAUTS/RAIVES**

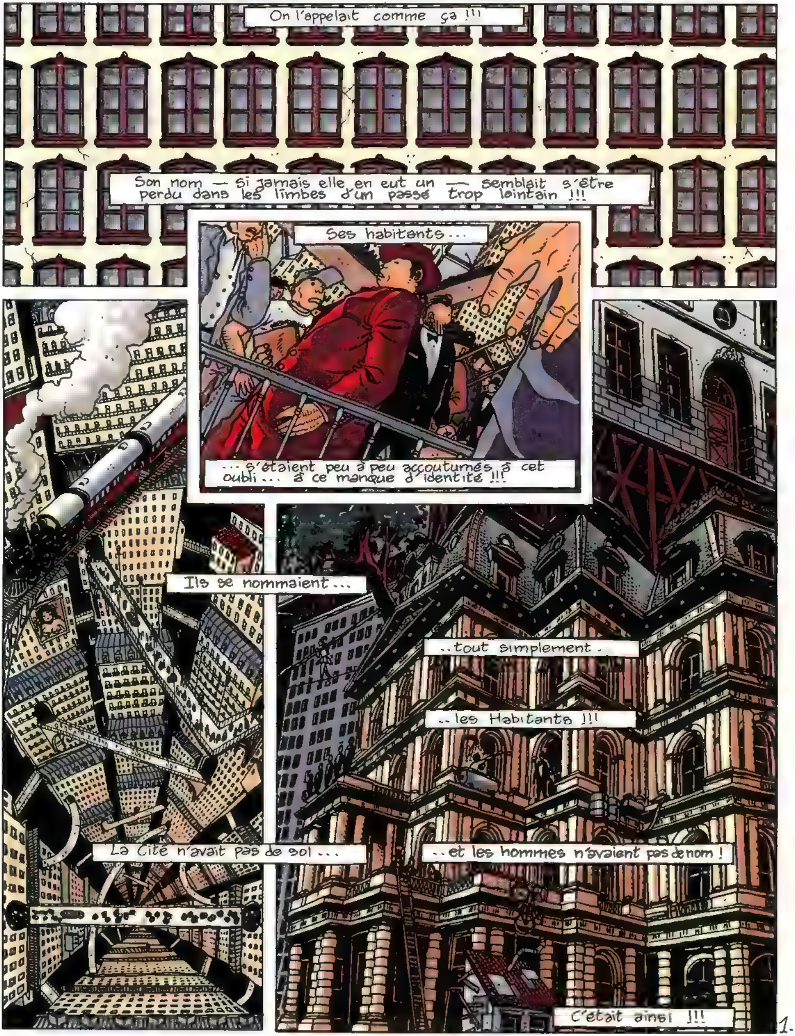
MUSIQUES A SUIVRE

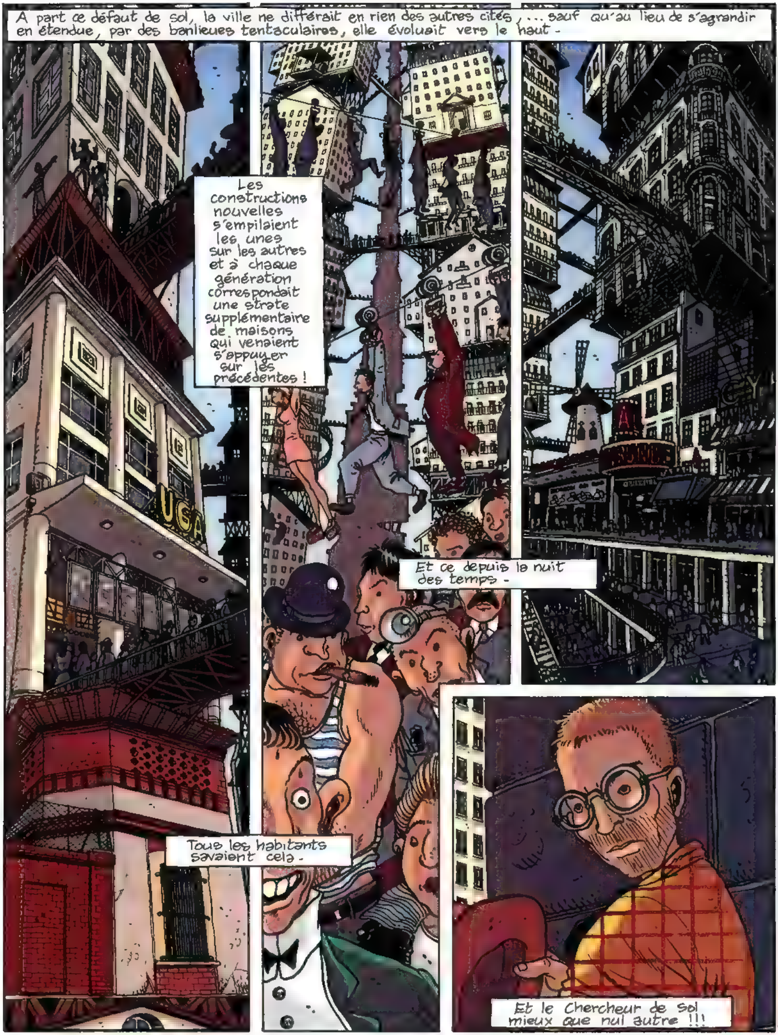
THE BEATLES
LIVE AT THE BBC
APPLE/EMI

Depuis belle lurette le beatlemaniaque de base connaît ces enregistrements. A présent, tout un chacun peut découvrir l'innocence fraîcheur des quatre juvéniles liverpudliens. Ils avaient tout compris : il ne leur restait plus qu'à ouvrir le coffre à trésors de leur propre créativité. **SOLÉ**

RENAUD
A LA BELLE DE MAI
VIRGIN

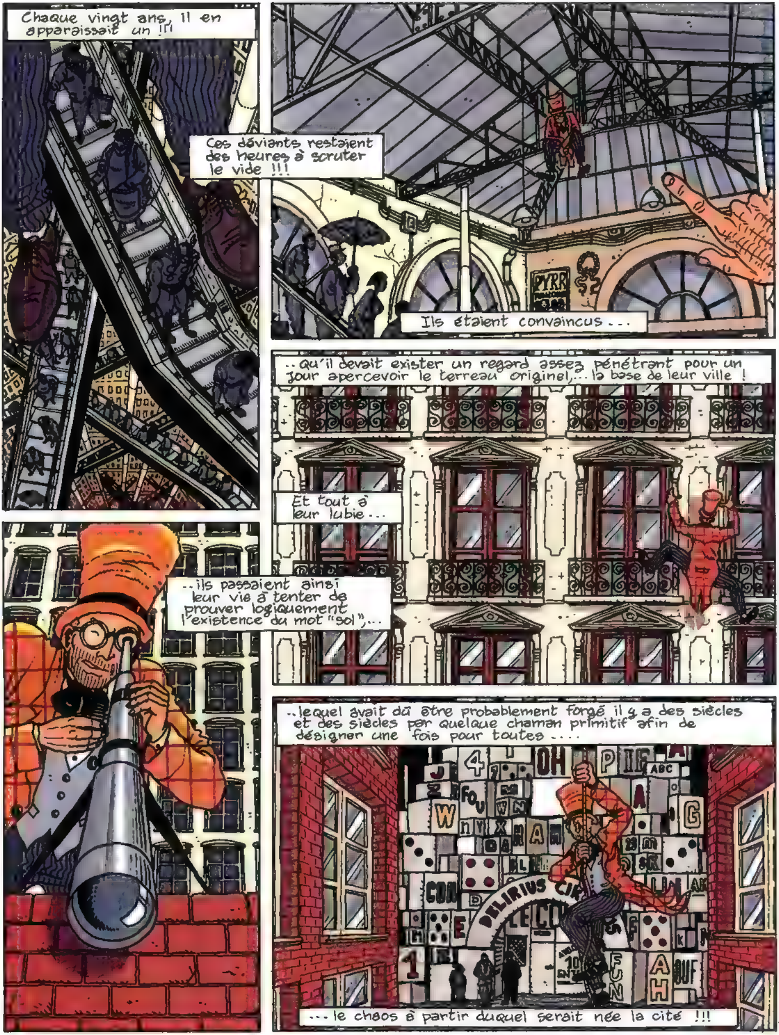
Ecorché, doux amer passant du plus pastellisé (ah, l'enfance) au plus caustique (un certain Bernard se fait ici cuisiner façon aïoli), Renaud, tendre marlou pas encore rangé des mobylettes, parvient à nous convaincre d'une honnêteté non feinte. Un album bigarré aux accents de nostalgie. **REBÉNA**


On l'appelait comme ça !!!
Son nom — si jamais elle en eut un — semblait s'être perdu dans les limbes d'un passé trop lointain !!!
Ses habitants...
... s'étaient peu à peu accoutumés à cet oubli... à ce manque d'identité !!!
Ils se nommaient...
.. tout simplement ..
.. les Habitants !!!
La Cité n'avait pas de sol ...
.. et les hommes n'avaient pas de nom !
C'était ainsi !!!
1.


A part ce défaut de sol, la ville ne différait en rien des autres cités, ... sauf qu'au lieu de s'agrandir en étendue, par des banlieues tentaculaires, elle évoluait vers le haut -
Les constructions nouvelles s'empilaient les unes sur les autres et à chaque génération correspondait une strate supplémentaire de maisons qui venaient s'appuyer sur les précédentes !
USA
Et ce depuis la nuit des temps -
Tous les habitants savaient cela -
Et le Chercheur de Sol mieux que nul autre !!!

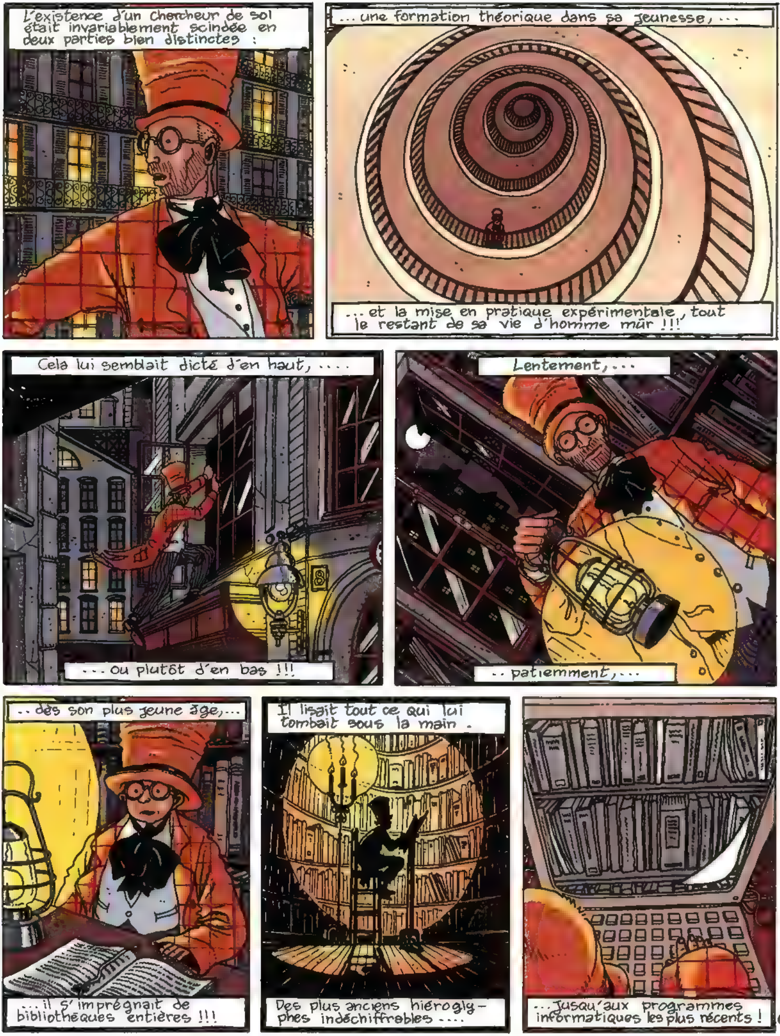
2.

Aussi incroyable que cela puisse paraître à des esprits aussi étroitement ligaturés que les nôtres, ...
.. aucun habitant ...
.. ne songeait un instant ...
... à remettre en doute ...
.. le fait qu'il ne pût, même en des temps reculés, exister de sol primordial !
Seul un chercheur de sol était assez fou pour se livrer à de telles extravagances !!!
3.

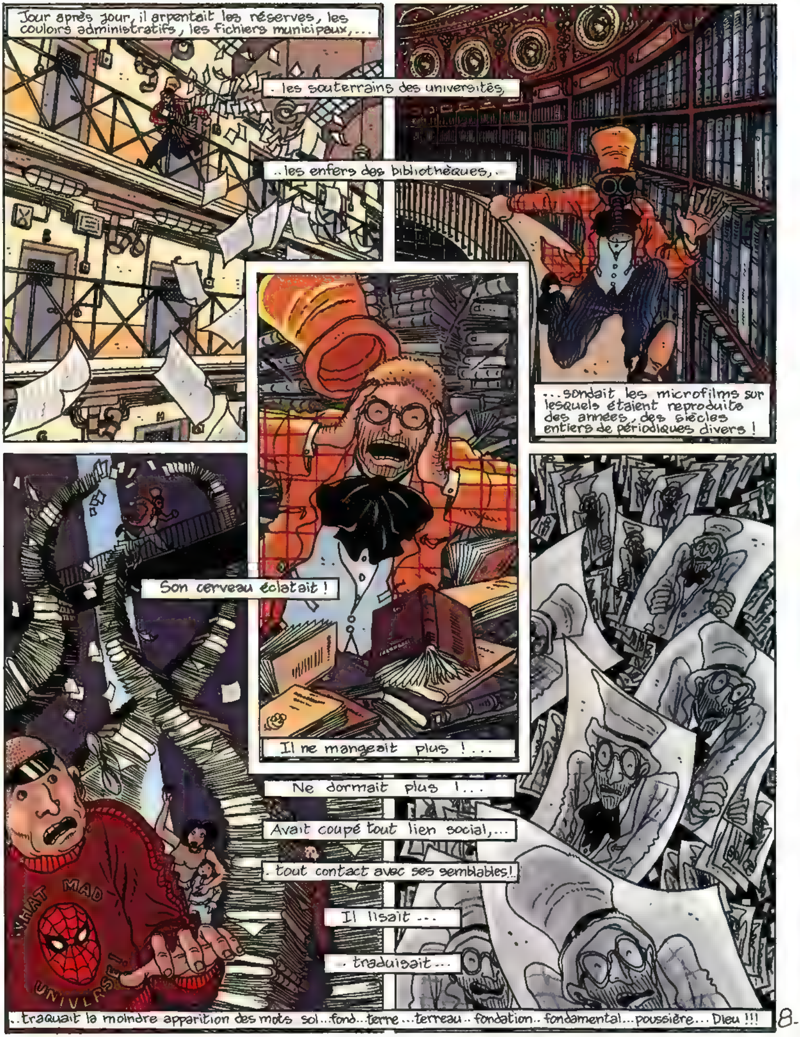

Chaque vingt ans, il en apparaissait un !!!
Ces déviants restaient des heures à scruter le vide !!!
Ils étaient convaincus ...
..qu'il devait exister un regard assez pénétrant pour un jour apercevoir le terreau originel,... la base de leur ville !
Et tout à leur lubie...
..ils passaient ainsi leur vie à tenter de prouver logiquement l'existence du mot "sol",...
..lequel avait dû être probablement forgé il y a des siècles et des siècles par quelque chaman primitif afin de désigner une fois pour toutes ....
... le chaos à partir duquel serait née la cité !!!

On les connaissait bien !
On les traitait de fous, d'illuminés, de cosaques et de poseurs.
De vicieux et de malades, d'intéressants, d'artistes ou de cerveaux pelés.
De tous les épithètes.
Ils s'en moquaient !
A chaque fois il s'en trouvait un qui reprenait le flambeau,...
...qui sortait du groupe,...
...qui repartait à la folle recherche !
C'était ainsi !!!

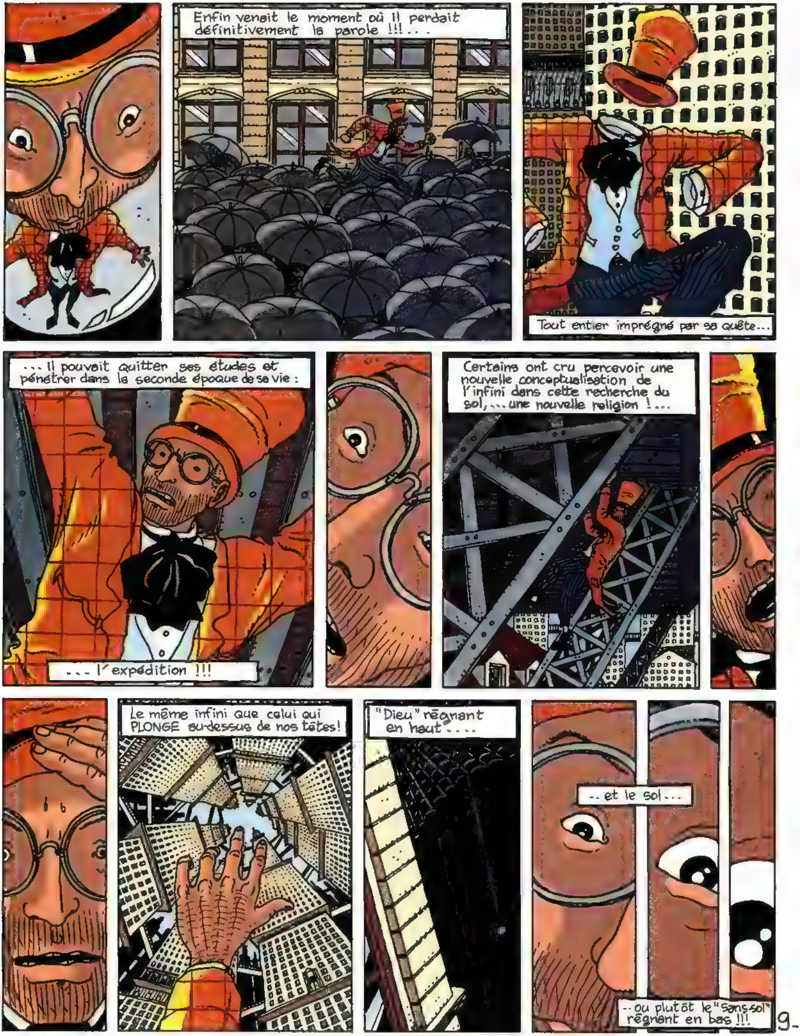
5-

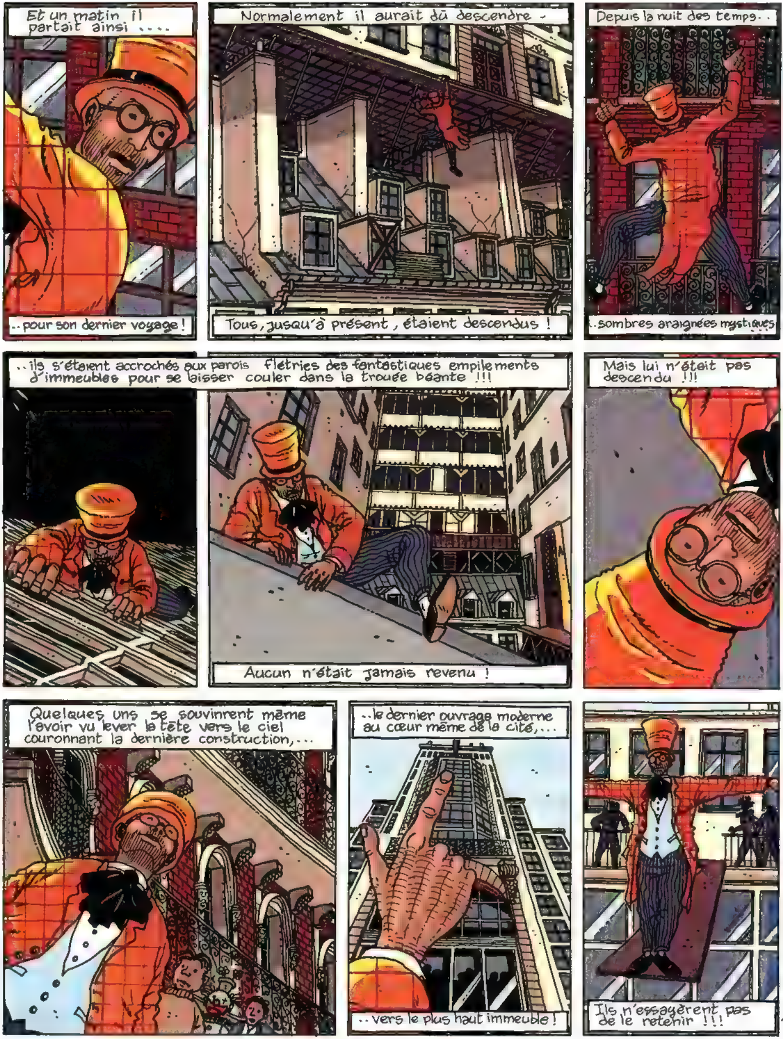

L'existence d'un chercheur de sol était invariablement scindée en deux parties bien distinctes :
... une formation théorique dans sa jeunesse, ...
... et la mise en pratique expérimentale, tout le restant de sa vie d'homme mûr !!!
Cela lui semblait dicté d'en haut, ...
... ou plutôt d'en bas !!!
Lentement, ...
.. patiemment, ...
.. dès son plus jeune âge, ...
... il s'imprégnait de bibliothèques entières !!!
Il lisait tout ce qui lui tombait sous la main .
Des plus anciens hiérogly-phes indéchiffrables ....
... jusqu'aux programmes informatiques les plus récents !
6-

Il décryptait les vieux codex élimés, ...
... compulsait les annales géographiques et topographiques, ...
... compilait les actes notariés ...
.. les formulaires de succession, ...
.. les déclarations de naissance, ...
.. les annuaires téléphoniques, ...
... les registres cadastraux, ...
.. les notices et les encarts nécrologiques de toutes sortes, ..
.. les manuels historiographiques ...
.. les plans des différents projets architecturaux, ...
.. les revues d'histoire de l'art, ...
.. les livrets techniques sur les matériaux de construction ...
... et les évolutions de style, ...
.. ne dédaignant pas pour cela de dresser d'interminables listes qu'il analysait ....
.. selon divers rituels kabbalistiques empruntés à de vieux mages oubliés .....
.. à seule fin de donner un sens à tout ce fatras !!!
7.

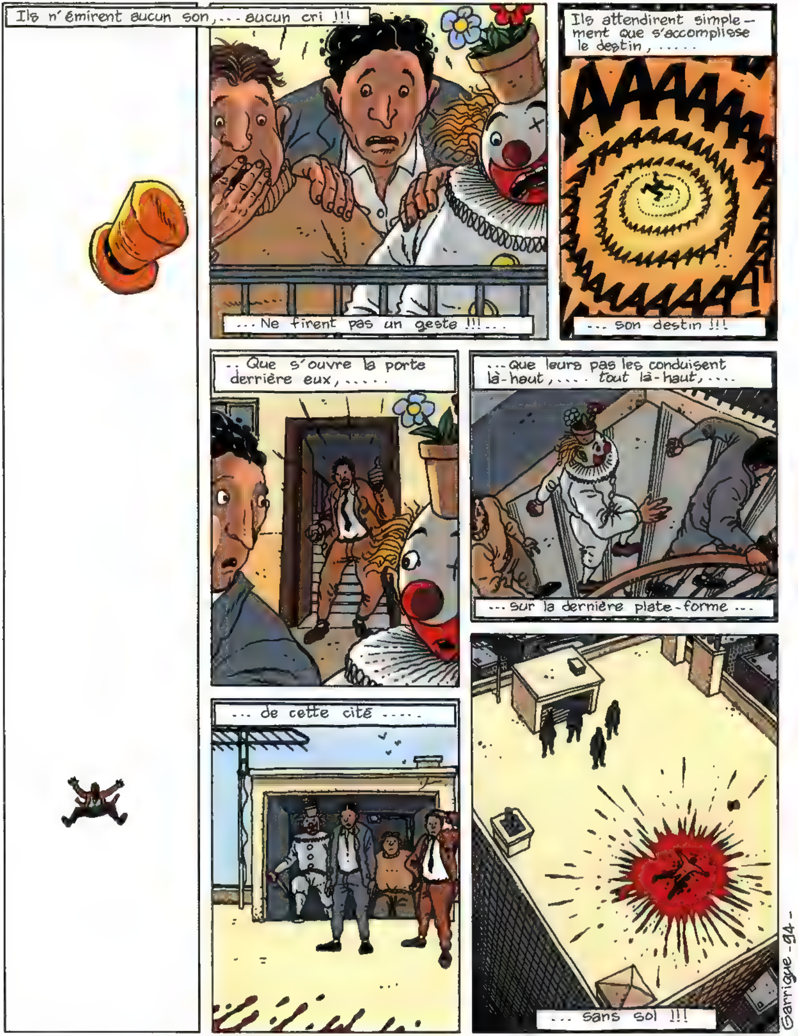


Jour après jour, il arpentait les réserves, les couloirs administratifs, les fichiers municipaux, ...
.. les souterrains des universités,
.. les enfers des bibliothèques, ..
... sondait les microfilms sur lesquels étaient reproduits des années, des siècles entiers de périodiques divers !
Son cerveau éclatait !
Il ne mangeait plus ! ...
Ne dormait plus ! ...
Avait coupé tout lien social, ...
. tout contact avec ses semblables !
Il lisait ...
.. traduisait ...
.. traquait la moindre apparition des mots sol ... fond ... terre ... terreau .. fondation .. fondamental ... poussière ... Dieu !!!
WHAT MAD UNIVERSE
8-


Enfin venait le moment où il perdait définitivement la parole !!! . . .
Tout entier imprégné par sa quête . . .
. . . il pouvait quitter ses études et pénétrer dans la seconde époque de sa vie :
. . . l'expédition !!!
Certains ont cru percevoir une nouvelle conceptualisation de l'infini dans cette recherche du sol, . . . une nouvelle religion ! . . .
Le même infini que celui qui PLONGE au-dessus de nos têtes !
"Dieu" régnant en haut . . . .
. . et le sol . . .
. . ou plutôt le "Sans-sol" régnent en bas !!!
9-


Et un matin il partait ainsi ....
..pour son dernier voyage !
Normalement il aurait dû descendre -
Tous, jusqu'à présent, étaient descendus !
Depuis la nuit des temps..
..sombres araignées mystiques
..ils s'étaient accrochés aux parois flétries des fantastiques empilements d'immeubles pour se laisser couler dans la trouée béante !!!
Aucun n'était jamais revenu !
Mais lui n'était pas descendu !!!
Quelques uns se souvinrent même l'avoir vu lever la tête vers le ciel couronnant la dernière construction,...
..le dernier ouvrage moderne au cœur même de la cité,...
..vers le plus haut immeuble !
Ils n'essayèrent pas de le retenir !!!

10.


Ils n'émirent aucun son, ... aucun cri !!!
... Ne firent pas un geste !!! ...
Ils attendirent simplement que s'accomplisse le destin, ...
AAAAAA
... son destin !!!
.. Que s'ouvre la porte derrière eux, ...
... que leurs pas les conduisent là-haut, ... tout là-haut, ...
... sur la dernière plate-forme ...
... de cette cité .....
... sans sol !!!
Garrigue - 94 -

MANARA/PRATT

EL GAUCHO

9

UN VRAI CAUCHEMAR

Argentine, fin du XVIIIe siècle. Noirs et Indiens, encore esclaves, cherchent à s'allier aux Français, aux Espagnols ou aux Anglais, dans l'espoir de devenir libres. Prisonnier des Espagnols, Tom le tambour atttire l'attention d'Aureliana, une jeune fille en visite dans l'hacienda où il est retenu. Matthew le bossu, apprenant le lieu de détention de Tom, essaie de se faire engager comme jardinier, espérant ainsi libérer son ami. C'est ainsi qu'il découvre Aureliana, violée sauvagement par un soldat. Matthew tue le soldat. Pendant ce temps, le débarquement anglais commence.

1- Molly Malone est la plus jolie des jeunes femmes achetées à la prison pour dettes de Dublin.

2 - Tom supporte mal que sa belle passe ses nuits avec le commodore Popham.

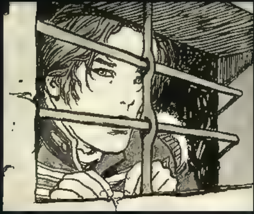
3 - Jaloux, il se porte volontaire pour une mission à terre où il sera l'otage des indiens.

4 - A bord de l'*Encounter*, Matthew le bossu accepte d'aider Molly à s'échapper.

5 - Pendant ce temps, Tom est accueilli dans la communauté créole.

6 - Matthew et Clagg passent par-dessus bord le lieutenant qui avait violé Paddy le tambour.

7 - Des soldats blandengues massacrent la communauté noire et font de Tom leur prisonnier.



8 - Enfermé dans la geôle d'une hacienda, il fait la connaissance de la jeune Aureliana.

9 - En repoussant ses avances, Aureliana s'attire la colère du soldat Reyes.

10 - Matthew, Clagg, Molly et trois de ses amies débarquent sur l'île où ils espèrent retrouver Tom.

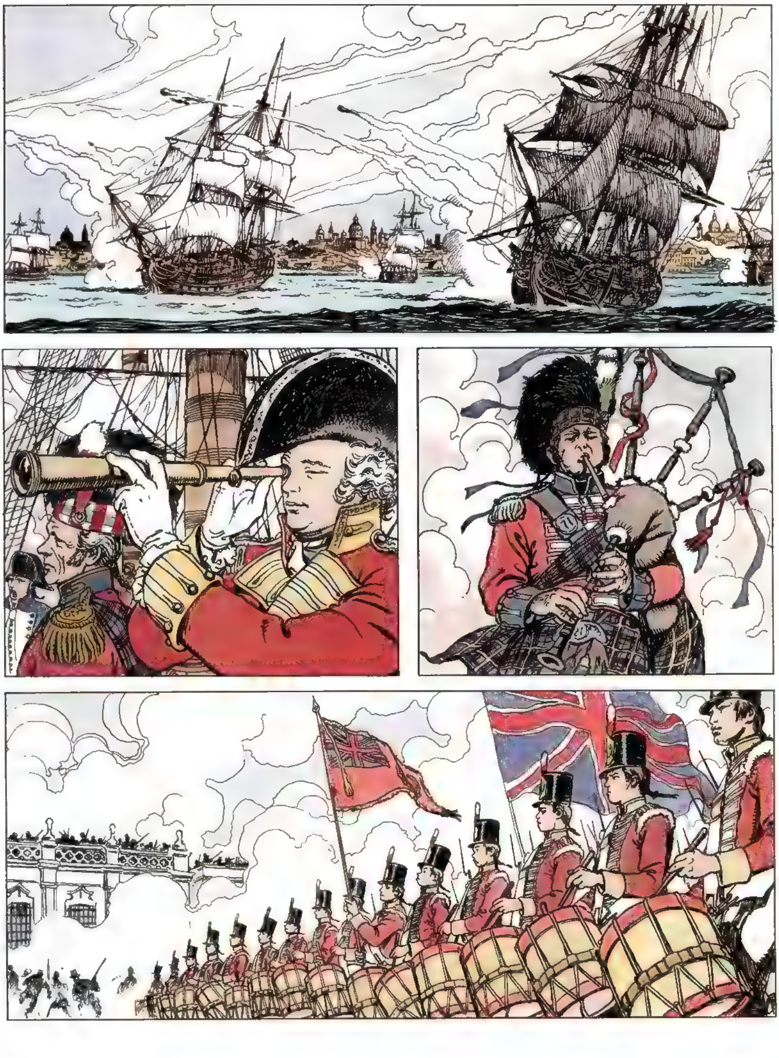
11 - Matthew s'aventure près des murs de l'hacienda et apprend que Tom est prisonnier.

12 - Reyes surprend Aureliana et la viole. Matthew les découvre et tue le soldat.

MADEMOISELLE, IL NE VOUS FERA PLUS DE MAL !
MON DIEU, MON DIEU ...
QUE S'EST-IL PASSÉ ? QUE ... VOUS A-T-ON FAIT, MADEMOISELLE AURELIANA ...
CIPRIANO ... C'EST ... LE SOLDAT D'HIER ...
IL M'A VIOLÉE, IL M'A FAIT MAL ...
J'APPELLE LES FEMMES : ELLES SAURONT QUOI FAIRE !
NON, NON, PERSONNE NE DOIT SAVOIR ... PERSONNE !

ATTENDEZ ... CETTE PETITE MEURT DE PEUR, NE LA BOUSCULEZ PAS !
IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE... IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE...
JE VAIS CHERCHER MAMI MAMBO, ELLE SAURA SÛREMENT CE QU'IL FAUT FAIRE !
PERSONNE NE DOIT ÊTRE AU COURANT !
VOUS ... QUI... ÊTES-VOUS ?
JE M'APPELLE MATTHEW MATTEO ...
JE VOUS REMERCIE ... AH, POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS ARRIVÉ PLUS TÔT... SEIGNEUR, CET HOMME, QUEL CAUCHEMAR !
JE SUIS ARRIVÉ PAR HASARD... TROP TARD... MAIS CALMEZ-VOUS, TOUT CECI N'EST PAS DE VOTRE FAUTE !
MAINTENANT, PLUS PERSONNE NE VOUDRA ME PARLER !

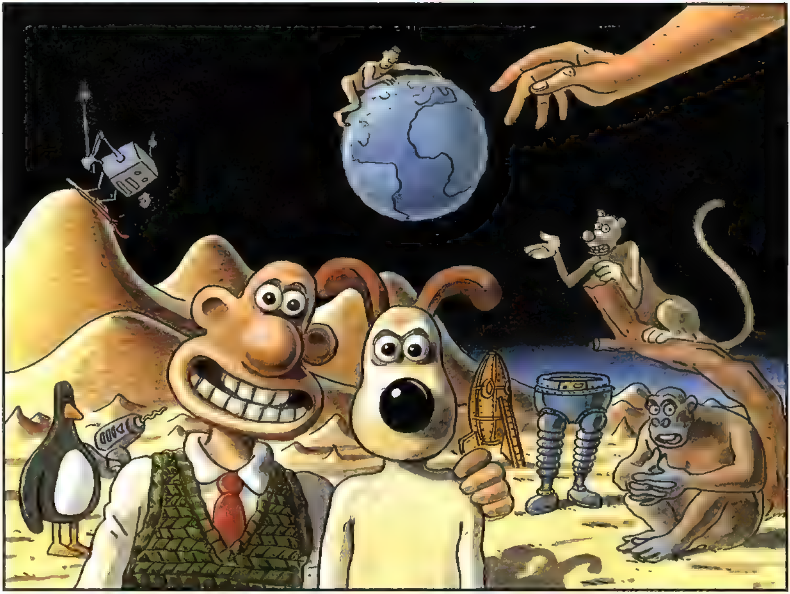
ALLONS-DONC ... TOUT LE MONDE COMPRENDRA BIEN QUE VOUS N'Y ÊTES POUR RIEN...
CIPRIANO, FAIS CHAUFFER DE L'EAU ET APPORTE-MOI DU ROMARIN ET DES ORTIES C'EST QUOI CES COUPS DE TON-NERRE ?
CE N'EST PAS LE TONNERRE ... CE SONT LES CANONS ...
LE DÉBARQUEMENT A COMMENCÉ ...
... LES ANGLAIS ?
OUI !



71

71

(A SUIVRE)



WALLACE ET GROMIT
La collection Aardman

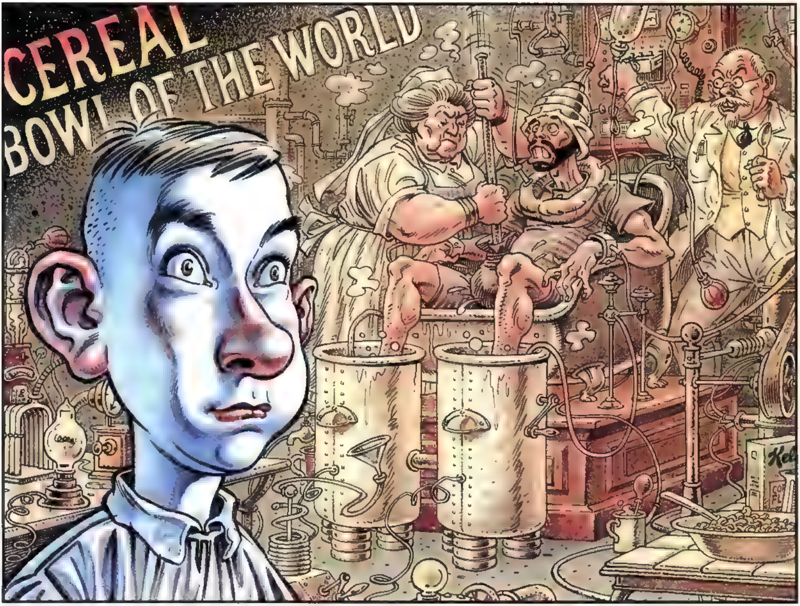
Sous ce titre sont enfin présentés en France sept scénarios en béton mettant en scène des personnages en pâte à modeler, réalisés dans les studios Aardman par quatre auteurs anglais en vogue. Cela n'est déjà pas si courant et pourrait, en soi, mériter le déplacement. Ce qui l'est encore moins, c'est l'incroyable qualité de l'ensemble. Les décors ne sont pas de Roger Art, pas plus que les costumes de Donald Cardwell. La mise en scène est ébouriffante et les jeux de physionomie si justes que les personnages semblent réellement animés d'une vie propre. Allez-y les yeux grands ouverts (les oreilles aussi, la bande son est du même niveau que le reste du film) accompagnés de vos enfants ou de votre grand-mère. Ces films n'ont pas été faits spécialement pour eux, ils ont donc toutes les chances de leur plaire autant qu'à vous et à moi. JEAN-C. DENIS

Réalisation : Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt, Peter Lord. Durée : 1 h 15.

AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KELLOGG

Santé à la une ! Depuis des lustres la peur de la maladie hante l'humanité. Domaine propice pour les guérisseurs attrape-gogos de tous poils ! Notre incertaine époque moderne génère aussi son cortège de charlatans (psycho-astro-diététique-bio-mystico...) avant tout appliqués à faire cracher au bassinet occulte. Ce n'est pas nouveau ! Dans la puritaine Amérique, alors que pointait l'aube de notre siècle, une sorte de gourou scientiste, le Dr Kellogg faisait florès, appliquant avec une poigne de fer ses méthodes radicales (no sex, no meat, corn flakes...) à des bourgeois fascinés par son autoritarisme arrogant. Cette comédie acide traduit magnifiquement l'ambiance du centre de santé de ce Dr Miracle avec sa galerie de thérapeutes escrocs et de patients plus ou moins consentants (et avec une invraisemblable machinerie digne d'un savant fou à la Tardi !) Alan Parker se prend un peu les pieds dans ce superbe sujet (d'après Boyle) et passe juste à côté d'un très grand film. Mais le spectacle vaut largement le déplacement.
SOLÉ

Réalisation : Alan Parker ; Durée : 1 h 55 ; Avec : Anthony Hopkins, Bridget Fonda, Matthew Broderick, John Cusack, Dana Carvey, Michael Lerner, John Neville.



Quel éclectisme ! Après Mungo Park (*Water Music*), la fumette (*la Belle affaire*), la littérature (*l'Orient, c'est l'Orient*) et les débuts de l'aventure américaine (*Au bout du monde*), le bouillonnant T.C. Boyle s'attaque à un autre mythe fondateur des temps modernes : la diététique, incarnée aux Etats-Unis dans les premières années de ce siècle par la figure imposante du docteur John Harvey Kellogg, l'inventeur des corn flakes et autres substances à vous gâcher le petit déjeuner. Une saga haute en couleurs, qu'il mène comme de coutume avec une gourmandise un rien perverse et le mordant d'une ironie dévastatrice. N. F

T. C. BOYLE Aux bons soins du Dr Kellogg - Ed. Grasset 504 P.- 148 F.

MYLOS
17 AOUT 750
18H20
Mais c'est pas possible... C'est elle!
Qu'est-ce qu'il a encore?

Maintenant, vous serez bien obligés de me croire!
L'Echo des C
LAETITIA LA DESAXE
Une attraction sensationne
au Cirque Robertson
C'est Mary, il n'y a pas l'ombre d'un doute!
ATTENTION! LES CARTES!
Pour une fois que je gagnais!.. On dirait que tu le fais exprès.
Mary ne s'exhiberait pas comme ça!
C'est ta soeur ça?
Ça lui ressemble un petit peu...
Laetitia...C'est pas le nom que tu m'avais dit.
C'est elle, c'est l'évidence même. Elle est vivante, bien vivante. J'étais le seul à y croire encore... Ma petite Mary... Comment en est-elle arrivée là?

Cette fois, pas de temps à perdre. Je pars immédiatement à sa recherche.
C'est complètement idiot... Tu pourrais envoyer quelqu'un.
N'insiste pas, ma décision est irrévocable!
Et le Consortium, qui va s'en occuper?
Kurt me remplacera. Ça lui fera le plus grand bien.
Kurt, tu vas devoir affronter une épreuve difficile, mais extrêmement formatrice. Je suis sûr que tu en es capable.
Oui, papa, tu peux me faire confiance.
Et tant que tu y es, profites-en pour faire ton choix entre ces deux charmantes personnes!
Oui, papa

(A SUIVRE)

LE CHAT

© PHILIPPE GELUCK

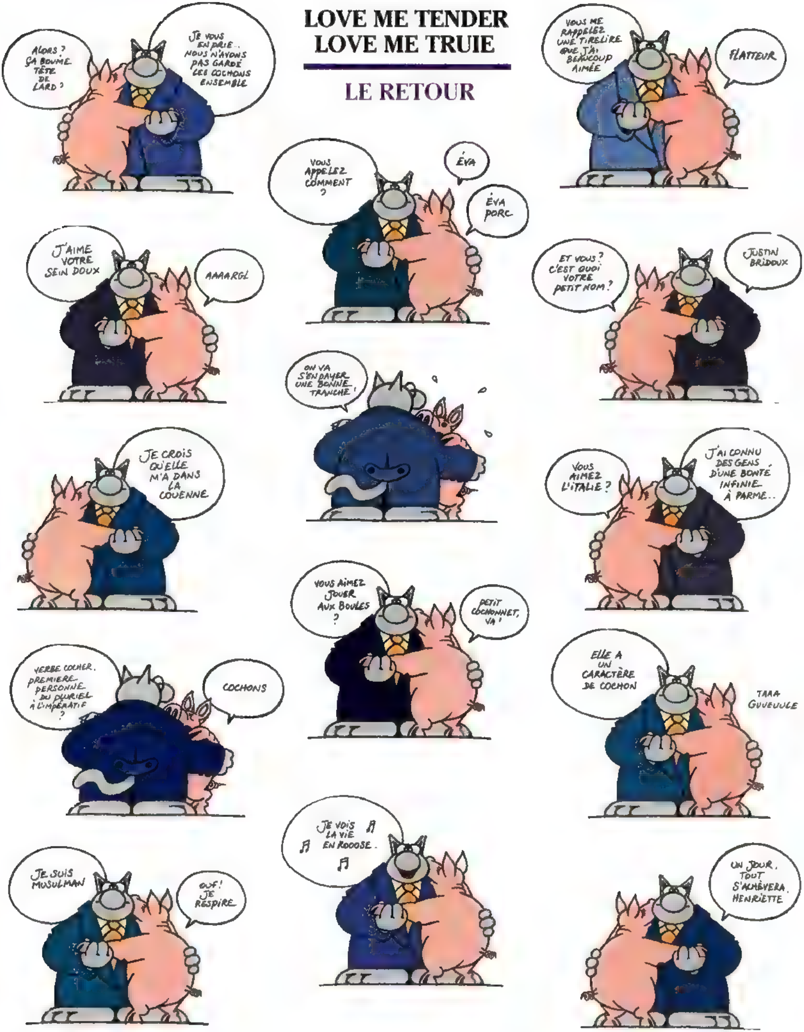
TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE
DE 17 À 19 HEURES :

LES 5 ASCÈTES

oups!

LOVE ME TENDER
LOVE ME TRUIE

LE RETOUR



MARC-RENIER / WARNAUTS

OMBRES ET DÉSIRS

3

L'INSTINCT DE SURVIE

La femme du professeur Reinhartz se meurt. Se rendant compte que quelque chose ennuie son mari, elle l'oblige à se confesser et à tout lui raconter sur son aventure avec Elena. Obsédé par le corps de la jeune fille, le professeur s'aperçoit à peine de la montée du nazisme et des prises de position radicales des gens qui l'entourent.

VOUS DEVRIEZ LIRE BRECHT, MON CHER KARL...
LE GROUPE, LA MASSE EST UNE BÊTE IMMONDE. ELLE ABÊTIT L'ÊTRE HUMAIN, LE RAMÈNE À SES INSTINCTS LES PLUS BAS...

LA MASSE NE PENSE PAS, ELLE PERD L'AUTONOMIE DE PENSÉE DE CHACUN DE SES COMPOSANTS, ELLE ANNIHILE LEUR LIBRE ARBITRE !!!
UN MOUTON DANS LE TROUPEAU SUIVRA L'INDIVIDU QUI LE PRÉCÈDE, MÊME SI CE DERNIER SE JETTE DANS LE PRÉCIPICE !!!
TANDIS QU'UN ANIMAL SEUL ÉCHAPPERA AU LOUP EN PRENANT DES SENTIERS INACCESSIBLES À CELUI-CI ...
PEUT-ÊTRE ...

TOUTEFOIS POUR CONTRER CETTE MÉTAPHORE ÉMINEMMENT PRIMAIRE, J'OBJECTERAIS QUE LE TROUPEAU PROTÈGE L'INDIVIDU...
COMME CES KGNOUS D'AFRIQUE, DONT LE MOUVEMENT DE MASSE LORS DE LA CHARGE DES PRÉDATEURS DÉSORIENTE CES DERNIERS...
LA FORCE DU GROUPE RÉSIDE DANS SA COHÉRENCE ET SA CAPACITÉ À SUIVRE UN MENEUR ÉCLAIRÉ...
ECLAIRÉ?... PEUT-ÊTRE BIEN QUE CELA FONCTIONNE LORSQU'IL S'AGIT ESSENTIELLEMENT D'INSTINCT...
MAIS QU'EN EST-IL LORSQUE CET INDIVIDU, CE "GUIDE" EST CORROMPU PAR L'INTELLIGENCE HUMAINE ET LES OBSCURS DESSEINS QUI SOMMEILLENT AU COEUR DES HOMMES?!...

VOUS N'ALLEZ QUAND MÊME PAS PRIVILÉGIER L'INSTINCT À L'ENCONTRE DE L'INTELLIGENCE... NOUS SOMMES CAPABLES D'INTELLIGENCE ET DE LIBRE ARBITRE... VOUS VOUS CONTREDISEZ!
NON... NON, AU CONTRAIRE J'AFFINE MA PENSÉE... CHAQUE HOMME EST CAPABLE DU PIRE COMME DU MEILLEUR... SON INSTINCT PEUT L'INCITER AU VIOL ALORS QUE SON ESPRIT EMPÊCHERA LA RÉALISATION D'UN ACTE INTERDIT PAR LA MORALE...
CEPENDANT, SON "INTELLIGENCE" LUI PERMETTRA DE TUER D'AUTRES HOMMES EN TOUTE BONNE CONSCIENCE...
QUE VOULEZ-VOUS DIRE?
VOUS N'AVEZ JAMAIS TUÉ?... JE VEUX DIRE... EXCEPTÉ VOS PATIENTS?
TRÈS DRÔLE!!

AVEZ-VOUS FAIT LA GUERRE ?
DANS LE CORPS MÉDICAL...
ÉVIDEMMENT VOUS FAISIEZ PARTIE DES PRIVILÉGIÉS !!...
QUE CROYEZ-VOUS DONC, JEUNE IDIOT ! VOUS N'AVEZ PAS IDÉE DE CE QUE CELA A ÉTÉ !! TOUTES CES VIES GÂCHÉES... NOTRE INCAPACITÉ À LES SAUVER !! NOUS AVONS VÉCU COMME DES RATS PENDANT QUATRE ANS...
ET À QUOI CROYEZ-VOUS QU'ILS PENSAIENT TOUS CES PAUVRES GARS ?!... À ÉCHAPPER À LA MORT !!! À SURVIVRE !!! PAS À TUER D'AUTRES HOMMES !!!!
QUE VOTRE FÜHRER N'ENTENDE JAMAIS CES PAROLES...
VOUS MÉLANGEZ TOUT, ANTON !

ET JE CROIS QUE L'UNIQUE CHOSE QUI VOUS MÈNE, N'EST PAS, COMME VOUS LE PRÉTENDEZ, LE DÉSIR DE VOIR L'HUMANITÉ ÉVOLUER VERS DES JOURS MEILLEURS, JE CROIS QUE SEUL VOUS IMPORTE VOTRE PROPRE SORT !!...
PEUT-ÊTRE BIEN, PROFESSEUR... PEUT-ÊTRE BIEN... CHERCHER À CONSTRUIRE SON PROPRE BONHEUR DE SA PROPRE INITIATIVE ME SEMBLE MOINS ALÉATOIRE QUE DE SUIVRE UN QUELCONQUE GUIDE...
QUELLE ABERRATION DE LA PENSÉE, QUEL AVEUGLEMENT PEUT VOUS FAIRE CROIRE, MÊME UNE PETITE SECONDE, QUE VOTRE FÜHRER SOUHAITE UN MONDE MEILLEUR?

VOTRE FÜHRER VEUT FAIRE DE VOUS DES ESCLAVES SEMBLABLES À CES HORDES HAGARDES DU METROPOLIS DE FRITZ LANG !!...
BIEN SÛR, VOUS N'AVEZ PAS VU...
NON, CE PRÉTENDU "ART" NE M'INTÉRESSE PAS !!...
COMMENT UN ESPRIT TEL QUE LE VÔTRE PEUT-IL PERDRE AINSI TOUTE CAPACITÉ D'ANALYSE? A MOINS QUE CE NE SOIT LA PEUR QUI VOUS PARALYSE ?!...
LA PEUR?!
LA PEUR DE NE PLUS FAIRE PARTIE DE LA NORME !... SERIEZ-VOUS LÂCHE, PROFESSEUR? ...
ASSEZ !!

OUI, IL A RAISON !! EN VOILÀ ASSEZ DE VOS ÉTERNELLES POLÉMIQUES... VOUS ÊTES AUSSI BUTÉS L'UN QUE L'AUTRE...
ET PUIS À QUOI ÇA SERT DE TANT PARLER... ET SI TOUT CELA NOUS ÉCHAPPAIT ? SI NOUS N'AVIONS RIEN À DIRE ? SI NOUS N'Y POUVIONS RIEN ?...
SI NOUS ÉTIONS JUSTE DES PASSANTS QUI TENTIONS EN VAIN DE ROMPRE L'INÉLUCTABLE FATALITÉ DE NOS EXISTENCES ET L'ENNUI QUI VIT AU COEUR DE TOUTE CHOSE...
QUOI QU'IL ARRIVE, NOUS MOURRONS ...
LE RESTE... LE BONHEUR, L'AMOUR... DES MOTS...
PFFF ...
PAS RIEN QUE DES MOTS, MON COEUR... DU PLAISIR AUSSI... VIENS !!...

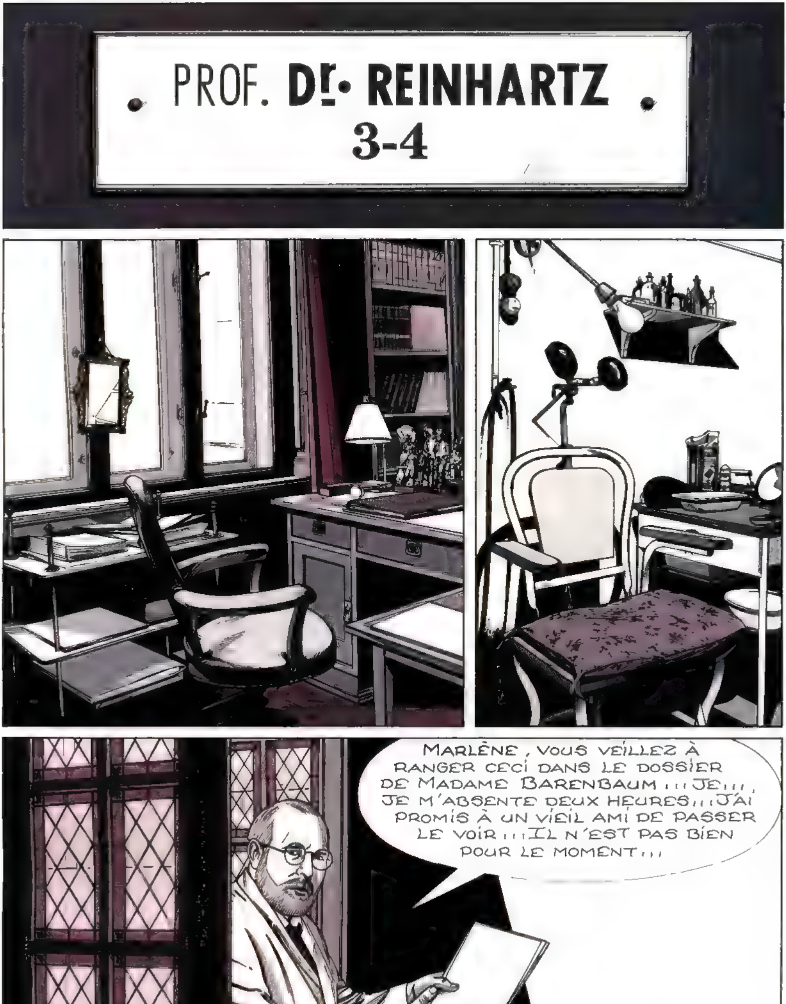
VOUS PERMETTEZ, PROFESSEUR, QU'ÉLENA PASSE LA NUIT EN MA COMPAGNIE ?...
PRENDS CETTE PUTAIN AVEC TOI, ET LAISSEZ-MOI SEUL!!!...
VOUS ÊTES TROP BON, PROFESSEUR! DORMEZ BIEN...
ÇA SUFFIT, ANTON!! VA, JE TE REJOINS...
NE SOIS PAS FÂCHÉ! TU SAIS BIEN QU'IL NE PARTAGE PAS TES IDÉES!
MES IDÉES, NON! TOI, PAR CONTRE...

OH, KARL, VOYONS... JE SUIS BIEN CAPABLE DE VOUS OFFRIR DE L'AMOUR À TOUS LES DEUX...
CELUI QUE TU LUI OFFRES, N'EST PAS LE MÊME QUE CELUI QUE TU ME DONNES!
NON, TU AS RAISON... IL EST DIFFÉRENT, MAIS JE T'AIME TOI AUSSI...
J'AIME CE CÔTÉ GROS OURS UN PEU PATAUD QUI DISSIMULE DES TRÉSORS DE TENDRESSE...
REGARDE-MOI LORSQUE JE TE PARLE!...

REGARDE-MOI... TOI, JE SAIS QUE TU NE ME BLESSERAS JAMAIS, TANDIS QU'ANTON...
JE NE LE LAISSERAI PAS FAIRE!! JAMAIS!!!
JE SAIS... JE SAIS... MAINTENANT TU VAS ALLER DORMIR... IL EST TROIS HEURES DU MATIN; ET TOUT À L'HEURE TU DOIS OPÉRER... TU TE DOIS À TES PATIENTS, JE VEUX QUE TU RESTES DIGNE, TU ME LE PROMETS?!
C'EST TOI QUI DEVRAIS ME PROMETTRE DES CHOSES, C'EST MOI QUI SUIS ÂGÉ... QUI DEVRAIS SAVOIR...
SANS DOUTE AI-JE VÉCU PLUS DE VIES QUE TOI!...

SANS DOUTE SUIS-JE PLUS VIEILLE QUE TOI!...
BONSOIR, KARL! DORS BIEN...

Petrov
VODKA
VODKA


PROF. Dr. REINHARTZ
3-4
MARLÈNE, VOUS VEILLEZ À RANGER CECI DANS LE DOSSIER DE MADAME BARENBAUM... JE... JE M'ABSENTE DEUX HEURES... J'AI PROMIS À UN VIEIL AMI DE PASSER LE VOIR... IL N'EST PAS BIEN POUR LE MOMENT...

BIEN, DOCTEUR... EUH... N'OUBLIEZ TOUTEFOIS PAS QUE MADAME GRUGER A RENDEZ-VOUS VERS SEIZE HEURES TRENTE.
AH OUI, BIEN SÛR... VOUS FAITES BIEN DE ME LE RAPPELER, J'AI TENDANCE À ÊTRE DISTRAIT CES TEMPS DERNIERS...
EUH... MA FEMME..
JE SAIS, PROFESSEUR. MON PÈRE EST HOSPITALISÉ DEPUIS DEUX MOIS... CE N'EST PAS UNE SITUATION FACILE...
AUCUNE AMÉLIORATION? ...
AUCUNE. IL RESTE À ATTENDRE QUE CELA SE PASSE LE PLUS VITE POSSIBLE...
OUI, C'EST CERTAINEMENT SOUHAITABLE. A TOUT À L'HEURE, MARLÈNE...
A TOUT À L'HEURE, PROFESSEUR.

Schützet das
Deutsche
Vaterlan
befreit es
aus
Jude
Nimm ihnen
die Binde von
den Augen
eutsche
kauft ni
bei Juden.
loswerden wi
der wählt

PROFESSEUR.
BONJOUR, MANHEIM.
BONJOUR, PROFESSEUR, PUIS-JE VOUS PARLER QUELQUES INSTANTS ...
EST-CE URGENT?!
JE PENSE QUE OUI...

JE N'IRAI PAS PAR QUATRE CHEMINS...
IL SE PASSE CHEZ VOUS, DES CHOSES ÉTRANGES QUI N'ONT PAS LIEU D'ÊTRE DANS CET IMMEUBLE...
ASSEYEZ-VOUS.
Mein Führer!
(Das Kind spricht.)
Ich kenne dich wohl und habe dich lieb
wie Vater und Mutter
Ich will dir immer gehorsam sein
wie Vater und Mutter
Und wenn ich groß bin, helfe ich dir
wie Vater und Mutter,
Und freuen sollst du dich an mir
wie Vater und Mutter!

Mein Führer!
(Das Kind spricht.)
Ich kenne dich wohl und habe dich lieb
Vater und Mutter
COMME VOUS LE SAVEZ, NOUS N'AVONS QUE FRAU LINDERHESSE POUR NETTOYER LES COMMUNS...
AUSSI... ME SUIS-JE PROPOSÉ POUR VEILLER À CE QUE CETTE DEMEURE RESTE UN ENDROIT PRÉSERVÉ ET TRANQUILLE OÙ L'HARMONIE RÈGNE. JE CROIS QUE VOUS FAITES PARTIE DE NOS SYMPATISANTS ?...
VOUS ÊTES ABONNÉ À L'UNE DE NOS PUBLICATIONS, ET VOUS FORMEZ, PAR AILLEURS, UN JEUNE HOMME DANS LEQUEL NOUS PLAÇONS BEAUCOUP D'ESPOIR...
EUH ?!... AH, OUI, KLAUS !
JE NE VOUS CACHERAI PAS QU'IL VOUS VOUE UNE SORTE DE CULTE...

EH BIEN, TOUT CELA NE COLLE PAS AVEC CE QUI SEMBLE SE PASSER SOUS VOTRE TOIT...
VOUS M'EXCUSEREZ, MAIS... VOTRE FEMME EST GRAVEMENT MALADE...
ET SI JE NE ME TROMPE, IL RESTE PEU D'ESPOIR DE LA SAUVER?...
COFFEIN-FREIER
KAFFEE HAG
AUCUN...
BON... AUCUN...
ALORS DITES-MOI QUI SONT CES GENS QUI OCCUPENT VOTRE APPARTEMENT LA JOURNÉE ENTIÈRE SANS JAMAIS EN SORTIR?...
FRAU LINDERHESSE A APERÇU UNE TOUTE JEUNE FILLE. VOUS COMPRENEZ, PROFESSEUR, JE VAIS DEVOIR EN RÉFÉRER... J'Y SUIS OBLIGÉ...

OUI... OUI... JE VOUS COMPRENDS... JE...
LA FILLE EST UNE PETITE NIÈCE DE MON ÉPOUSE. ELLE EST LÀ POUR S'OCCUPER DE TOUTES CES CHOSES AUXQUELLES JE N'Y CONNAIS RIEN... VOUS SAVEZ CE QUE C'EST...
QUANT À L'HOMME... EH BIEN...
OUI? ...
C'EST SON FIANCÉ.
COMMENT?! MAIS QUE FAIT-IL TOUTE LA JOURNÉE?!!...
IL... IL ÉCRIT... DES POÈSIES... C'EST UN POÈTE... VOUS SAVEZ COMME SONT LES JEUNES FILLES D'AUJOURD'HUI... UN PEU FANTASQUES...
OUI... ET C'EST BIEN POUR CELA QU'IL EST TEMPS D'AGIR!!!
LE RÔLE D'UNE FEMME EST AVANT TOUT DE PROCRÉER... PAS DE RÊVER... VOUS ÊTES MIEUX PLACÉ QUE QUICONQUE POUR LE SAVOIR...

JE SAIS... MAIS MA FEMME EST TOMBÉE SOUS LE CHARME DU JEUNE SOUPIRANT...
VOUS SAVEZ QUE LA FAMILLE DE MON ÉPOUSE COMPTE DE NOMBREUX ARTISTES : PEINTRES, SCULPTEURS...
VU LES CIRCONSTANCES, JE N'AI PAS EU LE COEUR DE LUI REFUSER CETTE "EXCENTRICITÉ".
JE COMPRENDS MIEUX MAINTENANT LES ÉCLATS DE VOIX QUE L'ON ENTEND PARFOIS TARD DANS LA NUIT !!!...
CE NE DOIT PAS ÊTRE AGRÉABLE À VIVRE...
NON... CETTE SITUATION DEVIENT IMPOSSIBLE, SURTOUT QUE LE JEUNE HOMME N'EST PAS FACILE.
AH LA JEUNESSE... MMH... JE COMPRENDS... TOUTEFOIS...
NE POURRIEZ-VOUS PAS FAIRE UNE EXCEPTION ?...

C'EST CONTRAIRE À NOS CONVICTIONS... L'EXCEPTION ENTRAÎNE LE DÉSORDRE! JE SUIS DÉSOLÉ, PROFESSEUR, MAIS JE VAIS DEVOIR EN RÉFÉRER À MES CHEFS...
NOUS AVONS UNE RÉUNION CET APRÈS-MIDI...
CEPENDANT SACHEZ QUE JE LEUR EXPLIQUERAI LE CÔTÉ SPÉCIFIQUE DE CETTE SITUATION.
JE FERAI TOUT CE QUI EST POSSIBLE POUR...

(A SUIVRE)

AUTOMNE 1951 PRAGUE
GIARDINO
JONAS FINK
L'ENFANCE
casterman
Jonas Fink
à Prague dans les années 50.
GIARDINO – JONAS FINK – L'ENFANCE
56 P.- 65 F.
casterman

LA MORT A GRAND PEINE

De la roue au garrot, de la décapitation à la pendaison en passant par la guillotine ou encore la chaise électrique, Martin Monestier réalise une enquête unique et hallucinante sur les différentes peines de mort des origines à nos jours. Et dresse pays par pays la liste des pratiques en la matière.

De prime abord, on se dit qu'un sujet pareil… Et puis non : Martin Monestier a eu la clairvoyance de traiter son cauchemardesque inventaire sur un ton strictement documentaire – les faits, uniquement les faits –, sans jamais laisser transparaître le moindre a priori moral, philosophique ou politique ; c'est évidemment ce qui rend insupportable, donc salutaire, ce qu'il relate. Un simple coup d'œil au sommaire de ces trois cents pages est édifiant : "l'égorgement", "l'éventrement", "l'empalement", "le déchiquetage", "l'estrapade", il y en a comme ça trente-six chapitres – 36! –, consacrés chacun à l'une des méthodes – impliquant presque toujours d'épouvantables tourments – inventées par l'humanité pour torturer et châtier les déviants de toutes sortes. Comme le souligne Monestier, "la cruauté innée de l'homme n'a jamais eu un champ d'exercice aussi considérable que celui que lui a offert au cours des siècles sa "mort légale"." Ici, ce sont bien sûr l'accumulation et la précision (se reporter pour l'exemple à l'insoutenable récit de la mise à mort de Robert François Damiens, un déséquilibré exécuté à Paris en plein "siècle des Lumières" pour avoir attenté à la vie du roi Louis XV) qui font sens : ainsi que le relève le préfacier du livre, Maître Goeau-Brissonnière, derrière ce sinistre bilan, presque clinique, de plusieurs millénaires de barbarie ininterrompue, "perce l'indignation d'un défenseur de la dignité humaine". Bien sûr, on aimerait se dire que toute cette boucherie appartient pour l'essentiel au passé, que le progrès est passé par là. Mais Monestier pousse son propos jusqu'au bout. Il nous rappelle qu'aujourd'hui, on pratique chaque année plus de 2 000 exécutions capitales à travers le monde (leur nombre a doublé au cours des quinze dernières années) ; que, loin d'être l'apanage des nations les moins "avancées", la peine de mort fait encore et toujours officiellement partie de l'arsenal répressif de la plupart des "grands" Etats du monde ; qu'il ne nous servirait à rien de pavoiser, même si la France a aboli la guillotine en 1981, tous les sondages et enquêtes d'opinion effectués depuis trente ans et plus montrent avec constance qu'une majorité de Français est favorable à la peine capitale. En fin d'ouvrage, toujours sans le moindre commentaire moral, il dresse simplement la liste, pays par pays, des pratiques de la communauté internationale en la matière, assortie du détail des crimes passibles ici et là de l'exécution capitale : sur les 189 pays et territoires que compte la planète, seuls 47 ont aboli la peine de mort pour tous les crimes.

Nicolas FINET

Florian jeté dans la rivière, une pierre autour du cou. (Gravure d'Albrecht Altdorfer, XVIe siècle).

Derrière la cloison, se cachent les bourreaux.

Dahomeen condamné à l'écrasement entre deux pierres pour avoir commis un sacrilège envers une idole. (Gravure, coll. particulière)

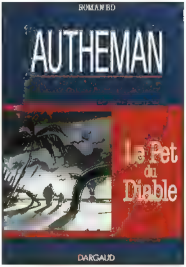
MARTIN MONESTIER
Peines de mort, histoire et techniques des exécutions capitales des origines à nos jours
Ed. Le Cherche Midi
301 P.- 196 F.

LIVRES A SUIVRE

MONIQUE MARTIN
Au palais
Ed. Casterman
192 P.- 330 F.

Par le passé, parmi les gens de presse, c'était un vrai métier : "reporter-dessinateur", ça s'appelait. L'essentiel de la vie de ces journalistes spécialisés se déroulait entre les murs des palais de justice. L'appellation existe toujours, mais il n'y a plus guère, aujourd'hui, de "reporters-dessinateurs". C'est ce qui fait tout le prix du travail de l'illustratrice Monique Martin, et de l'album qu'elle a rapporté de vingt ans de fréquentation assidue du gigantesque Palais de Justice de Bruxelles. Elle en connaît tous les recoins, tous les secrets, tous les acteurs. Et c'est là toute la matière de ce qu'elle nous donne à voir, par crayon, fusain ou lavis interposés : la comédie humaine. Les doutes, la détresse, l'autorité, la véhémence, l'attente, les mains qui parlent, la solitude, toute une humanité authentique, qui s'incarne sans exception chez tous les protagonistes du drame judiciaire, et qui finalement rend justice à la Justice. On se dit que ces croquis d'assises-là pourraient tout droit sortir d'un story-board, tant les attitudes peuvent parfois sembler théâtralisées, et les acteurs hantés par leur rôle. Tout y est pourtant vrai de vrai. Tout à la fois terrible et beau : la vie, exactement. **N. F**

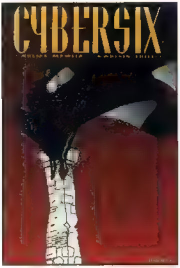
AUTHEMAN
Le pet du diable
Ed. Dargaud
170 P.- 95 F.



Sachant que le volcan qu'on aperçoit depuis les plages de l'île de Sao Fernando est surnommé le Pet du Diable, pas bien difficile de deviner que Sao Fernando est le trou du cul du monde. Un avion par semaine, un bateau par mois : une vraie prison à ciel ouvert, comme le dit le senor commissaire Delegado, qui a le sens de la formule. Une prison, justement, peut-être bien qu'il va lui en falloir une. Depuis que ce Français pas très net, Mercier, a débarqué dans l'unique hôtel de l'île (toujours vide), les événements ont tendance à se précipiter : on a retrouvé un pied tranché sur la plage, une jeune femme a disparu, de même qu'un couteau à découper dans la cabane de Chato, l'alcoolique misanthrope, et les esprits s'échauffent en même temps que la température. Dur métier que celui de flic, surtout lorsqu'on est, comme le senor commissaire, à la fois obèse, malade, cocu, affligé d'un fils trisomique et d'un assistant aussi corrompu qu'incompétent, et parfaitement lucide quant à la vie, la mort et tout le bazar... Avec ce polar aussi féroce que jubilatoire, aussi ironique que désespéré, Autheman réussit le genre d'album qu'on voudrait lire tous les jours. Intrigue efficace, dialogues impeccables, formidable galerie de personnages, tout y est remarquablement pensé, achevé, maîtrisé, sans oublier le plaisir constamment partagé, tout au long de ce copieux "Roman BD", entre l'auteur et le lecteur. Grand cru garanti. **N. F**

MEGLIA/TRILLO
Cybersix
Ed. Vents d'Ouest
192 P.- 78 F.

Cybersix, comme son titre le laisse deviner, s'en va d'emblée fricoter du côté de la quincaillerie techno popularisée par la littérature cyberpunk et tous ses avatars. Les auteurs ont manifestement fourni un effort considérable pour réunir au sein d'un même espace créatif la plupart des modèles véhiculés ça et là par la fiction à succès ces dernières années. À la manga japonaise, le récit emprunte sa cadence, son sens de la durée, et sa manière presque obsessionnelle de creuser l'intimité psychologique et les traits de caractère du personnage central. Aux comics américains, bon nombre de ses thèmes récurrents : la mégalopole, la figure du super-héros, la nuit comme lieu d'élection de l'aventure, le dédoublement de personnalité, le secret et la solitude qu'induit la nature fondamentalement "différente" du héros. Et puis, en vrac, une foultitude de petits détails qu'on sent picorés au gré des lectures, des soirées télé ou des sorties au cinéma, par exemple l'empreinte conjointe de Dracula et du *Blade Runner* de Ridley Scott – Cybersix, l'héroïne, étant une sorte de répliquante condamnée à vampiriser, pour survivre, le fluide vital d'autres créatures cybernétiques. Le résultat de cet œcuménisme soigneusement cultivé, porté par un graphisme percutant, est assez séduisant. Mais l'impression de déjà-vu, persistante quoique diffuse, est décidément trop présente pour ne pas perturber le simple plaisir de la lecture. **N. F**



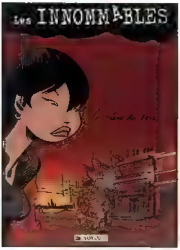
BRUNO LÉANDRI
La grande encyclopédie du dérisoire
Ed. Fluide Glacial
223 P.- 98 F.

En "parler jeune", ça s'appellerait une compil'. Soit un assemblage, relooké pour faire plus joli, du meilleur de la production d'un saltimbanque donné ; en l'occurrence Bruno Léandri, animateur dans les pages de *Fluide Glacial*, d'une rubrique disparate et amusante consacrée à à peu près tout et n'importe quoi. Redondant ? Pas si sûr. D'abord parce qu'il y en a au moins quelques-uns, là-bas au fond, qui ne lisent pas le mensuel de la bande à Gotlib, et ensuite parce que le principe de la compilation, à l'opposé de la publication périodique, donne à la curiosité touche-à-tout de Léandri une densité assez plaisante. Son truc, à Léandri, c'est les petits riens, les pas grand chose, tous ces machins quasi-insignifiants qu'on ne prend jamais la peine d'observer de près. Lui si. Par exemple : pourquoi l'emballage des CD est-il si exaspérant à ôter, pourquoi les points des flippers ne cessent-ils d'augmenter, comment s'endormir grâce aux anagrammes, le nombre d'or existe-t-il ? etc. Et ça fonctionne ! Même si les révélations ne sont pas de nature à ébranler les fondements d'une existence, on passe un excellent moment, et on y apprend même, au passage, pas mal de trucs : quelque chose comme un croisement pas tout à fait sérieux de *Tout l'Univers* et Géo Trouvetou. Vous le saviez, vous, ce qu'est un nombre impairement pair ? Au travail, on ramasse les copies le mois prochain. **N. F**

'ANN/CONRAD
.es Innommables
e crâne du Père Zé
:d. Dargaud
i0 P.- 75 F.

)écidément, il faut croire que le :ynisme et la provocation sont des acteurs de longévité. Alors que le :imetière de la bande dessinée regorge de personnages et de séries, *les nnommables* s'offrent le luxe de ressusciter, plus pétants de santé que amais, après une éclipse de plus de dix ans. À sa naissance, en 1980, la série n'a qu'un seul vrai défaut : paraître dans les pages du magazine *Spirou*, dont la morale s'accommode mal d'un récit qui, justement, a pour principale qualité de s'asseoir allégrement sur les convenances, le bon goût et toute cette sorte de choses. Evidemment, ça ne fait pas un pli : les censeurs interviennent, ce qui contraint *les Innommables*, qu'on rebaptise entre temps *Aventures en jaune*, à déménager en 1983 aux éditions Temps Futurs ..qui ferment boutique peu après. La poisse. Mais là où d'autres auraient pour de bon baissé les bras, les auteurs persistent... et signent finalement chez Dargaud, une bonne décennie plus tard. *Les Innommables* sont-ils donc si sulfureux ? À l'aune de la production actuelle, ni plus ni moins, en fait, que ce qui se publie ici et là, le cadre et l'époque – la région de Macao, dans les années 50 – donnant à cette intrigue en forme de foutoir passionnel et amoral la patine d'un certain exotisme oriental.

Là est toute la saveur du propos : nous donner à déguster des tranches de vie épouvantables comme un mets d'un exquis raffinement. Qui a dit perversité ? **N. F**



TED BENOIT/PARINGAUX
L'homme qui ne transpirait pas
Une journée dans la vie de Ray Banana
Ed. Reporter
35 P.- 98 F.

Mais d'où il sort, au juste, ce Ray Banana ? Bonne question. Vraie bonne question. C'est justement la même que se posent, ce jour-là, dans ce *truck-stop* paumé au bord de la 66, tous ceux qui voient débarquer de nulle part cet espèce de mambo king solitaire et désabusé, un jerrican à la main. Paraîtrait que son Oldsmobile Starfire – vert pâle avec des sièges blancs, à ce qu'on dit – serait tombée en rideau au beau milieu des sables rouges du désert, vingt-cinq kilomètres avant la station-service. Et que lui, maintenant que son jerrican est plein, n'attendrait plus, planté là sans transpirer sous cette chaleur d'enfer, que le passage d'une voiture pour repartir dans l'autre sens. Enfin, on suppose que c'est ça qu'il attend. Parce qu'on peut pas dire qu'il soit exactement causant, comme type – ah, vous avez remarqué son accent, vous aussi... ? L'attente, interminable, telle est la trame de cette journée de Ray Banana racontée par Philippe Paringaux sur des illustrations de Ted Benoit. Alentour, un décor typique de l'Ouest américain, façon *Bagdad Café*. Autant dire presque rien, et au milieu de ce rien, un *dinner* quelque peu défraîchi, peuplé d'une poignée d'oubliés de l'Histoire qui cherchent à tuer l'ennui en ayant l'air de travailler. L'irruption de l'inconnu aux Ray Ban les intrigue, les dérange, les fascine, les séduit... On n'en saura guère plus sur les raisons de la présence de Banana dans ce trou perdu. Mais, au terme de cette journée qui n'en finit plus, on en apprendra beaucoup, en revanche, sur les espoirs enfuis et les illusions perdues de tous ceux à qui l'apparition de ce mystérieux *latin lover* aura permis, quelques instants, d'oublier que les naufragés ne sont peut-être pas ceux qu'on croit... **N. F**

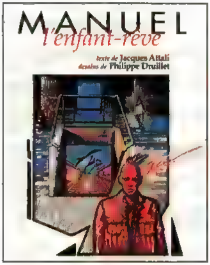
LE BON SAMARITAIN REDÉCOUVERT

En transformant un patronyme en nom commun, la postérité rend parfois justice à l'œuvre de certains innovateurs inspirés. Mais qui réparera jamais les torts faits aux créateurs disparus dont le nom, peu à peu dévoyé par l'usage courant, s'est forgé une consécration pour le moins douteuse? L'illustrateur Francisque Poulbot (1879-1946) fait partie de ceux-là. Un poulbot, aujourd'hui, successeur dans l'imagerie populaire urbaine de ce qu'on appelait auparavant, à cause de Victor Hugo, un gavroche, c'est l'une de ces immondes croûtes vendues place du Tertre ou sur les quais aux touristes et aux Japonais en guise de résumé d'un certain Paris populaire, d'ailleurs disparu corps et biens depuis un paquet d'années. L'œuvre de Poulbot, le vrai, n'a évidemment rien à voir, même de loin, avec ces horreurs : s'il fallait ne trouver qu'un mérite à l'album de François Robichon, c'est, au moins, de rétablir cette vérité-là. Mais, surtout, son travail permet de redécouvrir, enfin, l'un des meilleurs illustrateurs français du premier quart de ce siècle. Graphiste original et brillant, libertaire généreux, amoureux de la butte Montmartre où il a longtemps vécu, Poulbot, plusieurs décennies durant, a semé des milliers de dessins dans la plupart des journaux de l'époque, devenant rapidement une célébrité mettant sa notoriété au service d'un authentique engagement social. Les enfants en particulier, sujets de bon nombre de ses images, ont fait l'objet de toutes ses attentions, *via* notamment la création d'un dispensaire à Montmartre et de nombreuses initiatives caritatives. Comment aurait-il pu se douter, ce bon Samaritain de l'enfance malheureuse, qu'un jour son dévouement inspirerait un commerce qui ne doit rien au talent et tout au mauvais goût ? N. F

FRANÇOIS ROBICHON
Poulbot, le père des gosses
Ed. Hoëbeke
144 P.- 250 F.

LIVRES A SUIVRE

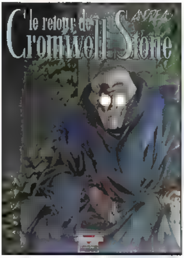
Des falaises de parpaings, des océans de béton, des immensités d'angles vifs, et puis cette grisaille sans fin, omniprésente : la cité, les cités. En sortir ? Mais comment quitter la banlieue, quand t'as pas la thune ? Alors rêver, peut-être. C'est ce que fait Manuel, treize ans, pas encore délinquant. Mais ses rêves à lui, allez savoir pourquoi, acquièrent soudain le formidable pouvoir, à peine esquissés, de s'incarner pour de bon. Il lui suffit d'imaginer n'importe quoi, un escalator au pied de l'immeuble, une mobylette, l'aménagement d'un appartement, et hop, c'est là. Tentant, grisant, vertigineux. Cornaqué par une bande de "grands", qui, eux, ont amplement eu le temps de se frotter à la dureté d'une vie de galère, le môme se laisse happer par son nouveau pouvoir. Les banques, le fric, toujours plus loin, toujours plus fort, jusqu'à s'inventer des mondes à soi, taillés à la mesure d'une adolescence démiurge, où tout serait enfin possible et peut-être même le pire... Les éditions Stock, visiblement désireuses de développer leur production graphique (elles publient simultanément, dans un autre registre, deux autres livres, *Ces Messieurs désirent ?* de Wiaz et *l'Ivresse des livres*, de Serguei), ont réuni pour cette histoire deux fortes personnalités : Philippe Druillet pour les images (les cités, il connaît, il en vient), Jacques Attali pour le récit (la banlieue comme territoire constitutif d'une nouvelle donne sociale). L'alliance du coup de poing visuel et d'une certaine pédagogie du bonheur à se construire. Un partenariat un peu étonnant, qui à l'usage, avec un vrai caractère et une évidente générosité, fonctionne plutôt bien. L'un comme l'autre, après tout, possèdent, à travers leurs parcours respectifs, une authentique expérience de bâtisseurs d'utopies. **N. F**



ATTALI/DRUILLET
Manuel l'enfant-rêve
Ed. Stock
92 P.- 130 F.

Exposition des originaux de Philippe Druillet à la galerie Loft, 3 bis, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris. Jusqu'au 14 janvier 1995.

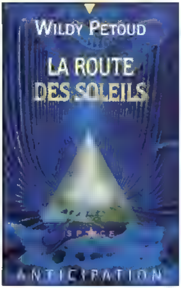
ANDREAS
Le retour de Cromwell Stone
Ed. Delcourt
48 P.- 64 F.



Il y a quatre ans, la première époque de la saga de *Cromwell Stone* s'ouvrait sur une citation d'Howard Phillips Lovecraft. La seconde, que voici, débute par quelques lignes signées Harlan Ellison. Deux repères utiles pour appréhender le travail d'Andreas, et surtout la manière dont il a évolué avec le temps. De Lovecraft, vieux maître un peu pesant de la terreur gothique, à Ellison, magicien moderne propagateur d'angoisses plus insidieuses et sophistiquées, la continuité est parfaitement lisible, mais c'est aussi d'un héritage distinct dont il est désormais question, d'une manière différente de distiller la peur. À l'instar d'Ellison novelliste, Andreas a visiblement enrichi et soigné les moindres détails de sa construction, tant sur le plan de l'image que sur celui de la narration et de son ton. Ce qui, loin de disperser le propos, tend au contraire à en accroître la densité en même temps que la charge dramatique : là où le premier volume ménageait encore quelques espaces de blancheur, et autant de respirations pour le lecteur, celui-ci prend d'emblée le parti du sombre absolu, via toutes les nuances d'obscurité qui servent à le fabriquer. Impressionnant travail, qui revisite avec talent la tradition du fantastique et de l'ésotérisme. Et final en forme de clin d'œil : l'ultime image de cet album est le reflet de celle qui clôturait le premier. Manière d'annoncer que nous n'en sommes pas quittes avec l'effroi. **N. F**

WILDY PETOUD
La route des soleils
Ed. Fleuve Noir
192 P.- 32 F.

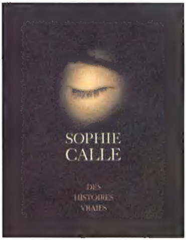
Parce qu'il a déclenché la vindicte de l'une des toutes-puissantes Familles qui règnent sur la Terre, Derek Flo doit quitter en catastrophe son système d'origine. Mais cet étudiant boursier n'a pas franchement les moyens de payer son passage sur un vaisseau spatial. Seule solution, l'astro-stop : on s'installe dans une "doudoune" (un scaphandre amélioré), et on attend qu'un astronaute ait l'obligeance de vous ramasser. La peur au ventre car, bien évidemment, l'autonomie de la doudoune est réduite. Derek est vite recueilli. Il a eu de la chance. Trop de chance en fait pour qu'on l'attribue uniquement à la coïncidence. On s'apercevra vite qu'il "tord les probabilités" et qu'il doit jouer à ce titre un rôle déterminant dans la survie de tous les êtres vivants de la Galaxie, menacés par un lichen mortel, véritable bombe à retardement. *La route des soleils* est le premier roman d'une jeune femme suisse qui s'est déjà fait connaître par quelques nouvelles "coup-de-poing". La narration, classique, sert un récit bien charpenté, au suspense efficace, où un cocktail d'idées originales se pimente de décors étonnants et de portraits attachants. Wildy Petoud convoque les thèmes généreux de la solidarité et du sacrifice, mais distanciés par l'humour et par un héros décalé. C'est un plaisir de faire *la Route des soleils* en sa compagnie. **J. W**



LIVRES A SUIVRE

SOPHIE CALLE
Des histoires vraies
Ed. Actes Sud/Galerie Sollertis
65 P . 80 F.

Des images brutes, qu'on sent d'emblée affranchies du souci de l'esthétique – littéralement, des documents photographiques. Et puis de courts textes, placés en vis-à-vis des images : non pas des légendes, mais des assemblages de mots qui racontent l'avant ou l'après de chaque photographie, parfois même ce qui ne s'est pas produit, mais aurait pu être. Le tout composant quelque chose comme l'empreinte d'une existence, une accumulation de traces ténues, de souvenirs volatils, une biographie à éclipses que viendrait éclairer de temps à autre, presque au hasard des instantanés, la lumière photographique. Que ce témoignage corresponde ou non à son titre, que cette succession de tranches de vie corresponde ou pas à la véritable existence de la vraie Sophie Calle n'a au fond pas grande importance. La véracité, ici, réside dans le plaisir intense et manifeste de l'exhibition de soi, dans la jubilation procurée par l'effet-miroir de cette introspection par l'image et les mots. Sophie Calle, qui débute plus de la moitié de ses *Histoires Vraies* par le J majuscule du "je", s'installe d'ailleurs dans cette contemplation d'elle-même avec une complaisance certaine, cédant même à cette petite vanité de présenter sa personne et son travail – de toute évidence indissociables – par l'entremise de citations de Paul Auster. Un déballage intime un peu appuyé, mais après tout, c'est ni plus ni moins la raison d'être du livre. Si l'on accepte de rentrer dans le jeu, c'est assez réussi. **N. F**



MAËSTER
Sœur Marie-Thérèse
Tome IV - Sur la terre comme au ciel...
Ed. Fluide Glacial
56 P.- 51 F.

Quatrième tour de piste pour la nonne en rangers, avec, comme c'est désormais l'habitude, un chapelet d'une grosse demi-douzaine d'histoires courtes précédemment parues à l'unité dans les pages de *Fluide Glacial*. L'habitude, justement, c'est sans doute ce qui menaçait le plus directement la suite de la carrière de l'héroïne de Maëster. Compte tenu du registre choisi (la chronique hystérico-délirante d'un couvent, lieu clos qui limite, par nature, les possibilités de déplacement géographique des personnages ainsi que le nombre et la nature des seconds rôles convoqués aux côtés de la vedette), et nonobstant la vitalité indubitablement frappante de la dame, on se disait que la formule allait, à plus ou moins court terme, finir par s'essouffler. Mais il faut reconnaître à Maëster, cet album le prouve, le talent de l'énergie, et réciproquement : bien que le personnage de Sœur Marie-Thérèse, inspiré *ad vitam aeternam* par la sainte trinité bouteille-fumette-no future, n'ait pas sensiblement évolué, pas plus que son environnement immédiat, le récit de ses emportements, mené comme de coutume à un train d'enfer, réussit une fois encore le passage du témoin. Au nombre des clins d'œil dont Maëster, à l'instar du Gotlib d'autrefois, aime visiblement à parsemer ses albums, on relèvera entre autres quelques parodies pas désagréables de classiques de l'audiovisuel (*le Prisonnier*, *Psychose*, *Au nom de la rose*). **N. F**

BOUTON/MALÈS
Le cuirassier
Tome I - Vénerie
Ed. Glénat
48 P.- 72 F.

Curieux titres pour cette nouvelle série. Cela ressemble comme deux gouttes d'eau aux débuts dans la carrière d'un certain Antoine de Saint-Exupéry, mais puisqu'on vous assure que c'est une pure fiction... On pense aussi surtout à *la Demoiselle de la Légion d'honneur*, une des hautes œuvres d'Annie Goetzinger (1979), mais bien sûr versant macho. Qui est donc ce Paul de l'Estale ? pépé aujourd'hui hors du temps avec ses quatre-vingt quinze piges, mais qui n'aura cessé toute sa vie d'être mal dans ses baskets, coincé dans le costard que sa famille, de haute souche aristo, a voulu lui faire porter. Lui sera tout arrivé, au pauvre coco : brimades au collège, brimades à l'armée, jusqu'à l'obligation de risquer sa vie dans un des derniers duels, amours contrariées comme dans les mélos du XIXe. Le véritable héros de cette histoire, et qui vient lui donner la quasi dimension d'une épopée, c'est en fait le cheval. Concurrencé par les nouveaux moyens de locomotion, le cheval est en passe de ne plus faire maintenant que de la figuration, dans les cirques ou, autre cirque, sur les derniers champs de bataille à l'ancienne. Nos auteurs pratiquent là un subtil dosage, tempérant ce qui pourrait être une chute dans la nostalgie par une foi invincible dans le progrès. Dans un style globalement réaliste, on n'hésite pas à jouer l'imagerie d'Epinal, et à passer de Meissonier au western. Finement joué. **J.-P. M**

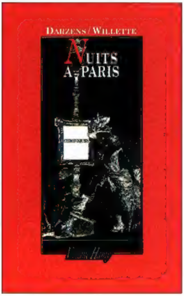
BROCHET/RÉBÉNA
Le diable et le Père Noël
Ed. Syros
45 P.- 140 F.

Il a un gros problème sur les bras, le Fourchu. La fin de l'année approchant, plus moyen de rendre méchants les petits enfants d'ordinaire si prompts à se laisser tenter : parce qu'ils ne veulent surtout pas être oubliés par le Père Noël, tous les gosses se montrent absolument, irrémédiablement, irréprochablement, désespérément sages ! *Damned*, que faire ? Diabolique jusqu'au bout des cornes, Satan multiplie les pièges pour pousser les mômes à la faute. En vain : les chers petits anges sont obnubilés par les cadeaux qui leur passeront sous le nez s'ils commettent le moindre faux pas. Seul un plan d'Enfer peut désormais permettre au Diable, très remonté contre ce satané Père Noël, de parvenir à ses fins... Une histoire à croquer, malicieuse et drôle, aussi lisible par les adultes que par les enfants, où l'on apprend notamment quelques détails utiles sur la vie quotidienne en enfer : par exemple que les diablotins organisent entre eux des parties de belote lorsque le patron est de sortie sur Terre, ou encore qu'un énorme et rutilant frigo, utilisé pour punir les diablotins fautifs, y trône au beau milieu des flammes.

Une visite d'autant plus intéressante qu'elle se fait sous la conduite de Frédéric Rébéna, dont les couleurs et le style servent idéalement le propos. On le soupçonne d'ailleurs assez vite, vu le profil un rien falot de son Père Noël, d'éprouver un faible pour le Cornu, sorte de grand nigaud hystéro-famélique dont le pouvoir de nuisance pour le moins maladroit est surtout plus touchant qu'autre chose. Pas de doute, finalement l'Enfer, c'est pour rire. **N. F**

LIVRES A SUIVRE

DARZENS/WILLETTE
Nuits à Paris
Ed. Viviane Hamy
164 P.- 119 F.



Mai 1889, l'Exposition universelle ouvre ses portes au Champ de Mars à Paris. L'attraction, on le sait : l'étrange tour en fer de l'ingénieur Eiffel. Un éditeur, Dentu, entend offrir à la foule des provinciaux et étrangers qui vont venir défiler dans la capitale, un guide des meilleures adresses. Il fait pour cela appel à un jeune poète, Rodolphe Darzens, et à un peintre, Adolphe Willette. De commencer la visite guidée par une visite au violon, de vous proposer ensuite d'assister à une exécution publique, réglée par le maestro Deibler, puis d'aller déguster du sang aux abattoirs, remède, dit-on, à l'anémie que provoque l'air raréfié des grandes villes ! Mais qu'on se rassure : maintenant prévenus des dangers, il ne vous reste plus qu'à vous laisser aller aux plaisirs sur quoi Paris a su bâtir sa réputation. Rendez-vous alors au *Moulin de la Galette*, au *Lapin agile*, au *Chat noir*. Que reste-t-il aujourd'hui, un siècle après, de ces hauts et chauds lieux du passé ? Souvent rien d'autre qu'une plaque commémorative, propre à exciter les neurones des pratiquants des rallyes pédestres. Mais heureusement aussi le témoignage des peintres, des écrivains, des chansonniers, dont cette pochade fort coquinement illustrée. **J.-P. M**

JEAN-PIERRE VERHEGGEN
Ridiculum vitae
Ed. La Différence
118 P.- 79 F.

Je ne vais pas vous décliner l'*opera completa* de ce diable de Belge qu'est Jean-Pierre Verheggen et qui a depuis longtemps décidé de ne pas faire de complexe parce qu'un jour un certain Baudelaire... Mais si vous n'avez pas encore eu entre les mains le *Degré zorro de l'écriture*, *Divan le terrible*... dépêchez-vous, parce que le temps passe vite, à commencer pour Verheggen lui-même qui se définit biographiquement comme "ex-professeur de français, ex-animateur de radio, ex-membre de l'ex-groupe TXT...", aujourd'hui chargé de mission spéciale pour promouvoir les Lettres belges de langue française. Mais entendez bien : Verheggen n'est pas en train de revêtir l'uniforme de l'académicien, ni ne veut se faire un simple champion de la belgitude. Il s'agit bien toujours de faire sauter la langue par les moyens mêmes de la langue, comme hier Rimbaud, Artaud, Céline, et qui encore vous voudrez, que chacun "ose parler de sa langue, parler de ses ratées, de toutes les langues qui manquent dans la langue qui vous fait défaut". Et de renouveler sa profession de foi : "Je crois en Dieu le Calembour, fiente du Saint-Esprit, et en son fils le Contrepet... Je crois en sainte Equivoque..." Vous nourrissez quelque complexe devant ces exercices de haut vol ? Mais à titre d'exercice, prenez par exemple les pages roses du Petit Larousse, et n'hésitez pas à lui faire rendre gorge : le sens n'est jamais que celui que vous voulez bien lui donner. **J.-P. M**

LISA TUTTLE
Futurs perdus
Ed. Denoël
288 P.- 140 F.

Clare Becket a 33 ans quand sa vie dérape. Elle a des moments d'absence pendant lesquels elle devient d'autres incarnations d'elle-même dans des univers parallèles. Adolescente, elle a été traumatisée par le mort de son frère dont elle se pensait en partie responsable. Elle a adopté les nouveaux concepts de la mécanique quantique comme on entre en religion. En ouvrant la voie aux univers parallèles, ils lui permettaient de croire que dans une foule de ces autres mondes son frère avait été sauvé. A dix-sept ans, elle a failli sombrer dans la folie tant elle s'imaginait qu'à force de rêves et de volonté elle parviendrait à trouver la porte d'un monde meilleur. Elle a recouvré la raison et s'est installée dans une vie plutôt frustrante. Et voilà que d'autres incarnations plus satisfaisantes d'elle-même viennent la visiter. Pourquoi ne pas essayer de les retrouver au moyen du "rêve lucide" ? A l'infinie tristesse de ne pas réussir à contraindre le sort à bifurquer dans un sens favorable s'ajoute une atroce interrogation sur la réelle identité de Clare. Car dans tous ces mondes, il a aussi celui de la folle, celle qui n'est jamais sortie de la schizophrénie de ses 17 ans. Comme dans *Gabriel*, Lisa Tuttle met en scène une héroïne insatisfaite, prête à basculer dans de délirants abysses mentaux. Mais cette fois, l'auteur ne tranche pas. Et sa fin ouverte rend son roman encore plus hallucinant. **J. W**

RELIEZ LE PASSÉ AU PRÉSENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

...reliure(s) **(A SUIVRE)** 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures **(A SUIVRE)** :
110 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ______________________
Prénom : ______________________
Adresse : ______________________
____
Code postal : ______________________
Ville : ______________________
Pays : ______________________
Tél : ______________________

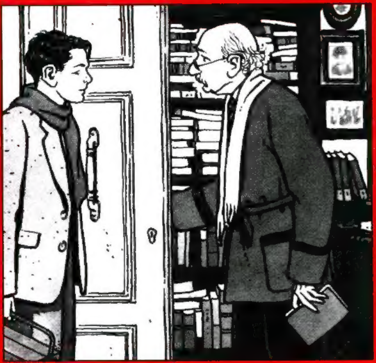
UN NOUVEAU (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 205

UN SOMMAIRE EXCEPTIONNEL

(A SUIVRE) fête les dessinateurs italiens avec le festival de la bande dessinée d'Angoulême :

Giardino
l'adolescence de Jonas Fink



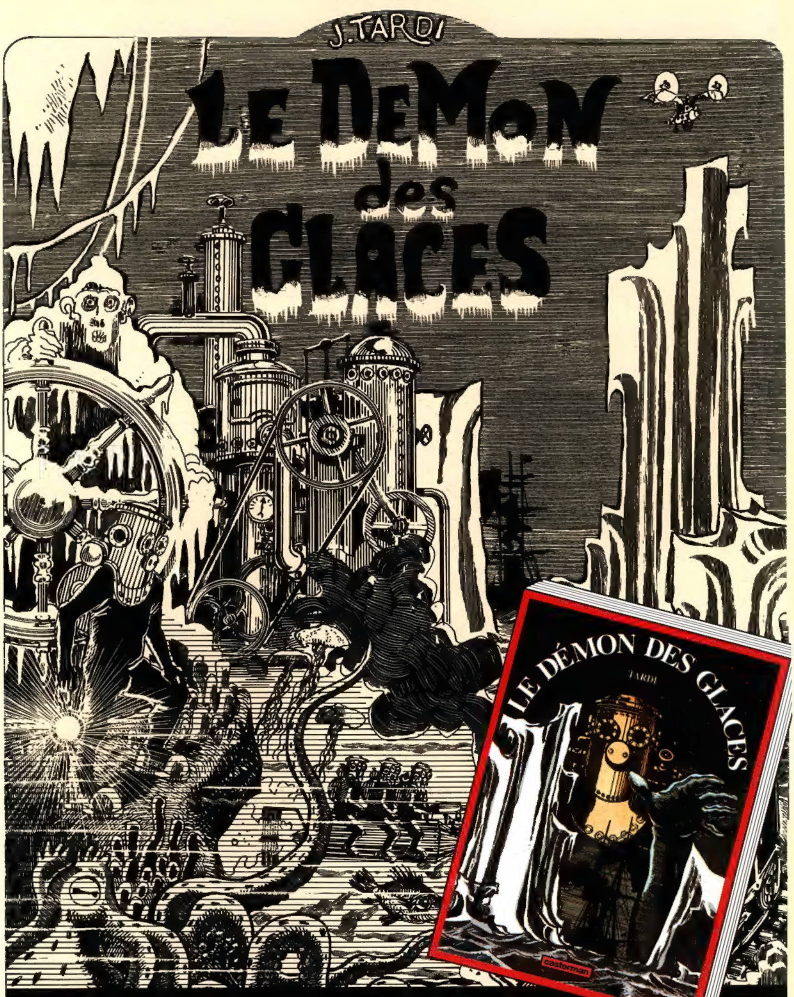
Manara/Pratt
la fin de El Gaucho

Tout savoir sur les maestros de la B.D. italienne

(A SUIVRE) ouvre ses pages au multimédia.
Il offre à ses lecteurs une disquette économiseur d'écran "Canardo".

Et aussi : Schuiten/Peeters, Comes, Marc-Renier/Warnauts, Rochette/Legrand...

Chez votre marchand de journaux le mardi 24 janvier.



LE DÉMON DES GLACES ENFIN RÉÉDITÉ !

LE DÉMON DES GLACES
72 P.- 125 F.

casterman